

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
MONSIEUR EMMANUEL MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LES ENJEUX DES JEUX

CONGRÈS INTERNATIONAL

CONTRIBUTION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DU SPORT AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024



MONTPELLIER, 12-15 DÉCEMBRE 2022

Soutenu par



À l'initiative de



Soutenu par



A l'initiative de



SOMMAIRE

PRESENTATION GENERALE DU CONGRES.....	5
PROGRAMME GENERAL DU CONGRES.....	11
DÉTAIL DES SYMPOSIUMS.....	17
DÉTAIL DES COMMUNICATIONS HORS SYMPOSIUM.....	81
ORGANISATEURS.....	129
PARTENAIRES.....	133

Soutenu par



A l'initiative de



PRESENTATION GENERALE DU CONGRES

Depuis une vingtaine d'années, le champ de la recherche en sciences humaines et sociales sur le sport s'est à la fois beaucoup développé et progressivement diversifié. Jusqu'au milieu des années 1990, l'Association Francophone de Recherche en Activités Physiques et Sportives (AFRAPS), créée en 1980, était la principale société savante, regroupant des chercheurs de toutes les disciplines scientifiques, y compris dans le champ des sciences du vivant (qui se sont ensuite progressivement rassemblés au sein l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives, ACAPS, fondée en 1984). À partir de la seconde moitié des années 1990, d'autres sociétés savantes ont été créées : l'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport (ARIS) en 1998, la Société Française d'Histoire du Sport (SFHS) en 2000, la Société de Sociologie du Sport de Langue Française (3SLF) et, plus récemment, la Société Francophone de Philosophie du Sport (SFΦS) et la Société de Management du Sport (S2MS).

Le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) de Paris 2024 a clairement affiché son ambition d'organiser les jeux les plus partagés de l'histoire. Dans ce contexte stimulant, les sociétés savantes en Sciences Humaines et Sociales (SHS) du sport (AFRAPS, ARIS, S2MS, SFHS, SFΦS et 3SLF) ont décidé d'organiser ensemble un colloque pluridisciplinaire en décembre 2022, à mois de deux ans de l'évènement.

Les enjeux des Jeux.

Contribution de la recherche en sciences humaines et sociales du sport aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Congrès organisé à Montpellier du 12 au 15 décembre 2022

Les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024 entendent servir de support à l'éducation de la jeunesse, à la promotion de la santé par le sport et à l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, mais aussi d'accélérateur de la transition écologique et de levier d'action en faveur d'une société plus inclusive et solidaire. Ces objectifs ambitieux, qui dessinent les grandes lignes d'un projet politique autour de l'héritage des Jeux, engagent différents acteurs et actrices, tous *héritiers* et *héritières* plus ou moins proches de l'olympisme et sous-tendent une diversité de finalités et d'enjeux.

Depuis une vingtaine d'années, le champ de la recherche en SHS relatif au sport s'est à la fois beaucoup développé et progressivement diversifié et spécialisé dans différents domaines. Il en résulte aujourd'hui un foisonnement de recherches en anthropologie, démographie, droit, économie, éthique, géographie, gestion, histoire, management, philosophie, sciences politiques, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sciences de l'intervention, sociologie, etc. L'ensemble de ces travaux a considérablement enrichi la compréhension des problématiques relatives aux Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA) en s'intéressant à celles et ceux qui les pratiquent, les promeuvent, les organisent, les financent, ou les regardent. Ainsi, ils apportent un éclairage utile pour comprendre les « enjeux des Jeux ».

Dans ce cadre, nous lançons un appel à communications dont l'objectif consiste à analyser, à questionner et à apporter un regard critique et constructif sur cet événement planétaire en positionnant les débats à juste distance des postures militantes (« pro » ou « anti » JOP). Il s'agit donc d'en identifier les enjeux (tant en termes d'attentes que d'impacts) au regard des objectifs affichés par le COJOP.

Dans quelle mesure les connaissances fines accumulées dans chaque discipline scientifique ainsi que les outils à disposition (à la fois conceptuels et méthodologiques) permettent-ils de penser, accompagner et évaluer les effets multiples et complexes des JOP à toutes les étapes du processus (avant, pendant et après) ? Quelles perspectives originales en matière de recherche et d'action publique ce colloque pluridisciplinaire est-il susceptible d'ouvrir ? Peut-on envisager les débats scientifiques autour des JOP comme un support de réflexion et de construction de l'interdisciplinarité ?

Afin de favoriser les approches transversales, nous encourageons vivement les communicantes et les communicants à mutualiser leurs travaux pour faire des propositions communes. Le comité scientifique sera particulièrement attentif à cet effort de regroupement et de structuration.

Ce congrès à visée interdisciplinaire s'articule autour de cinq axes.

Axe 1 : la promesse d'un sport éducatif et inclusif

Cet axe implique de réinterroger les discours, les programmes et les dispositifs qui accompagnent l'idéal olympique d'un sport envisagé comme facteur d'éducation et/ou d'inclusion. Les analyses attendues questionneront les politiques menées, les modèles d'encadrement des publics concernés, les contenus de formation des intervenants et des intervenantes dans le champ des pratiques physiques, sportives et artistiques, les dispositifs d'enseignement proposés, ainsi que les démarches et les outils technologiques, didactiques et pédagogiques mis en œuvre dans les secteurs de l'éducation, de l'entraînement ou de l'animation.

Les communications pourront s'intéresser aux dispositifs d'accompagnement des grands événements en direction des publics dits « vulnérables » ou « spécifiques », aux politiques de prévention, d'animation, d'insertion par les APSA dans les territoires urbains et/ou ruraux considérés « en difficultés », à l'Éducation Physique et Sportive (EPS) scolaire comme levier de développement des pratiques et de diffusion d'une culture sportive ou encore d'éducation à la santé, à la diversité des cultures professionnelles mises en jeu par les politiques d'éducation et d'inclusion.

Axe 2 : la promotion de la santé et du bien-être par la pratique d'activités physiques

Cet axe conduit à questionner les conditions d'existence d'un lien positif entre le sport et la santé tel qu'il est porté par le mouvement olympique et diffusé dans la société. Il invite à étudier les formes d'injonction et de mises à l'agenda politique, les institutions et les dispositifs promouvant l'activité physique et sportive à des fins de prévention sanitaire et/ou en développant des programmes d'activités physiques adaptées à des publics de plus en plus diversifiés (univers carcéral, entreprise, etc.) et répondant à des pathologies de plus en plus nombreuses (sport sur ordonnance, etc.). Il interrogera également les évolutions des programmes d'enseignement de l'EPS et leurs conséquences sur la formation du futur citoyen sportif, fille ou garçon.

Il s'agira notamment de discuter la forme d'évidence qui relie activité physique et santé au travers de l'éventail des publics et de leurs possibilités matérielles de pratique. On pourra alors aborder les questions du temps disponible, des publics singuliers, des modalités de pratique proposées, de la qualité de l'encadrement, de l'état de fatigue, des tarifs consacrés, des lieux dédiés, de l'impact de la crise sanitaire.

Axe 3 : l'amélioration des performances et l'essor des loisirs sportifs

L'ambition d'excellence sportive est au cœur du programme olympique et paralympique. Elle se prolonge paradoxalement à travers la volonté de développer la pratique du sport pour toutes et tous. Cet axe engage un questionnement sur les modalités de mise en œuvre du « travail sportif » ainsi que sur les formes d'encadrement des sportives et des sportifs, qu'elles soient issues du haut niveau, du sport amateur ou du « sport pour tous ».

Les analyses pourront porter sur les usages du corps valorisés, les structures dédiées à la formation et/ou les pratiques auto-organisées, les modèles d'entraînement proposés, l'impact des nouvelles technologies et des objets connectés, l'efficacité du double projet comme facteur de développement des sportives et des sportifs, l'évolution des pratiques (de leur émergence jusqu'au sacre olympique), les innovations et les systèmes d'amélioration des performances.

Axe 4 : l'ambition d'une organisation partagée

En présentant les Jeux sous l'angle d'une démarche partagée, le mouvement sportif aspire à une évolution des formes de gouvernance du sport, induisant une responsabilité sociale accrue. Cet axe offre l'opportunité d'appréhender l'action publique dans sa matérialité concrète pour mieux comprendre les formes de mobilisation des actrices et des acteurs du mouvement sportif, confrontés à l'évolution des capacités et des stratégies du politique. Les thématiques envisagées intègrent les préoccupations économiques et sociales, les problématiques d'aménagement des territoires à travers la création d'équipements pérennes, la prise en compte des inquiétudes environnementales, les impératifs sécuritaires, ou encore la question de l'adaptation des espaces sportifs aux interventions éducatives diverses.

Les recherches pourront se centrer sur les controverses relatives à l'empreinte écologique des Jeux, les transformations intervenues dans le paysage institutionnel (ex : création de l'Agence Nationale du Sport en 2018), les animations organisées autour des Jeux en milieu scolaire ou dans les collectivités territoriales en vue d'encourager les différentes formes de pratiques physiques et sportives, la Charte Sociale Paris 2024 ou encore l'évolution historique de la perception de ce que sont des « Jeux réussis » selon les différentes parties prenantes.

Axe 5 : une éthique de l'information et de la communication

Afin de valoriser au mieux l'évènement médiatique mondial que représentent les JOP, le COJOP promet une communication maîtrisée à partir de valeurs communément partagées. Cet axe questionne non seulement l'action des organisatrices et organisateurs, garants de la préservation et de la valorisation du système symbolique historiquement associé à l'olympisme, mais aussi celle des journalistes et autres professionnels –femmes et hommes – des médias qui en assurent la diffusion. Il invite à interroger la portée des messages d'information et l'évolution des modalités de diffusion du sport. Dans ce cadre, il conviendra en particulier d'analyser la révolution numérique et ses conséquences sur la conception des évènements sportifs, l'organisation des infrastructures et la diffusion de l'information.

Les sujets suivants pourront, par exemple, être interrogés : les relations entre le milieu sportif et les médias, de la presse papier à Internet ; le rôle des médias dans la construction de l'image du sport et des sportives et des sportifs et plus largement du fait sportif ; les enjeux liés à la médiatisation du sport ; le format et les contenus de la communication et de l'information sportives ; leur impact sur les formes de diffusion du sport ; la production de données personnelles issues des pratiques connectées du sport.

Soutenu par



A l'initiative de



PROGRAMME GENERAL DU CONGRES

LUNDI 12 DÉCEMBRE (SAINT-CHARLES)

Journée des jeunes chercheur·e·s en SHS sur le corps et les activités physiques

10h	ACCUEIL
10h30	OUVERTURE de la journée
11h-12h	Rencontre entre jeunes chercheur·e·s
12h-13h30	DÉJEUNER
13h30-15h	TABLE RONDE N°1 Valoriser sa thèse en milieu académique
15h30-17h	TABLE RONDE N°2 Valoriser sa thèse hors milieu académique
17h-17h30	PAUSE
17h30-18h30	Lancement du Réseau de jeunes chercheur·e·s en Sciences humaines et sociales « Corps & activités physiques »
19h-20h	Vernissage de l'exposition « Lutte des femmes pour investir les pratiques sportives » Accueil des congressistes
20h30-22h	Projection-débat « Charte sociale Paris 2024, 1919-2019 »
22h	Cocktail dinatoire

MARDI 13 DÉCEMBRE (CORUM)		
8h30-9h45	Ouverture du congrès	
9h45-10h	PAUSE	
10h15-12h (en parallèle)	TABLE RONDE n°1 Place de l'expertise en SHS dans la fabrique de la loi sur le sport (F. Roux et K. Sontag)	
	SESSION A HORS SYMPOSIUM	
	Axe 1. Éducation et inclusion n° 1	Salle JOFFRE A
	Axe 2. Santé et bien-être n° 1	Salle JOFFRE B
	Axe 3. Performances et loisirs n° 1	Salle JOFFRE C
	Axe 4. Organisation partagée n° 1	Salle JOFFRE D
	Axe 5. Éthique de la communication n° 1	Salle JOFFRE 4
	Axe 3. Performances et loisirs n° 2	Salle JOFFRE 5
	Axe 4. Organisation partagée n° 2	Salle SULLY 0
12h-13h30	DÉJEUNER	
13h30-15h	CONFÉRENCES PLÉNIÈRES (1)	
15h10-16h55	SESSION 1 SYMPOSIUMS SESSION 1 HORS SYMPOSIUM	
	Symposium axe 1 n° 5 (C. Nicolas)	Salle JOFFRE B
	Symposium axe 2 n° 2 (C. Lléna et F. Potdevin)	Salle SULLY 1
	Symposium axe 2 n° 5 (G. Vieille Marchiset et C. Lessard)	Salle SULLY 2
	Symposium axe 4 n° 3 (C. Gomez)	Salle JOFFRE C
	Symposium axe 4 n° 4 (C. Guibert)	Salle JOFFRE D
	Symposium axe 5 n° 1 (C. Vivier et S. Laffage-Cosnier)	Salle PASTEUR
	Symposium trans-axes n° 7 (J. Corneloup)	Salle JOFFRE A
	Axe 1. Éducation et inclusion n° 2	Salle JOFFRE 4
	Axe 3. Performances et loisirs n° 3	Salle JOFFRE 5
	Axe 4. Organisation partagée n° 3	Salle SULLY 0
16h55-17h15	PAUSE	
17h15-19h (en parallèle)	TABLE RONDE n°2 Construction de la charte sociale de Paris 2024 (S. Eloi)	
	SESSION B HORS SYMPOSIUM	
	Axe 1. Éducation et inclusion n° 3	Salle JOFFRE A
	Axe 2. Santé et bien-être n° 2	Salle JOFFRE B
	Axe 3. Performances et loisirs n° 4	Salle JOFFRE C
	Axe 4. Organisation partagée n° 4	Salle JOFFRE D
	Axe 5. Éthique de la communication n° 2	Salle JOFFRE 4
21h-22h30	Projection-débat « Paris Jeux t'aime »	
21h-24h	SOIRÉE CONGRES 1	

MERCREDI 14 DÉCEMBRE (CORUM)

8h-9h45	SESSION 2 SYMPOSIUM	
	Symposium axe 1 n° 1 (V. Grosstephan)	Salle JOFFRE 4
	Symposium axe 1 n° 2 (L. Forté et J. Bertrand)	Salle JOFFRE 5
	Symposium axe 2 n° 1 (C. Perrier et C. Perrin)	Salle SULLY 2
	Symposium axe 2 n° 2 (C. Llénà et F. Potdevin)	Salle SULLY 1
	Symposium axe 2 n° 5 (G. Vieille Marchiset et C. Lessard)	Salle SULLY 0
	Symposium axe 5 n° 1 (C. Vivier et S. Laffage-Cosnier)	Salle JOFFRE C
	Symposium trans-axes n° 1 (W. Gasparini)	Salle JOFFRE B
	Symposium trans-axes n° 2 (P. Philippe-Meden et M. Sizorn)	Salle PASTEUR
	Symposium trans-axes n° 3 (P. Clastres)	Salle JOFFRE D
	Symposium trans-axes n° 8 (J. Corneloup)	Salle JOFFRE A
9h45-10h	PAUSE	
10h15-12h	SESSION 3 SYMPOSIUM	
	Symposium axe 1 n° 1 (V. Grosstephan)	Salle JOFFRE 4
	Symposium axe 1 n° 2 (L. Forté et J. Bertrand)	Salle JOFFRE 5
	Symposium axe 2 n° 1 (C. Perrier et C. Perrin)	Salle SULLY 2
	Symposium axe 2 n° 2 (C. Llénà et F. Potdevin)	Salle SULLY 1
	Symposium axe 2 n° 5 (G. Vieille Marchiset et C. Lessard)	Salle SULLY 0
	Symposium axe 5 n° 1 (C. Vivier et S. Laffage-Cosnier)	Salle JOFFRE C
	Symposium trans-axes n° 1 (W. Gasparini)	Salle JOFFRE B
	Symposium trans-axes n° 2 (P. Philippe-Meden et M. Sizorn)	Salle PASTEUR
	Symposium trans-axes n° 3 (P. Clastres)	Salle JOFFRE D
	Symposium trans-axes n° 9 (F. Roux)	Salle JOFFRE A
12h-13h30	DÉJEUNER	
13h30-15h	CONFÉRENCES PLÉNIÈRES (2)	
15h10-16h55	SESSION 4 SYMPOSIUM	
	Symposium axe 1 n° 1 (V. Grosstephan)	Salle JOFFRE 4
	Symposium axe 1 n° 2 (L. Forté et J. Bertrand)	Salle JOFFRE 5
	Symposium axe 2 n° 1 (C. Perrier et C. Perrin)	Salle SULLY 2
	Symposium axe 3 n° 2 (P. Buznic-Bourgeacq)	Salle SULLY 1
	Symposium axe 3 n° 3 (B. Papin)	Salle SULLY 0
	Symposium axe 4 n° 2 (M. Koebel)	Salle JOFFRE C
	Symposium trans-axes n° 1 (W. Gasparini)	Salle JOFFRE B
	Symposium trans-axes n° 2 (P. Philippe-Meden et M. Sizorn)	Salle PASTEUR
	Symposium trans-axes n° 3 (P. Clastres)	Salle JOFFRE D
	Symposium trans-axes n° 10 (É. Perera et N. Le Roux)	Salle JOFFRE A
16h55-17h15	PAUSE	
17h15-19h (en parallèle)	TABLE RONDE n°3	
	Paris 2024 : enjeux liés à la production d'archives sur l'événement (J. Fuchs)	
	COMMISSION Histoire des Jeux Paris 2024 (L. Aguilée)	
	SESSION C HORS SYMPOSIUM	
	Axe 1. Éducation et inclusion n° 4	Salle JOFFRE A
	Axe 2. Santé et bien-être n° 3	Salle JOFFRE B
	Axe 3. Performances et loisirs n° 5	Salle JOFFRE C
	Axe 4. Organisation partagée n° 5	Salle JOFFRE D
	Axe 5. Éthique de la communication n° 3	Salle JOFFRE 4
	Axe 2. Santé et bien-être n° 4	Salle JOFFRE 5
	Symposium axe 3 n° 3 (B. Papin)	Salle SULLY 0
21h-22h45	Spectacle conté « Histoires incroyables mais néanmoins vraies de femmes athlètes de l'Antiquité »	

JEUDI 15 DÉCEMBRE (CORUM)

8h-9h45	SESSION 5 SYMPOSIUM	
	<u>Symposium axe 1 n° 3 (C. Guérandel et C. Ottogalli-Mazzacavallo)</u>	Salle JOFFRE A
	<u>Symposium axe 1 n° 4 (J.-F. Robin)</u>	Salle JOFFRE 5
	<u>Symposium axe 2 n° 3 (C. Perrin, P. Terral et G. Vieille Marchiset)</u>	Salle JOFFRE C
	<u>Symposium axe 2 n° 4 (D. Issanchou et S. Ferez)</u>	Salle JOFFRE D
	<u>Symposium axe 3 n° 1 (G. Rix et A. Mouchet)</u>	Salle JOFFRE 4
	<u>Symposium axe 3 n° 2 (P. Buznic-Bourgeacq)</u>	Salle SULLY 0
	<u>Symposium axe 4 n° 2 (M. Koebel)</u>	Salle SULLY 1
	<u>Symposium axe 5 n° 2 (Collectif MédiSJeux et O. Hidri Neys)</u>	Salle JOFFRE B
	<u>Symposium trans-axes n°5 (T. Riffaud et C. Machemehl)</u>	Salle PASTEUR
9h45-10h	PAUSE	
10h15-12h	SESSION 6 SYMPOSIUM	
	<u>Symposium axe 1 n° 3 (C. Guérandel et C. Ottogalli-Mazzacavallo)</u>	Salle JOFFRE A
	<u>Symposium axe 1 n° 4 (J.-F. Robin)</u>	Salle JOFFRE 5
	<u>Symposium axe 2 n° 3 (C. Perrin, P. Terral et G. Vieille Marchiset)</u>	Salle JOFFRE C
	<u>Symposium axe 2 n° 4 (D. Issanchou et S. Ferez)</u>	Salle JOFFRE D
	<u>Symposium axe 3 n° 1 (G. Rix et A. Mouchet)</u>	Salle JOFFRE 4
	<u>Symposium axe 4 n° 1 (W. Gasparini)</u>	Salle SULLY 1
	<u>Symposium axe 5 n° 2 (Collectif MédiSJeux et O. Hidri Neys)</u>	Salle JOFFRE B
	<u>Symposium trans-axes n° 4 (B. Soulé, Y. Dalla Pria et J. Pierre)</u>	Salle SULLY 2
	<u>Symposium trans-axes n° 5 (T. Riffaud et C. Machemehl)</u>	Salle PASTEUR
	<u>Symposium trans-axes n° 6 (N. Bancel et P. Blanchard)</u>	Salle SULLY 0
12h-13h30	DÉJEUNER	
13h30-15h	CONFÉRENCES PLÉNIÈRES (3)	
15h10-16h55	SESSION 7 SYMPOSIUM	
	<u>Symposium axe 1 n° 3 (C. Guérandel et C. Ottogalli-Mazzacavallo)</u>	Salle JOFFRE A
	<u>Symposium axe 1 n° 4 (J.-F. Robin)</u>	Salle JOFFRE 5
	<u>Symposium axe 2 n° 1 (C. Perrier et C. Perrin)</u>	Salle JOFFRE C
	<u>Symposium axe 2 n° 4 (D. Issanchou et S. Ferez)</u>	Salle JOFFRE D
	<u>Symposium axe 3 n° 1 (G. Rix et A. Mouchet)</u>	Salle JOFFRE 4
	<u>Symposium axe 4 n° 1 (W. Gasparini)</u>	Salle SULLY 1
	<u>Symposium axe 5 n° 2 (Collectif MédiSJeux et O. Hidri Neys)</u>	Salle JOFFRE B
	<u>Symposium trans-axes n° 4 (B. Soulé, Y. Dalla Pria et J. Pierre)</u>	Salle SULLY 2
	<u>Symposium trans-axes n° 6 (N. Bancel et P. Blanchard)</u>	Salle SULLY 0
	TABLE RONDE N° 4 : « Collaborer pour structurer le BMX freestyle olympique. L'exemple de Montpellier » (T. Riffaud et C. Machemehl)	Salle PASTEUR
16h55-17h15	PAUSE	
17h15-18h	CLOTURE du congrès	
19h-20h30	Conférence-débat « Prise en compte de l'environnement social et humain dans la performance de haut niveau »	
20h30-21h30	Cocktail	
21h-24h	SOIRÉE CONGRÈS 2	

Soutenu par



A l'initiative de



DETAIL DES SYMPOSIUMS

Soutenu par



A l'initiative de



AXE 1

LA PROMESSE D'UN SPORT ÉDUCATIF ET INCLUSIF

« Recherches sur l'intervention, recherches pour l'intervention, recherches-interventions. De l'utilité sociale des recherches en sport »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre 4

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre 4

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre 4

Porteur du symposium :

1- GROSSTEPHAN Vincent, CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne,
vincent.grosstephan@univ-reims.fr

Noms des participant·e·s :

- 1- LÉMONIE Yannick, CRTD, CNAM Paris
- 2- BRAU-ANTONY Stéphane, CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne
- 3- BRIÈRE Fabienne, ADEF, Aix-Marseille Université
- 4- RENAUD Jean-Nicolas, VIPS2, ENS Rennes
- 5- ÉLOI Serge, LIRTES, Université Paris-est Créteil
- 6- PHILIPPE Tanguy, CREN, Université de Nantes
- 7- LEBOUVIER Bruno, CREN, Université de Nantes
- 8- GAL-PETITFAUX Nathalie, ACTé, Université de Clermont Auvergne
- 9- OUITRE Florian, CIRNEF, Normandie Université
- 10- UHLRICH Gilles, CIAMS, Université Paris-Saclay

Présentation du symposium :

La question d'un sport éducatif et inclusif n'est pas nouvelle. Historiens, sociologues, anthropologues, chercheurs en sciences de l'intervention se sont largement penchés sur ce sujet et il existe à ce jour une production foisonnante de travaux sur le sujet. Il paraît admis que la possibilité de réalisation d'une telle promesse suppose, entre autres choses, d'interroger l'activité d'intervention auprès des différents publics des pratiques physiques, sportives et artistiques (PPSA), que ce soit dans le champ de l'éducation, de l'entraînement ou de l'animation. Pour autant, les conditions du développement de cette activité pour qu'elle permette de mieux y répondre, constituent encore aujourd'hui un objet de débats et de controverses. Il s'agit notamment de s'interroger sur les rapports entre les activités de recherche et celles d'intervention. En quoi la recherche en Sciences humaines et sociales dans les domaines du sport et de l'éducation physique et sportive (EPS) peut-elle contribuer à la fois à la compréhension et au développement d'une activité d'intervention susceptibles de créer les conditions d'une éducation et d'une inclusion par le sport et par l'EPS ?

Le symposium vise, dans l'esprit du colloque, à confronter des points de vue disciplinaires divers sur les rapports que les chercheurs établissent entre leurs travaux et l'impact qu'ont ces derniers ou sont susceptibles d'avoir sur les activités d'intervention en sport et en EPS.

Nous proposons donc que la question de l'usage et de l'impact des travaux de recherche sur les pratiques soit étudiée en histoire, en anthropologie du sport, en anthropologie cognitive située, en didactique, dans les approches ergo-didactiques et en technologie des PPSA. Que nous disent, par exemple, les travaux sur l'histoire de la formation des enseignants (Fuchs & Renaud, 2020) et quel impact sont-ils

susceptibles d'avoir sur les politiques et dispositifs de formation ? Comment les recherches anthropologiques participent-elles de la transformation des acteurs de la communauté au sein de laquelle elles interviennent (Ingold, 2017 ; Philippe & Rougeyron, 2020) ? D'autres approches scientifiques en formation des adultes et notamment celle des intervenants éducatifs en sport et en EPS s'intéressent plus particulièrement à l'activité humaine, en articulant deux programmes : un programme de recherche empirique consacré à l'analyse de l'activité dans différentes pratiques et un programme de conception de situations visant à favoriser son apprentissage/développement, ce dernier ayant une relation organique avec le programme de recherche empirique (Durand, 2008 ; Gal-Petitfaux & Saury, 2002). Ces programmes tiennent-ils leur promesse d'un développement de l'activité des intervenants éducatifs ? Le champ des recherches participatives, dans la filiation des travaux princeps de Kurt Lewin (1946), a tenté d'une part de rapprocher les mondes de la recherche et de la pratique à partir de la mise en place de véritables collaborations chercheurs-praticiens, et d'autre part, de favoriser la circulation des savoirs de manière à permettre l'émergence de véritables significations partagées entre ces deux types d'acteurs. On y trouve ici à la fois des approches de didactique-formation (Brau-Antony, 2015), des travaux articulant des cadres ergonomique et didactique (Brière, 2018 ; Grosstephan & Brau-Antony, 2018), des recherches collaboratives dans le cadre de l'anthropologie cognitive située (Paret & Gal-Petitfaux, 2016) ou encore des travaux en technologie des PPSA (Uhlrich, Éloi & Bouthier, 2011). Parfois critiquées pour leur positionnement épistémologique, ces recherches contribuent-elles réellement à la transformation des pratiques des enseignants et des entraîneurs ? En outre on peut s'interroger sur la manière dont s'articulent ces visées de rapprochement des mondes de la recherche et de l'intervention éducative et de construction de significations partagées, sur les plans temporel et méthodologique ?

En outre, nous proposons, avec Yannick Lémonie, de porter un regard critique et prospectif sur ce qu'une approche de recherche-développementale inscrite dans le cadre de la théorie historico-culturelle pourrait apporter à cette réflexion. En effet, a émergé plus récemment une réflexion sur les transformations en éducation appuyée sur le cadre de la théorie historico-culturelle de l'activité (Engeström, 1987 ; Lémonie, Grosstephan & Tomas, 2021). Cette approche, définie comme « activiste et interventionniste » (Sannino, 2011) vise à soutenir les efforts des praticiens pour re-conceptualiser et transformer leur propre activité. Encore peu présente dans le champ des PPSA, elle semble pourtant en mesure d'apporter des perspectives originales de réponses aux questions posées dans le cadre de ce symposium.

Bibliographie

- Akkerman, S., & Bakker, A. (2011). Boundary Crossing and Boundary Objects. *Review of Educational Research*, 81(2), 132-169. doi:10.3102/0034654311404435
- Darbellay, F. (2011). Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité. *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémique complexe et d'études relationnelles*, 7(1), 65-87.
- Lewin, K. (1946). Action research and minority problems. *Journal of social issues*, 2(4), 34-46.
- Léziart, Y. (1996). Les rapports théorie-pratique dans les conceptions de l'éducation physique : permanence ou changement ? Étude de trois périodes significatives. *Revue Française de Pédagogie*, 116, 51-64
- Trompette, P. & Vinck, D. (2009). Retour sur la notion d'objet-frontière. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3(1), 5-27.

« Corps et masculinités – regards croisés sur le sport comme lieu de fabrique et d'expression des masculinités »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre 5

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre 5

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre 5

Porteurs du symposium :

- 1- FORTÉ Lucie, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3, lucie.forte@univ-tlse3.fr
- 2- BERTRAND Julien, Laboratoire Pacte et Centre Max Weber, Université Grenoble Alpes, julien.bertrand@univ-grenoble-alpes.fr

Noms des participant·e·s :

- 1- CHARLOT Vincent, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 2-RAPHA Stéphane, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 3-GALY Marie, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 4-FRAISSE Mélie, CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3
- 5-NAZARETH Cyril, Centre Maurice Halbwachs
- 6- DAHANE Aymane, E3S, Université de Strasbourg
- 7- CLÉMENT Xavier, CIAMS, Universités de Paris- Sud et d'Orléans
- 9- OUALHACI Akim, INJEP - Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire
- 10- PIJULET Thierry, L-VIS, Université de Lyon 2
- 11- LIOTARD Philippe, L-VIS, Université de Lyon 2
- 12- LOPES David, L-VIS, Université de Lyon 2
- 13- VILLE Sylvain, CHSSC, Université de Picardie Jules Verne
- 14- PEREZ Mélanie, Université Le Mans

Présentation du symposium :

Le développement des travaux en sciences sociales sur les rapports de genre s'est traduit, depuis une vingtaine d'années, par un intérêt accru autour de la masculinité. Sociologues et historiens, notamment, ont produit un nombre croissant de recherches autour de cette question. La publication d'une somme historique sur la virilité (Corbin et al., 2011), la traduction d'auteurs anglo-saxons sur le sujet (Connell, 2014), l'introduction de chapitres consacrés spécifiquement aux « hommes » dans les manuels sur le genre (Buscatto, 2014) en sont des indicateurs importants. Y sont notamment développées les questions de l'incorporation de la masculinité (Bertrand et al., 2015), de la pluralité et de la hiérarchisation des formes de masculinité ou encore celle du « coût » de la masculinité (Dulong et al., 2012). Dans ce champ thématique, le sport occupe une place importante en raison du rôle souvent occupé par ces pratiques comme « fief de virilité » (Dunning, 1994) et espace de naturalisation d'une masculinité dominante. Dès les années 1980, une série d'auteurs anglo-saxons font ainsi du domaine sportif un lieu stratégique d'analyse de la construction de la masculinité, et en publient une première synthèse en 1990 (Messner, Sabo, 1990). Si ce terrain a été longtemps moins investi en France (Terret, 2004), l'ambition du symposium est de donner à voir la vitalité de ce mode d'approche et l'intérêt des enjeux qu'il soulève.

Le sport, lieu de fabrique du masculin

On ne naît pas homme, on le devient... Le contexte sportif n'est pas seulement un espace où viendraient s'exprimer des propensions viriles préexistantes (voire pré-sociales). Il est aussi un lieu de production de l'ordre de genre, d'assignation à un sexe et de socialisation masculine, dans lequel s'intériorisent des

manières genrées de faire, de penser ou d'agir. Les interventions sont l'occasion de donner à voir ces socialisations masculines en contexte sportif, à des moments différents de l'histoire ou des cycles de vie (enfance, jeunesse, âge adulte...) et dans des situations variées sur le plan des rapports de genre (disciplines mixtes, sports à dominante masculine ou féminine qui dessinent des régimes de genre différents). Elles permettent notamment d'appréhender le rôle des institutions sportives dans la fabrique et le contrôle des masculinités (McKay et Laberge, 2006) ainsi que la coexistence et la succession (dans le temps et dans l'espace) de diverses normes et pratiques. Elles contribuent aussi à mieux comprendre la manière dont les contextes sportifs participent à la construction des catégories du genre masculin, à leur reproduction mais aussi parfois à leur recomposition (Guérandel, 2016). Elles permettent en outre d'aborder de manière plus complexe la question des rapports de domination dans le sport en s'intéressant aux contraintes et aux coûts de la masculinité.

Le sport, observatoire des masculinités au pluriel

L'un des apports des études sur le genre est, au-delà de la dénaturalisation des catégories de sexe, de souligner que chacune d'entre elles doit s'envisager au pluriel. Ainsi, le monde des sports constitue un excellent laboratoire pour étudier la coexistence de différentes formes de masculinités (hégémonique, complice, contestataire, subordonnée - plus ou moins autorisées ou marginalisées – Connell, 2014) ainsi que les hiérarchisations et les relations de pouvoir qui les relient les unes aux autres. Au-delà, les interventions adoptant une perspective intersectionnelle (articulant le genre avec la classe sociale et/ou l'origine ethnique) permettent d'élargir la focale et d'appréhender avec finesse la question des relations entre différentes formes de masculinités ainsi que celle de leur stabilité ou variabilité dans le temps et dans l'espace (synchronique/diachronique). Dans cette perspective, une attention particulière peut être portée à la manière dont les corps sont mis en scène (Ferez et al. 2009), se donnent à voir et sont spectacularisés. En effet, penser les masculinités dans le sport, c'est aussi s'intéresser à la manière dont le genre est "performé" et à la façon dont les corps sont célébrés dans une logique de marchandisation.

Bibliographie

- Bertrand Julien, Court Martine, Mennesson Christine, Zabban Vinciane (dir.), « Socialisations masculines, de l'enfance à l'âge adulte », *Terrains & Travaux*, n° 27, 2015/2.
- Connell Raewyn, 2014, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, Paris, Amsterdam Editions, 2014, 288 p.
- Corbin Alain, Courtine Jean-Jacques, Vigarello Georges, 2015, *Histoire de la virilité*, Paris, Éditions du Seuil.
- Dunning Eric, 1994 (1986), "Le sport, fief de la virilité : remarques sur les origines sociales et les transformations de l'identité masculine", in N. Elias, E. Dunning, *Sport et civilisation : la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 367-399.
- Ferez Sylvain, Elling Agnès, Liotard Philippe, « Sport homosexuel et mouvement social : la mise en scène du corps gay et lesbien », *Nouvelles questions féministes*, vol. 28, n°1, 2009, p. 84-97.
- Guérandel Carine, 2016, *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble.
- McKay Jim, Laberge, Suzanne, 2006, « Sport et masculinités », *Clio* 23, pp. 239-267
- Messner, M. & Sabo, D. (Eds) (1990). *Sport, Men and the Gender Order. Critical Feminist Perspectives*, Illinois, Human Kinetics Books.
- Messner Mickael, 1992, *Power at Play, Sports and the Problem of Masculinity*, Boston, Beacon Press.
- Terret Thierry, 2004, « Sport et masculinité : une revue de questions », *Staps*, vol. n° 66, no. 4, 2004, pp. 209-225.

« Femmes et sports : États des lieux et perspectives »

[SESSION 5 \(Jeudi 15 décembre, 8h-9h45\) Joffre A](#)

[SESSION 6 \(Jeudi 15 décembre, 10h15-12h\) Joffre A](#)

[SESSION 7 \(Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55\) Joffre A](#)

Porteuses du symposium :

- 1- GUÉRANDEL Carine, CeRIES, Université de Lille, carine.guerandel@univ-lille.fr
- 2- OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, L-VIS, Université de Lyon, cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- BODET Guillaume, L-VIS, Université de Lyon1
- 4- BOHUON Anaïs, CIAMS, Université Paris-Saclay
- 5- BRÉHON Jean, Textes et cultures, Université d'Artois
- 6- CARPENTIER Florence, CRHIM, Université de Lausanne / CETAPS, Université de Rouen
- 7- EPRON Aurélie, L-VIS, Université de Lyon1
- 8- ERARD Carine, ERIDU, Université de Bourgogne
- 9- GARCIA Marie Carmen, L-VIS, Université de Lyon1
- 10- GOZILLON Audrey, Textes et Cultures, Université d'Artois
- 11- GUÉRANDEL Carine, CeRIES, Université de Lille
- 12- HIDRI NEYS Oumaya, Textes et cultures, Université d'Artois
- 13- JUSKOWIAK Hugo, Textes et cultures, Université d'Artois
- 14- LEBOSSE Clémence, Membre de POLEN, Université d'Orléans, UFR STAPS
- 15- LOUVEAU Catherine, UMR 7217 Genre Travail Mobilité – CRESPPA
- 16- MARDON Aurélie, CLERSÉ, Université de Lille
- 17- NICAISE Virginie, L-VIS, Université de Lyon1
- 18- OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO Cécile, L-VIS, Université de Lyon1
- 19- PARMANTIER Charlotte, LABERS, Université de Bretagne Occidentale
- 20- RIVRAIS Cassandre, L-VIS, Université de Lyon1
- 21- SCHIRRER Mary, LISEC, Université de Lorraine
- 22- SCHMITT Anne, CIAMS, Université Paris Saclay
- 23- SIMON Corentin, Centre Max Weber, Université Jean Monnet de Saint-Étienne
- 24- SIZORN Magali, CETAPS, Université de Rouen
- 25- SZERDAHELYI Loïc, L-VIS, Université de Lyon1
- 26- THOMAS Julie, Centre Max Weber, Université Jean Monnet de Saint-Étienne
- 27- VISENTIN Sylvia, TESC-LaSSP, Université de Toulouse2

Présentation du symposium :

Pendant tout le 20^{ème} siècle, le sport a été un domaine massivement organisé par et pour les hommes dont les femmes étaient dans un premier temps exclues puis marginalisées (Connell, 1995 ; Messner, Sabo, 1990 ; Terret et al., 2014). Pour autant, le milieu sportif s'est graduellement ouvert et diversifié, notamment en légiférant sur l'accès sans discrimination de sexe aux pratiques et organisations sportives nationales et internationales et en administrant des politiques d'égalité entre les femmes et les hommes. D'ailleurs, depuis 2018, l'égalité des sexes au niveau mondial est à l'agenda du Comité international olympique (CIO) comme étant une priorité et les Jeux olympiques de Paris 2024 seraient les premiers à

atteindre la parité des athlètes et à candidater à un label Égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations. Ceci étant dit, l'égalité femmes-hommes en sport n'est pas encore un fait objectif et demeure un enjeu majeur de justice sociale pour la plupart des organisations sportives (Davis & Louveau, 2005). De nombreux travaux scientifiques¹, accompagnés plus récemment par les témoignages publics de nombreuses sportives rendent compte des inégalités d'accès, de traitement et de reconnaissance qui impactent fortement les conditions d'engagement et de performance des femmes dans le système sportif français (Guérandel, 2016 ; Mennesson, 2005 ; Ottogalli-Mazzacavallo et al., 2021). Ainsi, en France, les femmes représentent 32% des licenciés des fédérations olympiques françaises en 2019 ; 35,1% des dirigeants des conseils d'administratif et 17,8% des cadres techniques et sportifs en 2018². Cette situation est le résultat d'une discrimination systémique (plus que volontaire) du milieu sportif envers les femmes, engendrée par une multitude de facteurs dont le symposium vise à rendre compte.

Ainsi, constitué de trois ateliers d'1h45 chacun, le symposium proposé ambitionne de questionner dans une perspective tant diachronique que synchronique la situation des femmes dans le mouvement olympique et sportif français, d'hier à aujourd'hui. L'enjeu est de comprendre et de situer les processus d'inclusion/discrimination des femmes à l'œuvre autour des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024 et plus largement de l'organisation des grandes compétitions sportives internationales. Pour cela, la situation des femmes investies à différents niveaux d'engagement dans le mouvement sportif (tant les pratiques que les fonctions de leadership) sera analysée à partir d'enquêtes questionnant les dimensions politiques, institutionnelles et/ou individuelles (notamment en s'intéressant aux processus de socialisation). Le symposium réunira ainsi, de façon plutôt inédite, des sociologues et des historien·nes, spécialistes de l'analyse des rapports sociaux de genre dans le sport. Le symposium sera structuré autour de 3 sessions : Session 1/ Les femmes et le sport de haut niveau ; Session 2/ Penser le rôle des institutions pour le développement de la pratique de femmes ; Session 3/ Socialisations et rapports au sport des filles et des femmes.

Références bibliographiques

- Connell R. (1995). *Masculinities*, Sydney, Allen et Unwin.
- Davis, A. & Louveau, C. (2005). 17. Pratiques sportives : inégalités et différences. In Margaret Maruani, *Femmes, genre et société, L'état des savoirs*. Paris : La Découverte, pp. 139-147.
- Guérandel, C. (2016). *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble.
- Mennesson, C. (2005). *Être une femme dans le monde des hommes : Socialisation sportive et construction du genre*. Éditions L'Harmattan.
- Messner M. A., Sabo D. (ed.), 1990, *Sport, Men and the Gender Order: Critical Feminist Perspectives*, Champaign, Illinois, Human Kinetics Books.
- Ottogalli-Mazzacavallo, C., Nicaise, V. & Bodet, G., Le football par et pour les femmes, *Revue Staps* n°131, 2021.
- Terret, T., Robène, L., Charroin, P., Héas, S. & Liotard, P. (dir.) (2014). *Sport, genre et vulnérabilité au XXe siècle*, Rennes, PUR.

¹ Il serait difficile ici de tous les citer. Voir notamment les enquêtes des communicant·e·s de ce symposium.

² Recensement réalisé par Cécile Ottogalli-Mazzacavallo pour la journée « Femmes et leadership dans le mouvement sportif en France et au Canada », 3/11/2020.

« Les valeurs éducatives de la compétition : la place de la compétition dans l'éducation du sportif de haut niveau »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre 5

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre 5

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre 5

Porteurs du symposium :

- 1- ROBIN Jean-François, SEP – INSEP, jean-francois.robin@insep.fr
- 2- UHLRICH Gilles, CIAMS, Université Paris Saclay, gilles.uhlrich@universite-paris-saclay.fr
- 3- ÉLOI Serge, LIRTES, Université Paris-est Créteil, eloi@u-pec.fr

Noms des participant·e·s :

- 4- DEMESLAY Julie, ISP, Université Paris Nanterre
- 5- FUKASAWA-COCKUYT Stéphane, LIRTES, Université Paris-est Créteil
- 6- HENAFF-PINEAU Pia, CIAMS, Université Paris Saclay
- 7- HANON Christine, Fédération Française d'Athlétisme

Présentation du symposium :

Le sport serait-il par nature éducatif ? Le baron Pierre de Coubertin disait : « Le sport est un adjuvant indirect de la morale ». Autrement dit, ce n'est pas parce qu'on fait du sport qu'on est quelqu'un d'éduqué. Par ailleurs, les dérives de la haute performance nous font réfléchir à l'éthique et aux valeurs éducatives du sport interpellant les acteurs du sport et de l'éducation physique sur les fondements mêmes de leur activité.

Ce symposium veut s'inscrire sans complaisance dans l'analyse de cette dimension « éducative du sport » au prisme de 5 thématiques. Cela commence par l'examen des rapports d'opposition, mais aussi de collaboration vécus dans les affrontements sportifs (thématique 1). Il s'agit de s'interroger sur la portée des coopérations mises en œuvre. Ici, nous croyons que les règlements du jeu jouent un rôle fondateur et nous les interrogeons pour en mesurer l'impact et les dérives (thématique 2). Ces derniers organisent des compétitions selon des processus précis, qui génèrent une pléiade d'émotions. Parmi elles, le goût de la défaite et ses conséquences sera revisité (thématique 3). Ainsi, l'athlète sera replacé dans son environnement pour mieux analyser le sens de son projet de vie où la haute performance prend tout son essor (thématique 4). Enfin, nous regarderons l'accès à la pratique sportive de haut niveau sous le prisme du genre (thématique 5).

Plus largement, ce séminaire veut investiguer les conditions d'un sport éducatif. En accord avec le Conseil de l'Europe (APES, 2008), « il convient aussi de postuler que l'excellence sportive doit être une expression de l'excellence humaine ».

Après une courte intervention de JF ROBIN fixant le cadre du symposium et sa logique d'organisation, pour chacune des 5 thématiques abordées, deux conférenciers feront une intervention de 12 minutes, suivie d'une table ronde avec les 6 autres conférenciers pendant 12 minutes. Il est convenu de répondre aux questions de la salle pendant les 12 minutes suivantes.

Nous prévoyons 3 sessions de 50 minutes chacune suivie d'une table ronde finale qui donnera la parole à la salle. La séquence durera 50 minutes et sera animée par Jean-François ROBIN. Gilles UHLRICH clôturera la journée par une allocution de synthèse.

« Une citoyenneté sportive à plusieurs vitesses : essai d’histoire globale comparée de l’éducation physique et sportive (1930-1970) »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre B

Porteuse du symposium :

1- NICOLAS Claire, King's College London Department of History, claire.nicolas@kcl.ac.uk

Noms des participant·e·s :

2- HÉMEURY Lucie, Centre de Recherches et de Documentation sur les Amériques (CREDA), Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

3- BRÜHWILER Ingrid, Département Éducation et Culture, Direction de l’instruction publique, Canton d’Appenzell Rhodes-Extérieures

4- TAJRI Yacine, Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs, Université Gustave Eiffel

Présentation du symposium :

Ce symposium d’histoire propose d’interroger l’éducation physique et sportive (EPS) en contexte scolaire et le rôle joué par cette discipline sur la formation d’un corps social citoyen. Il entend ainsi ouvrir la boîte noire d’une formation citoyenne a priori universelle, ou du moins présentée comme telle par bon nombre de gouvernements, ainsi que les études de cas proposées dans ce panel permettront de le mettre en évidence. Pour ce faire, nous nous appuyons sur deux axes transversaux : (1) prendre acte des perspectives analytiques sur l’intersectionnalité et (2) s’inscrire dans une perspective comparée à l’échelle internationale.

Tout d’abord, ce panel propose de prendre acte des avancées théoriques sur l’intersectionnalité (Collins and Bilge 2016). Ces recherches ont mis en évidence l’accès différencié à la citoyenneté politique et sociale, notamment fondée sur des lignes sexuées, racialisées et/ou validistes croisées, dans différents contextes historiques. Dans cette perspective, ce symposium entend éclairer la manière dont l’éducation physique et sportive participe de manière originale et active à ce processus. Cette discipline scolaire constitue en effet un point d’entrée particulièrement fécond pour observer la manière dont des États cherchent à former « leurs » jeunesses, par corps et par cœur. Si les discours politiques peuvent tendre à définir la jeunesse comme un stade naturel et monolithique des âges de la vie (qu’elle soit imaginée comme déviante et rebelle ou bien admirée pour son enthousiasme et sa créativité), les historiens de la jeunesse ont mis en évidence la complexité des catégories sociales qui composent la jeunesse (Bantigny et Jablonka 2009) et l’importance des approches intersectionnelles pour qualifier les jeunes. Or, plus encore que les autres disciplines scolaires, l’éducation physique et sportive, en tant que discipline *corporelle*, constitue un espace d’ingénierie sociale (Bromber et Krais 2018) centré sur des corps qui se sont constitués au travers de l’expérience des catégories sociales (Scott 2009).

Ce faisant, l’éducation physique et sportive est non seulement un espace d’apprentissage de l’appartenance au corps social citoyen, mais participe aussi à mettre en évidence l’ancrage corporel de la définition même de la citoyenneté. Ainsi, dans quelle mesure cette discipline scolaire contribue-t-elle aussi à historiciser, consolider et incorporer des régimes de catégorisation sociale ? Quels corps et quelles identités sont fabriqués par l’éducation physique ? Et, partant, quelle citoyenneté est ainsi définie ? Comment les normes juridiques, politiques et sociales de celle-ci sont-elles imbriquées avec les expériences contradictoires des jeunes au cours de leur éducation citoyenne ?

Ce symposium entend répondre à ces questions grâce à des analyses historiques réalisées dans des contextes géographiques différents. Plutôt que de se concentrer sur une aire restreinte, dans l'esprit des études aréales, il s'agit ici de proposer des pistes de réflexion qui décentrent l'Europe et l'Amérique du Nord, encore trop souvent pris comme le point de départ unique des réflexions historiques sur les pratiques de culture physique (Cleophas 2021 ; Clevenger 2017). L'idée est ainsi de reconsidérer les chronologies européennes à l'aune des réflexions proposées sur d'autres continents. Plus encore, la comparaison des cas argentin, ivoirien, français et suisse permettra ponctuellement de repenser les transferts et les circulations à l'œuvre, mais aussi et surtout de dessiner des parentés dans les réflexions posées par des courants historiographiques parfois étanches. Cette « provincialisation » de l'Europe (et de la France) constitue ici une première étape vers une histoire globale de l'éducation physique.

Ainsi, les quatre présentations porteront toutes sur le rapport entretenu par l'éducation physique à la formation à une citoyenneté sportive au milieu du 20^e siècle, à l'aune de différents angles d'analyse qui mettront en lumière les paradoxes de la formation citoyenne par l'éducation physique, à l'aune d'une historicisation des catégories sociales mises en tension par l'éducation physique. Lucie Hêmeury articulera les conceptions hygiénistes, nationalistes et de genre en Argentine (1936-1955). Ingrid Brühwiler explorera la « défense nationale spirituelle » en Suisse (1930-1945). Claire Nicolas décryptera l'application de la Révolution nationale vichyste en Côte d'Ivoire sous domination coloniale (1941-1945). Yacine Tajri analysera la déficience corporelle à l'école et la rééducation scolaire en France (années 1950 et 1960).

Bibliographie

- Bantigny, Ludivine, et Ivan Jablonka, éd. 2009. *Jeunesse oblige : Histoire des jeunes en France XIXe-XXIe siècle*. Presses Universitaires de France.
- Bromber, Katrin, et Jakob Krais. 2018. « Introduction: Shaping the “New Man” in South Asia, Africa and the Middle East. Practices between Hope and Anxiety (1940s–1960s) ». *Comparativ*. 28 (5): 7-21.
- Cleophas, Francois Johannes, éd. *Critical Reflections on Physical Culture at the Edges of Empire*. African Sun Media, 2021.
- Collins, Patricia Hill, and Sirma Bilge. 2016. *Intersectionality*. Polity Press.
- Scott, Joan W. 2009. *Théorie critique de l'histoire*. Fayard.
- Clevenger, Samuel M. 2017. « Sport History, Modernity and the Logic of Coloniality: A Case for Decoloniality ». *Rethinking History* 21(4): 586-605.

AXE 2

LA PROMOTION DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE PAR LA PRATIQUE D'ACTIVITES PHYSIQUES

Symposium Axe 2 n° 1

« L'action publique française en matière d'activité physique pour la santé : une analyse des dynamiques institutionnelles, politiques et professionnelles »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 2

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 2

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre C

Porteurs du symposium :

1- PERRIER Clément, Pacte, Sciences-Po Grenoble et L-VIS, Université Lyon 1,

clement.perrier@iepg.fr

2- PERRIN Claire, L-VIS, Université Lyon 1, claire.perrin@univ-lyon1.fr

3- COLLINET Cécile, ACP, Université Gustave Eiffel Marne la Vallée, cecile.collinet@univ-eiffel.fr
Institut ReCAPPS

Noms des participant·e·s :

3- BOUTTET Flavien, APEMAC, Université de Nancy

4- RÉMI Alix, Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université de Nancy

5- HOT Florian, IGE MSH LSE

6- FAVIER-AMBROSINI Brice, Université de Québec à Chicoutimi, Canada

7- BUBECK Arnaud, E3S, Université de Strasbourg

8- GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg

9- BLANC Pauline, E3S, Université de Strasbourg

10- ILLIVI Frédéric, SantéSiH, Université de Montpellier

11- DEMESLAY Julie, ISP, Université Paris Nanterre

12- CATTEAU Louis, Université Paris Nanterre

13- TRABAL Patrick, ISP, Université Paris Nanterre

14- GÉNOLINI Jean-Paul, CreSco, Université Toulouse 3

15- MORALES Yves, CreSco, Université Toulouse 3

16- MARSAULT Christelle, E3S, Université de Strasbourg

17- SCHUFT Laura, URMIS, Université Côte d'Azur

18- DIZIN Emmanuel, L-VIS, Université Lyon 1

Présentation du symposium :

La promotion de l'Activité physique (AP) est aujourd'hui scientifiquement reconnue non seulement comme un facteur de santé pour l'ensemble de la population, mais également comme une thérapeutique non médicamenteuse pour les maladies chroniques (Inserm, 2019). Intégrée en France dans différents plans nationaux de santé publique depuis le début des années 2000, elle s'est progressivement constituée au sein d'une action publique spécifique inscrite dans une approche transversale interministérielle.

Il s'agit pour l'État, à l'aide de divers instruments (Lascoumes et Le Gallès, 2004) d'amener l'ensemble des acteurs des mondes du sport et de la santé à devenir des opérateurs dans la lutte contre la sédentarité et l'inactivité physique, dont les coûts sont perçus comme un fardeau trop lourd à porter pour les pays occidentaux (Ding et al., 2016). Les activités physiques et sportives s'institutionnalisent ainsi comme les outils d'un nouveau gouvernement des conduites, dont la mise en exercice des corps individuels est l'objectif non dissimulé (Honta, 2016 ; Perrin, Perrier et Issanchou, 2021). Tant dans le monde de la santé que dans celui du sport, il s'agit d'activer les individus porteurs de maladies chroniques et d'autonomiser leurs conduites d'entretien corporel, en se fondant sur les expertises scientifiques qui montrent que l'activité physique permet de limiter les coûts des thérapeutiques médicamenteuses, de retarder les effets de la maladie ou l'apparition de pathologies associées et de désengorger les structures de soin.

Ce symposium vise à explorer les enjeux et les modalités de mise en place de cette action publique spécifique, en proposant différents terrains d'enquête et différents outils d'analyse en sciences sociales qui permettent une analyse tant des commandes institutionnelles que des acteurs multiples qui les font vivre. Trois temps seront ainsi proposés lors de la journée :

- le premier portera sur les politiques publiques, sur la façon dont elles sont construites et ont été portées historiquement mais aussi sur leur déploiement et le contenu de leur développement. Il s'agira à la fois de comprendre l'émergence de l'activité physique comme un outil des politiques de santé publique, mais également les luttes, débats, tensions et/ou coalition qui se développent parallèlement à cette émergence. Une attention particulière sera ainsi apportée aux acteurs institutionnels et professionnels mais également aux différents niveaux de l'action publique, en interrogeant tout à la fois les stratégies de gouvernement nationales et celles déployées à l'échelon local.
- le deuxième temps interrogera les différentes mises en place institutionnelles qui répondent à ces politiques publiques ou au contraire, les anticipent. De nombreux dispositifs, à tous les niveaux de l'État, se construisent en effet et se multiplient depuis les années 2010. Ministères, ARS, agences, collectivités territoriales, fédérations, etc. développent ainsi des projets qui tentent d'opérationnaliser la mise en mouvement des individus. Il s'agira ici de comprendre comment ces projets sont portés et comment ils se complètent ou se font face dans le champ, ce qui nous permettra d'interroger « l'État en action », si l'on reprend les termes de Muller et Jobert (1987).
- le troisième temps interrogera quant à lui les dynamiques professionnelles qui se construisent parallèlement ou suite au développement politique de l'activité physique à visée de santé. Enseignants en APA-S, médicaux, paramédicaux, éducateurs sportifs, etc. se partagent en effet le marché de l'activité physique en construisant ou en déplaçant leur territoire professionnel (Perrin, 2016), revendiquant différentes compétences et différentes capacités d'encadrement des publics vulnérables. Nous tenterons dans cette partie d'analyser les dynamiques existantes, particulièrement au prisme de la sociologie des professions.
- Le quatrième temps s'attachera enfin à analyser les dynamiques qui animent le monde du sport en matière d'activité physique à visée de santé, notamment le rôle joué par les fédérations dans la construction du « sport-santé » et les innovations qu'elles proposent. Il s'agira tant d'interroger les productions sportives en tant qu'outils sanitaires que les mécanismes mis en place contre les comportements à risque, en particulier en matière de dopage.

Ce symposium permettra à notre sens d'analyser une grande partie du spectre de l'action publique, entendu au sens de Dubois (2009), et d'interroger la façon dont s'opérationnalise la gouvernamentalité en matière d'activité physique pour la santé. Il permettra en outre de réunir l'ensemble des chercheurs et chercheuses qui travaillent sur le sujet et de mettre en débat les perspectives de recherche et de collaborations futures, notamment dans le cadre de l'Institut ReCAPPS qui porte cet échange.

Bibliographie indicative

Ding Ding, Lawson Kenny D., Kolbe-Alexander Tracy L., Finkelstein Eric A., Katzmarzyk Peter T., Van Mechelen Willem, Pratt Michael, « The economic burden of physical inactivity: a global analysis of major non-communicable diseases », *The Lancet*, 388(10051), 2016, p.1311-1324.

Dubois Vincent, « L'action publique », in *Nouveau manuel de science politique*, Paris, La Découverte, 2009, p. 311-325

Honta Marina, « The State and management of risks linked to physical inactivity in France. An analysis of the implementation of the "Sport, Health and Well-being" plan », *International Journal of Sport Policy and Politics*, 8(4), 2016, p. 577-591.

Lascombes Pierre, Le Gales Patrick, *Gouverner par les instruments*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2004.

Perrin Claire, « Construction du territoire professionnel de l'enseignant en APA dans le monde médical », *Santé Publique*, 28(HS1), 2016, p.141-151.

Perrin Claire, Perrier Clément, Issanchou Damien, *L'activité physique pour la santé. Rencontre des mondes du sport et de la santé par voie de prescription*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2021.

« Engager les populations dans l'activité physique : pour que les cadres théoriques fassent équipe »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 1

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 1

Porteurs du symposium :

- 1- LLENA Clément, URePSSS, Université de Lille, clement.llena@univ-lille.fr
- 2- POTDEVIN François, URePSSS, Université de Lille, francois.potdevin@univ-lille.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- DIEU Olivier, URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale
- 4- DERIGNY Thibaut, URePSSS, Université de Lille
- 5- GANDRIEU Joseph, URePSSS, Université de Lille
- 6- GAL-PETITFAUX Nathalie, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 7- GIRARD Amelina, ACTé, Université Clermont Auvergne
- 8- MEKKAOUI Léa, URePSSS, Université de Lille
- 9- MOUTON Alexandre, URIS, Université de Liège
- 10- PAINTENDRE Aline, PSMS, Université de Reims Champagne-Ardenne
- 11- PASCO Denis, ELLIADD, Université de Bourgogne-Franche-Comté, Besançon
- 12- PORROVECCHIO Alessandro, URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale
- 13- REMACLE Maurine, URIS, Université de Liège
- 14- ROURE Cédric, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne
- 15- SCHIRER Mary, LISEC, Université de Nancy
- 16- SCHNITZLER Christophe, E3S, Université de Strasbourg
- 17- TEISSIER Damien, SENS, Université de Grenoble
- 18- TRAVERTE Maxime, ISM, Université Aix-Marseille
- 19- VORS Olivier, ISM, Université Aix-Marseille

Présentation du symposium :

Il ne fait aujourd'hui aucun doute des effets positifs de l'activité physique sur la santé et le bien-être de l'ensemble des populations. Ce consensus scientifique encourage les décideurs politiques, à l'échelle européenne, à s'inscrire dans les recommandations du conseil européen pour promouvoir l'amélioration de la santé par l'activité physique (Health-Enhancing Physical Activity, HEPA³) à tous les âges de la vie.

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 à Paris représente une opportunité nationale pour promouvoir l'activité physique (AP) pour l'ensemble de la population. Le programme « héritage » et l'importance médiatique accordée (Tétart, 2007) suscitent un contexte extrêmement favorable pour engager ou ré-engager les françaises et français dans un mode de vie actif et sain. Cette opportunité apparaît d'autant plus importante, qu'au regard des recommandations de l'OMS (2020), environ le quart

³ <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/GA/TXT/?uri=celex%3A32013H1204%2801%29>

des hommes et le tiers des femmes ne déploient pas suffisamment d'AP leur permettant de profiter de bénéfices en termes de santé au sens large (Warbuton et Bredin, 2017) et de bien-être.

La recherche actuellement menée par les acteurs de l'éducation physique relative au processus d'engagement/désengagement dans l'AP reste faible en France par rapport aux recherches internationales (Potdevin et al., 2020). Pourtant, de nombreux cadres théoriques sont mobilisés dans les études menées dans les terrains de recherche de l'éducation physique, du monde sportif et de l'épidémiologie de l'activité physique chez les chercheurs francophones. Ces différentes approches sont toutefois menées de façons indépendantes et gagneraient à s'inscrire dans des logiques de recherche mieux concertées. Si la pluralité des cadres théoriques et des méthodes permet de mieux saisir la complexité du processus d'engagement/désengagement dans l'AP, il apparaît qu'en fonction des temporalités et des populations, certains cadres soient plus adaptés et opérationnels que d'autres.

L'enjeu de ce symposium est de faire un état des lieux des cadres théoriques mobilisés pour étudier ce processus afin d'améliorer les stratégies d'intervention déployées dans le champ de l'EPS, des sports fédéraux et dans les campagnes de promotion de l'AP. L'organisation du séminaire est structurée selon les effets temporels recherchés, la spécificité des méthodologies et des publics, ainsi que la culture des univers sportifs.

Les débats épistémologiques seront donc au centre de ce symposium. Ce regard croisé dans l'étude d'un objet commun sera l'occasion de structurer un partenariat dans le champ des sciences humaines et sociales.

Bibliographie

Health-Enhancing Physical Activity, HEPA (2013). Council Recommendation of 26 November 2013 on promoting health-enhancing physical activity across sectors. published the 1st July 2013, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/GA/TXT/?uri=celex%3A32013H1204%2801%29>

Organisation Mondiale de la Santé (2020). Lignes directrices de l'OMS sur l'activité physique et la sédentarité: en un coup d'œil, published on the 25th November 2022,

<https://apps.who.int/iris/rest/bitstreams/1318320/retrieve>

Potdevin, F., Llena, C., Gandrieau, J., Dieu, O., Derigny, T., Porrovecchio, A., & Schnitzler, C. (2020). Prof d'EPS 2.0 ou comment les enseignants d'EPS ont reconfiguré leur mission de promoteur d'activité physique et de santé pendant le confinement. *Recherches & éducations, HS*, <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.10317>

Tétart, P. (2007). Histoire du sport en France. De la libération à nos jours, Vuibert

Warburton, D. E. R., & Bredin, S. S. D. (2017). Health benefits of physical activity: A systematic review of current systematic reviews. *Current Opinion in Cardiology*, 32(5), 541-556, <https://doi.org/10.1097/HCO.0000000000000437>

« Expertises, évaluation et recherche collaborative en promotion de la santé par l'activité physique »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre C

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre C

Porteurs du symposium :

- 1- PERRIN Claire, L-VIS, Université Lyon 1, claire.perrin@univ-lyon1.fr
- 2- TERRAL Philippe, CreSco, Université Toulouse 3, philippe.terral@univ-tlse3.fr
- 3- VIEILLE MARCHISET Gilles, E3S/F3S, Université de Strasbourg, vieillemarchiset@unistra.fr
Institut ReCAPPS

Noms des participant·e·s :

- 4- AMOURA Camille, URePSSS, Université d'Artois
- 5- CABY Isabelle, URePSSS, Université d'Artois
- 6- DEBINCHE Clément, URePSSS, Université d'Artois
- 7- DIZIN Emmanuel, L-VIS, Université Lyon 1
- 8- FERREZ Sylvain, SantéSiH, Université de Montpellier
- 9- FERRON Christine, FNES, Campus Condorcet, Aubervilliers
- 10- GÉNOLINI Jean-Paul, CreSco, Université Toulouse 3
- 11- GABORIT Emilie, CreSco, Université Toulouse 3
- 12- HAMANT Chloé, IREPS-ARA, Triangle Sciences Po Lyon
- 13- ISSANCHOU Damien, L-VIS, Université Lyon 1
- 14- KNOBÉ Sandrine, E3S/F3S, Université de Strasbourg
- 15- MARCELLINI Anne, LINES, Université de Lausanne
- 16- NUYTENS Williams, URePSSS, Université d'Artois
- 17- PERERA Éric, SantéSiH, Université de Montpellier
- 18- SALMON Mathis, URePSSS, Université d'Artois
- 19- TERNOY Mathieu, URePSSS, Université d'Artois

Présentation du symposium :

Organisé par l'Institut ReCAPPS, coordonné par C. Perrin, P. Terral et G. Vieille Marchiset en partenariat avec la Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé, le symposium portera sur des réflexions épistémologiques, méthodologiques et éthiques concernant la construction et le partage des savoirs au sujet de l'activité physique à visée de santé. Il interrogera les manières dont la recherche interventionnelle en santé des populations (RISP), qui s'est structurée dans le champ de la promotion de la santé, implique à la fois des dynamiques collaboratives et interventionnelles.

Il s'agira d'analyser en détails les enjeux liés à la coordination d'expertises plurielles (chercheurs, professionnels de l'AP et de la santé, spécialistes de la promotion de la santé, décideurs et financeurs, usagers). Concernant le travail des chercheurs, les enjeux de pluri et d'interdisciplinarité propres à ce domaine de connaissance seront étudiés en observant en particulier la façon dont les sciences sociales sont susceptibles de nourrir le champ de la recherche interventionnelle et collaborative en promotion de la santé par l'activité physique. Mais il s'agira également de doter tous les acteurs, y compris les non chercheurs, de compétences et d'expertises utiles à la conception et au déploiement des interventions en

santé. Si les connaissances des chercheurs sont susceptibles de nourrir les non chercheurs (décideurs, intervenants, usagers), le mouvement inverse gagne en effet à être considéré.

Le symposium s'interrogera sur les modalités du transfert de connaissances produites par des approches qualitatives, observationnelles, propres aux sciences sociales, dans une culture médicale fondée sur des données probantes. Quelle place fait-on aux savoirs produits par les chercheurs en sciences sociales et aux savoirs d'expérience des non chercheurs dans le domaine de la recherche en santé où la question des données probantes rime souvent avec des approches scientifiques inscrites dans les canons de l'essai expérimental ? Comment les chercheurs en sciences sociales intéressent-ils et enrôlent-ils les professionnels et les usagers de la santé pour transformer les interventions et les pratiques en santé ? Quels liens entre les processus de reconnaissance et de légitimation des savoirs et les rapports de pouvoir entre ces différentes catégories d'acteurs ? Ne se trouve-t-on pas face à des inégalités épistémiques fortement ancrées qui participent de fait au développement d'inégalités sociales et territoriales de santé ?

Ce symposium pourra par là même poser des questions inhérentes aux processus de co-formation et considérera les phénomènes de « capacitation » ou d'« empowerment » de l'ensemble des acteurs. Dans la lignée des recherches interventionnelles en santé des populations, il s'agira plus globalement de développer une réflexion sur la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé en s'interrogeant sur la façon dont cet objectif peut être évalué.

Bibliographie

Cambon L., Alla F. (2013), « Transfert et partage de connaissances en santé publique : réflexions sur les composantes d'un dispositif national en France », Santé Publique, vol. 25, n°6, p.757-762 ; Doi:10.3917/spub.136.0757.

Gaborit E., Terral P., Genolini J-P. (2021), « Étudier de près les modes de coordination pour construire un partenariat visant à réduire les inégalités épistémiques », Global Health Promotion, Vol. 28, Supp. 1, p. 39-46.

Kivits J., Alla F. (2012), « Recherche et intervention en santé publique : quels espaces de rencontre avec les sciences sociales ? », Socio-logos [En ligne], 7 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2680>

Terral P. (2018), « La recherche interventionnelle en santé : Divers engagements dans la production collaborative de connaissances », Revue française des sciences de l'information et de la communication, n°15. mis en ligne le 01 janvier 2019 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.4581>

Terral, P., Ferron, C. et Potvin, L. (2021). Leçons d'un colloque : les enjeux épistémiques et politiques de la recherche interventionnelle en santé des populations (RISP). GHP. Supp. 1 (28), 62-65.

« S’engager en activité physique avec une maladie chronique ou une incapacité : quel gouvernement de soi pour quels pouvoirs d’agir ? »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre D

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre D

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteurs du symposium :

- 1- ISSANCHOU Damien, L-VIS, Université Lyon 1, damien.issanchou@univ-lyon1.fr
- 2- FEREZ Sylvain, SantéSiH, Université de Montpellier, sylvain.ferez@umontpellier.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- ANDRIEU Bernard, I3SP, Université Paris Descartes
- 4- DELALANDRE Matthieu, ACP, Université Gustave Eiffel
- 5- COLLINET Cécile, ACP, Université Gustave Eiffel
- 6- JARTHON Jeanne-Maud, ACP, Université Gustave Eiffel
- 7- DERUMAUX Tanguy, CreSco, Université de Toulouse
- 8- SILVESTRI Laura, SantéSiH, Université de Montpellier
- 9- LION Axel, L-VIS, Université Lyon 1
- 10- PERRIN Claire, L-VIS, Université Lyon 1
- 11- GABORIT Emilie, DySoLab, Université de Rouen
- 12- LE HENAFF Yannick, DySoLab, Université de Rouen
- 13- LESSARD Coralie, APCoSS, Université Catholique de l'Ouest
- 14- HÉAS Stéphane, VIPS 2, Université Rennes 2
- 15- THOMAS Julie, Centre Max Weber, Université Saint-Étienne
- 16- DIDIERJEAN Romaine, APSY-V, Université de Nîmes
- 17- LE GALL Eline, enseignante en APA
- 18- RÉMY Alix, Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université Nancy
- 19- CAZAL Julien, VIPS2, Université Rennes 2
- 20- ROUVAREL Maguelone, SantéSiH, Université de Montpellier
- 21- PERERA Éric, SantéSiH, Université de Montpellier
- 22- MÉRIC Henri, ESPACE-DEV, Université de Perpignan
- 23- DURAND Fabienne, ESPACE-DEV, Université de Perpignan
- 24- ORIVAL Tony, E3S, Université de Strasbourg
- 25- KNOBÉ Sandrine, E3S, Université de Strasbourg

Présentation du symposium :

Le symposium proposé réunit les contributions de chercheurs dont les travaux interrogent les conditions, les modalités et les effets de l'engagement en activité physique (AP) de personnes vivant des situations de handicap liées à des déficiences ou une maladie chronique. Dans un contexte social marqué par une médicalisation de l'AP, sous l'effet d'une accumulation des preuves biomédicales de ses effets sur la santé, les travaux en SHS, épars et isolés bien que déjà avancés, peinent à être visibles et reconnus lorsqu'ils ne font pas émerger directement des malentendus sur leurs objets. Le symposium vise donc à nourrir le dialogue entre ces chercheurs autour des pistes de recherche les plus fécondes et à stimuler la

collaboration nécessaire pour faire valoir l'apport des SHS dans l'analyse et la connaissance de l'expérience de la pratique physique des personnes qui vivent des situations de handicap.

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, les évolutions paradigmatiques dans le champ du handicap (Winance, 2016) comme dans celui de la maladie chronique (Baszanger, 1986), ont produit une profonde reconfiguration des rapports entre les différentes instances du travail médical (l'individu/malade/patient, les professionnels soignants et non soignants, les traitements, les corps, etc.) comme du travail médico-social. Dans ce mouvement, la reconnaissance des compétences et de l'expertise des personnes en situation de handicap et/ou vivant avec une maladie chronique prend une importance croissante.

Dans ce contexte, l'AP joue un rôle plein et entier. Notamment grâce à l'appui d'une littérature biomédicale prolifique, elle est désormais largement reconnue dans le monde médical non seulement comme un facteur de santé pour l'ensemble de la population, mais également comme une thérapeutique non médicamenteuse pour les maladies chroniques (INSERM, 2019). Ce contexte scientifique renforce une approche médicalisée de l'activité physique à visée de santé qui tend à en essentialiser les bienfaits par le biais de mécanismes et d'institutions qui décontextualisent les situations vécues par les pratiquants. La place prise par l'AP dans la prévention des chutes chez les personnes âgées (Delalandre et Collinet, 2018) est un exemple de la façon dont l'évaluation systématique et expérimentale des effets des programmes de prévention par l'AP a tendance à faire disparaître ce que ces bénéfices doivent au contexte socio-culturel dans lequel se déploie la pratique. Ainsi, la vulnérabilité des publics soulève le problème des inégalités sociales dans le rapport aux activités physiques et sportives (APS). En effet, l'illusion d'un universalisme des bienfaits de l'AP tend à nier les inégalités objectives « d'accès à » et d'engagement dans la pratique physique. Ainsi, par exemple, l'importance prise par l'évaluation des bénéfices de santé des dispositifs d'activité physique cache mal les difficultés du retour au milieu ordinaire et d'un engagement à long-terme dans un mode de vie actif.

Au-delà de la dynamique propre du champ de la prévention et de la promotion de la santé, la pratique physique est également stimulée par des dynamiques culturelles profondes au travers desquels le corps, sous le régime de la possession (Le Breton, 2013), est fortement investi par les individus dans leurs dynamiques identitaires de construction de soi et de comparaison aux autres (Ehrenberg, 1991). Sous l'effet de processus qui se renforcent mutuellement, l'importance du corps et de la pratique physique et sportive s'ancre solidement dans nos inconscients et inscrit le sport-santé dans une sanitarisation du monde social. Le rapport médicalisé et technicisé au corps et à l'AP dans les sociétés contemporaines rend l'individu responsable (sinon coupable) de son état de santé. Monitorée et rationalisée, l'activité physique devient ainsi un instrument au service du gouvernement de soi (Foucault, 2008). Le symposium proposé autour de ces questions est ainsi construit pour donner à voir l'apport des SHS pour penser de nouvelles stratégies d'intervention en promotion de la santé par l'AP tenant compte des facteurs socio-culturels qui pèsent fortement sur l'expérience corporelle des personnes vivant des situations de handicap et déterminent leur possibilité d'engagement dans un mode de vie actif.

Bibliographie

Baszanger I., « Les maladies chroniques et leur ordre négocié », *Revue Française de Sociologie*, 27(1), 1986, p. 3-27.

Delalandre M., Collinet C., « Activité physique et prévention des chutes, entre médicalisation et capacitation », *Gérontologie et société*, 40(2), 2018, p. 35-50.

Foucault M., *Le gouvernement de soi et des autres. Cours au Collège de France 1982-1983*, Paris, Gallimard Seuil, 2008.

INSERM (dir.), *Activité physique : prévention et traitement des maladies chroniques*, Paris, Les éditions Inserm, 2019.

Winance M., « Repenser le handicap : leçons du passé, questions pour l'avenir. Apports et limites du modèle social, de la sociologie des sciences et des techniques, de l'éthique du care », *Alter*, 10(2), 2016, p. 1-13.

« APS, inégalités sociales de santé et crises sanitaires »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 0

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 0

Porteurs du symposium :

1- VIEILLE MARCHISET Gilles, E3S (UR 1342), Université de Strasbourg,

vieillemarchiset@unistra.fr

2- LESSARD Coralie, UCO-IFEPSA, équipe APCoSS, clessard@uco.fr

Institut ReCAPPS

Noms des participant·e·s :

3- ORIVAL Tony, E3S, Université de Strasbourg

4- LEFÈVRE Lisa, E3S, Université de Strasbourg

5- KNOBÉ Sandrine, E3S, Université de Strasbourg

6- SALLÉ Loïc, URePSSS, Université de Lille

7- LOUCHET Cindy, URePSSS, Université d'Artois

8- DUVANT Grégoire, URePSSS, Université d'Artois

9- DECORTE Élise, URePSSS, Université d'Artois

10- JELEN Nathalie, URePSSS, Université d'Artois

11- BLONDEL Nicolas, URePSSS, Université d'Artois

12- NUYTENS Williams, URePSSS, Université d'Artois

13- CABY Isabelle, URePSSS, Université d'Artois

14- CARTON Annie, URePSSS, Université d'Artois

15- MARQUES-LIMA Lucie, URePSSS, Université d'Artois

16- AGBANGLA Nounagnon Frutueux, I3SP, Université Paris Descartes, chercheur associé URePSSS, Université d'Artois

17- BOUCHET-MAYER Cyriac, SantéSiH, Université de Montpellier

18- PERERA Éric, SantéSiH, Université de Montpellier

19- LE ROUX Nathalie, SantéSiH, Université de Montpellier

20- FERREZ Sylvain, SantéSiH, Université de Montpellier

21- DESTAILLEURS Pierre-Louis, Association PESAP, Santé le mouvement

22- FRECKHAUS Fiona, Association PESAP, Santé le mouvement

23- MENDES Maria Isabel, Département d'éducation physique, Université fédérale de Rio Grande do Norte, Natal, Brésil

24- ALVES Marcel, École Supérieure d'Éducation Physique de l'Université de Pernambuco et Département d'Éducation Physique, Université Fédérale de Paraíba

Présentation du symposium :

Organisé par l'Institut de Recherche Collaborative sur l'Activité Physique et la Promotion de la Santé (ReCAPPS), coordonné par Gilles Vieille Marchiset et Coralie Lessard, le symposium explorera les inégalités sociales et territoriales dans les dispositifs de « sport-santé », mis à l'épreuve par la crise sanitaire actuelle.

Les dispositifs de promotion de la santé ciblent particulièrement des populations socialement désavantagées (OMS Europe, 2013) : les recommandations en matière d'activités physiques s'intègrent dans ces dynamiques de lutte contre les « inégalités sociales de santé ». Les dispositions et ressources culturelles, économiques et sociales des publics impactent l'accès à ces dispositifs de « sport-santé », ainsi que leurs usages dans des situations spécifiques liées aux modes de vie, aux milieux sociaux d'appartenance, au genre, à l'environnement et à l'état de santé.

Les programmes d'activités physiques dans une perspective de promotion de la santé sont confrontés aux caractéristiques des usagers en situation de vulnérabilité intrinsèque (handicap(s), maladie chronique, maladie mentale) et extrinsèque (conditions de vie, situations de confinement, déficits en matière d'offres de santé dans des territoires carencés, manque d'équipements sportifs de proximité, insécurité dans l'espace public, etc.).

Ainsi, depuis plusieurs années, les sciences du sport mettent en avant les inégalités sociales en matière de pratiques physiques et sportives liées à la santé (Bauman et al., 2012) : les contraintes temporelles, les modes de vie sédentaires, les limitations économiques, les caractéristiques socio-culturelles des groupes sociaux les plus démunis et vulnérables semblent restreindre l'accès aux pratiques physiques et sportives, reléguées au second plan dans les conduites de santé au quotidien. Ces inégalités semblent d'abord liées aux caractéristiques des classes populaires marquées par l'éloignement des stratégies de prévention (Boltanski, 1978) et par un rapport au corps ambivalent, associant surutilisation au quotidien et absence de protection (Vieille Marchiset, Gasparini, 2010).

Dès lors, face aux recommandations d'activités physiques régulières dans une optique de promotion de la santé, il semblerait que les classes populaires résistent ou adaptent les normes de pratique imposées (Vieille Marchiset, 2019). Ces positions aux contours différenciées semblent alors en rupture dans un contexte où les politiques publiques de santé visent un gouvernement de soi, une gestion raisonnée de ses ressources propres, une responsabilisation des personnes, malades ou non, par le passage d'une médecine curative à préventive (Clément, Génolini, 2010).

Ce symposium vise à explorer les enjeux et les modalités d'adaptation et de résistance à l'œuvre par les différents acteurs et groupes sociaux, en proposant différents terrains d'enquête et différents outils d'analyse en sciences humaines et sociales.

Le symposium s'organisera en plusieurs temps :

1. Présentation initiale des avancées de la recherche ;
2. Exposés des intervenantes et intervenants ;
3. Débats sur les perspectives de recherche : les thématiques à valoriser, les collaborations à organiser, les projets éditoriaux à lancer...

Bibliographie

Bauman A. E., Reis R. S., Sallis J. F., Wells J. C., Loos F. J. F., & Martin B.-W. (2012), « Correlates of physical activity: Why are some people physically active and others not? » *Lancet*, 380, pp. 258-271. Doi:10.1016/S0140-6736(12)60735-1

Boltanski L. (1971), « Les usages sociaux du corps », *Annales*, 26-1, pp. 205-233

Génolini, J. & Clément, J. (2010). « Lutter contre la sédentarité : L'incorporation d'une nouvelle morale de l'effort ». *Sciences sociales et sport*, 1(1), 133-156. <https://doi.org/10.3917/rsss.003.0133>

Vieille Marchiset, G. & Gasparini, W. (2010). « Les loisirs sportifs dans les quartiers populaires : modalités de pratiques et rapports au corps ». *STAPS*, 1(1), 93-107. <https://doi.org/10.3917/sta.087.0093>

Vieille Marchiset G. (2019), *La conversion des corps. Bouger pour être sain*, L'Harmattan, Logiques sociales.

AXE 3

L'AMELIORATION DES PERFORMANCES ET L'ESSOR DES LOISIRS SPORTIFS

Symposium Axe 3 n° 1

« Les enjeux de la trans-formation de l'activité et l'expérience des acteurs : athlètes, entraîneurs, arbitres »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre 4

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre 4

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre 4

Porteurs du symposium :

1- RIX-LIÈVRE Géraldine, ACTé, Université Clermont Auvergne, geraldine.rix@uca.fr

2- MOUCHET Alain, LIRTES, Université Paris Est Créteil, mouchet@u-pec.fr

Noms des participant·e·s :

3- BAGOT Pierre, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

7- BARRE Sophie, LIRTES, Université Paris Est Créteil

8- BOSSARD Cyril, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

9- BOUTROY Éric, L-VIS, Université Lyon 1

10- BOYER Simon, ACTé, Université Clermont Auvergne

11- COUHERT Antoine, LIRTES, Université Paris Est Créteil

12- DUGENY Sylvain, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

13- FLEUREAU Baptiste, LIRTES, Université Paris Est Créteil

14- FUKAZAWA-COUCKUYT Stéphane, UPEC/LIRTES et INSEP/Pôle Formation et Documentation

15- GUEMARD Serge, INSEP/Pôle Formation et Documentation

16- HALLÉ Julie, L-VIS, Université Lyon 1

17- HEROS Stéphane, ACTé, Université Clermont Auvergne

18- KERIVEL Thibault, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

19- KERMARREC Gilles, Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

20- LEBRETON Florian, TVES, Université Côte d'Opale

21- MACQUET Anne-Claire, INSEP, Sport Expertise et Performance

22- RECOPE Michel, ACTé, Université Clermont Auvergne

23- ROLLAND Cathy, ACTé, Université Clermont Auvergne

24- ROUTIER Guillaume, L-VIS, Université Lyon 1

25- VAHÉ Amandine, LIRTES, Université Paris Est Créteil

Présentation du symposium :

Plus de 20 ans après ce que certains auteurs ont qualifié comme le mouvement d'humanisation des SHS (Dosse, 1995) ou the « Practice turn » (Cetina, Schatzki, & von Savigny, 2000), les contributions de ce symposium réaffirment qu'il est essentiel de partir du point de vue de l'acteur et de ses pratiques pour comprendre l'activité humaine. Dans une perspective de science dans et pour la société, elles ne se limitent pas à des visées épistémiques mais s'engagent relativement à des enjeux de trans-formation. Dans le milieu sportif, les grandes échéances internationales, comme les jeux olympiques et paralympiques, accentuent cette nécessité : les recherches sont sommées de montrer en quoi elles

contribuent à l'amélioration de la performance des sportifs mais plus largement de différents acteurs de la performance : les entraîneurs, les arbitres... Ce symposium réunit ainsi des contributions qui considèrent qu'il est nécessaire de mettre la subjectivité des acteurs au centre des travaux visant la transformation de l'activité. Pour autant, il confronte différentes approches disciplinaires (anthropologie, ethnographie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sociologie), une variété de perspectives épistémologiques, plusieurs cadres théoriques et méthodologies s'intéressant à l'expérience.

À partir de différents travaux empiriques, l'ambition de ce symposium est de discuter :

- les concepts et les méthodes mobilisés pour approcher le vécu et/ou l'expérience des acteurs.
- les modalités de production, formalisation et diffusion des savoirs issus de l'expérience dans une perspective de trans-formation.
- les processus de collaborations praticiens/chercheurs nécessaires aux recherches visant la compréhension et la transformation de l'activité.
- la nature des dispositifs d'accompagnement et de formation.

Différents travaux empiriques viennent supporter ces discussions : Gilles Kermarrec, Cyril Bossard, Pierre Bagot et Sylvain Dugeny montrent que l'entraînement vidéo, le feedback vidéo et la simulation participative peuvent être mobilisés à des fins d'optimisation de la prise de décision, dans une perspective positiviste valorisant la mise à distance et l'analyse de la performance, ou dans une perspective constructiviste valorisant la trans-formation de l'expérience. Un état de l'art les conduira à illustrer et à valoriser cette seconde perspective pour le développement de la performance en sport de haut-niveau.

Dans une perspective d'amélioration de la performance, Simon Boyer, Cathy Rolland et Géraldine Rix-Lièvre mettent à l'épreuve différentes activités de visionnage, par de jeunes arbitres, de vidéos 360° de la pratique d'un tiers : 1) l'évaluation -juger la prestation du tiers- ; 2) la projection –arbitrer mentalement à la place du tiers- ; 3) l'empathie -se mettre en situation d'être le tiers qui arbitre. L'enjeu est de caractériser les expériences réflexives suscitées par ces activités et d'identifier les trans-formations induites et les connaissances construites.

Alain Mouchet, Sophie Barre, Antoine Couhert, Baptiste Fleureau et Amandine Vahé développent des recherches collaboratives en sport qui valorisent l'usage de la psychophénoménologie et de l'explicitation pour comprendre l'expérience subjective et en faire une ressource en formation. Ils présenteront des données empiriques sur la formation aux prises de décision d'athlètes en rugby et d'arbitres en handball, et sur les communications entraîneurs-athlètes en lutte et rugby. Cela permettra d'envisager les conditions favorables et les difficultés à lever dans cette trans-formation de l'activité des acteurs, tout en abordant les points de discussion scientifique concernant la posture épistémologique, les éclairages théoriques et la méthodologie.

Anne-Claire Macquet s'intéresse au briefing en sports de haut niveau. Bien que les entraîneurs et les athlètes reconnaissent son importance pour promouvoir l'engagement des joueurs, l'activité collective et la performance, le briefing a été peu étudié dans la littérature. Des données issues d'entretiens semi-directifs ont permis de modéliser les comportements de leadership des entraîneurs lorsqu'ils briefent leurs athlètes dans les compétitions de très haut niveau. Les résultats montrent des implications pour la pratique.

Les transitions défensives sont une phase clé de la performance en football, pourtant selon les techniciens de nombreux joueurs ne répondent pas de manière optimale aux consignes (manque de réactivité ou d'anticipation). Stéphane Héros, Michel Récopé, Géraldine Rix-Lièvre étudient l'activité des footballeurs de haut niveau et établissent des différences interindividuelles de sensibilité à la perte de balle, alors même que les joueurs évoluent au même poste et dans le cadre d'un même projet de jeu. Cette étude a suscité différentes trans-formations qui seront discutées.

Éric Boutroy, Florian Lebreton, Guillaume Routier et Julie Hallé étudient la gestion de l'alimentation dans la pratique de l'ultra-trail, épreuve énergétique interrogeant les conditions de performance et de

maintien de l'intégrité des sportifs. Par le biais d'une enquête ethnologique centrée sur les sous-cultures alimentaires des ultra-traileurs, cette étude permet de mesurer les écarts entre les conduites et logiques des coureurs et les conceptions et préceptes experts issus de la diététique savante ou de l'entraînement sportif. Mettre la subjectivité et le vécu des athlètes au centre de l'enquête peut permettre de repenser leur accompagnement.

Depuis quatre ans l'INSEP s'est emparé de manière délibérée de la question de l'expérience, comme un levier de l'optimisation de la performance. Stéphane Fukazawa-Couckuyt et Serge Guémard développent des projets de capitalisation des savoirs issus de l'expérience d'entraîneurs de haut niveau et proposent des démarches et concepts structurants. Des exemples de projets coconstruits avec des fédérations olympiques montreront comment ces concepts et démarches sont mobilisés et mis en œuvre.

Références

- Albarelo, L., Barbier, J.-M., Bourgeois, É. et Durand, M. (dir.). (2013). *Expérience, activité, apprentissage*. PUF.
- Cetina, Schatzki, & von Savigny, (2000). *The Practice Turn in Contemporary Theory*. Routledge.
- Depraz, N., Varela, F., & Vermersch, P. (2011). *À L'épreuve de l'expérience. Pour une pratique phénoménologique*. ZETA Books.
- Dosse, F. (1995). *L'empire du sens*. SHS.
- Theureau (2015). *Le cours d'actions. L'enaction et l'expérience*. Octares

« Les savoirs des entraîneurs de haute-performance : de l'énigme personnelle à la circulation en formation des entraîneurs avant les jeux olympiques. »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Sully 0

Porteur du symposium :

1- BUZNIC-BOURGEOACQ Pablo, CIRNEF, Université de Caen Normandie, pablo.buznic-bourgeacq@unicaen.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- FUKAZAWA-COUCKUYT Stéphane, LIRTES et INSEP, Université Paris-Est Créteil
- 3- GUEMARD Serge, INSEP
- 4- OUITRE Florian, CIRNEF, Université de Caen Normandie
- 5- DELATTRE Benjamin, CIRNEF, Université de Caen Normandie
- 6- HUBERT Bruno, CIRNEF, Université de Caen Normandie
- 7- GUYET Delphine, CIRNEF, Université de Rouen Normandie
- 8- LE CROLLER Vincent, INSEP

Présentation du symposium :

Le symposium présentera les avancées d'une recherche partenariale impliquant, jusqu'aux jeux de 2024, des chercheurs du CIRNEF (Centre interdisciplinaire de recherche normand en éducation et formation) et des acteurs du Pôle Formation de l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance). Cette recherche consiste dans le développement et le déploiement d'une méthodologie visant à optimiser l'accès, la capitalisation et la circulation des savoirs experts des entraîneurs (Fukazawa- Couckuyt et Robin, 2021), notamment des entraîneurs de haute performance (HP). Cette recherche « en optimisation » ne dissocie pas les orientations épistémiques (production de connaissances scientifiques) et praxéologiques (élaboration d'outils et de méthodes pour l'action) de la recherche. L'objectif est de permettre de tirer profit de l'expertise développée par ces entraîneurs ayant une longue expérience professionnelle et/ou un palmarès exceptionnel, postulant que leurs savoirs professionnels et personnels sont incommensurables avec les formalisations produites par les recherches scientifiques fondamentales sur l'activité d'entraînement. Ces savoirs originaux s'avèrent en effet particulièrement ancrés dans la vie du sujet (Buznic-Bourgeacq, 2020), dans des situations réelles, dans des contextes singuliers, et leur processus d'objectivation, de conceptualisation, de formalisation apparaît délicat. Ce savoir se donne à voir comme une « bonne configuration », mobilisée « au bon moment », à « bon escient » une forme de « savoir-y-faire », contenant une très forte part de contingence. Mais, dans une perspective de formation, de partage, de diffusion, de circulation de ce type de savoir, une forme d'objectivation apparaît pourtant nécessaire. Il s'agit alors de parvenir à faire circuler un tel savoir par des moyens qui ne l'altèrent pas, de manière à ce que ce savoir soit « inspirant » pour les autres entraîneurs qui possèdent déjà la plupart des savoirs fondamentaux – des savoirs issus de la recherche fondamentale, par exemple en physiologie de l'exercice, en biomécanique ou en psychologie sociale – nécessaires à l'activité d'entraînement de haut-niveau.

Nous préciserons les ingéniosités méthodologiques mises en œuvre pour répondre à cette tension, puis nous présenterons quelques expressions de ce savoir chez des entraîneurs à la retraite ou en reconversion, suite aux Jeux Olympiques de Tokyo, issus de diverses fédérations et enfin nous montrerons comment

les dispositifs de circulation de ces savoirs peuvent contribuer de manière originale à la formation des entraîneurs.

Quatre interventions articulées s'enchaîneront pour expliciter les enjeux et les démarches de cette recherche partenariale, en soulignant la diversité et l'enchevêtrement des approches méthodologiques déployées pour accéder à la complexité des savoirs des entraîneurs.

Bibliographie

Buznic-Bourgeacq, P. (2020). Prendre en compte le sujet. Enjeux épistémologiques et défis méthodologiques pour les sciences humaines. Nîmes : Champ social

Delattre, B (à paraître). Apprendre par adoption, éléments introductifs et illustrations dans la discipline Éducation Physique et Sportive, Penser l'Éducation.

Fukazawa-Couckuyt, S. et Robin, J.-F. (2021) Caractériser les îlots de capitalisation d'entraîneurs de haut niveau experts. Analyse inductive d'entretiens dans le cadre d'une recherche sur la capitalisation de savoirs issus de l'expérience. Enjeux et société, sous presse.

Guyet, D. (2020). Raisonnement clinique et universitarisation de la formation initiale en masso kinésithérapie : quand les nouveaux étudiants vont pousser les tuteurs à se former. TransFormations-Recherches en éducation et formation des adultes, n°20, p. 33-51

Hubert, B. (2021). L'écriture professionnelle comme espace de dévolution, Dans Buznic Bourgeacq, P. (dir.) Sujets et objets de la dévolution, (pp. 173-190), Londres : ISTE Editions.

Outre F., Lebouvier B., & Musquer A. (à paraître). Problématisation et analyse de pratique professionnelle didactique : quelle contribution spécifique pour la formation ? In S. Doussot, M.

« Jouer à la nantaise ? État des lieux et perspectives de recherche sur la production de l'élite sportive »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 0

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h) Sully 0

Porteur du symposium :

1- PAPIN Bruno, Centre Nantais de sociologie (UMR 6025), Université de Nantes,
bruno.papin@univ-nantes.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- DUFRAISSE Sylvain, Centre Nantais de Sociologie, Université de Nantes
- 3- FLEURIEL Sébastien, Centre Nantais de Sociologie, Université de Nantes
- 4- JULLA-MARCY Mathilde, Centre Nantais de sociologie, Université de Nantes
- 5- VIAUD Baptiste, Centre Nantais de sociologie, Université de Nantes
- 6- FORTÉ Lucie, CRESPO URU 7419 – F2SMH, Université Paul Sabatier

Présentation du symposium :

Bénéficiant des acquis collectifs cumulés depuis une trentaine d'années dans le prolongement des travaux sur la sociologie du sport initiés à Nantes par JM Faure et C Suaud, ce symposium a pour ambition de prolonger les questionnements sur les formes de production de l'élite sportive et de porter l'analyse sur les diverses conséquences de la pratique sportive compétitive, y compris les effets les moins visibles socialement.

1. Où en est l'espace des sports ?

« L'enjeu de la sociologie des sports est de construire le jeu de correspondance entre d'une part un ensemble structuré de sports et d'autre part l'espace des classes sociales ». Suaud (1989) pose ainsi les principes de la constitution d'un espace des sports. Différentes recherches réalisées sur des pratiques spécifiques de l'espace des sports d'élite s'attachent à renseigner les caractéristiques sociales des sportifs engagés dans la poursuite de l'excellence corporelle. Si ces travaux donnent à voir des distributions socialement différenciées selon les disciplines sportives, les moments et les conditions de réalisation des différentes enquêtes rendent difficiles toute tentative de comparaison, pourtant nécessaire lorsqu'il s'agit d'établir les principes de classement qui organisent l'espace de la haute performance. Si les élites se recrutent dans toutes les classes sociales, il devient central d'objectiver l'ordre social des disciplines. En outre, l'espace des sports d'élite est un espace hiérarchisé selon des principes de classement qui se croisent et s'entremêlent. Au-delà de la correspondance entre des sports et des groupes sociaux, il convient d'ajouter les effets croisés de genre et d'âge (Papin, Viaud, 2018). Les effets de genre dès l'entrée dans l'espace du sport d'élite méritent d'être éprouvés par la comparaison des différents sports. De même que l'âge (âge d'entrée, maturité sportive, durée de vie sportive, ...) est susceptible d'être posé en principe structurel fort dans la distribution des disciplines. Répondre à la question « où en est l'espace des sports ? » conduit donc à introduire une construction du système des sports de façon à resituer les effets du jeu croisé de distribution entre les groupes sociaux, les sexes et les catégories d'âge.

L'espace des sports s'inscrit dans un cadre spatial et symbolique national qui reçoit ses principes structurants d'une histoire spécifique (Faure, Suaud, 2016). Comparer les espaces nationaux des sports est particulièrement heuristique pour analyser les caractéristiques sociodémographiques des sportifs de haut niveau, les conditions d'accès à l'excellence sportive ainsi que le rôle des agents et des institutions dans le processus de formation des élites sportives, les conditions d'accompagnement scolaire et

d'anticipation de l'après carrière ou encore les rapports des athlètes à l'État et aux pouvoirs économiques.

2. La fabrication des élites sportives : un processus vocationnel ?

La vocation est une notion largement sollicitée dans le domaine de la sociologie du sport pour montrer le long processus pédagogique au cours duquel les jeunes sportives et sportifs sélectionnés sont amenés à incorporer, comme venant d'eux-mêmes, la force du destin auquel les vouent les institutions sportives. De nombreux travaux objectivent la manière selon laquelle s'engagent les carrières sportives et montrent comment le travail institutionnel des centres d'entraînement s'exerce successivement dans une opération minutieuse de détection et de recrutement ciblée sur des dispositions techniques et morales précises et qui se prolonge par l'instauration de mécanismes d'encadrement et de contrôle des pratiques. Les pôles de formation sportive sont ainsi des lieux de fabrication des corps mais aussi des espaces de socialisation très structurants où les prétendants à l'excellence sportive développent de manière durable des dispositions spécifiques. Si ces univers travaillent les relations dans le sens d'un resserrement autour de l'entre-soi sportif et constituent en cela des « mondes à part », la question de la séparation des temps et des espaces sportifs relativement aux temps et aux espaces sociaux ordinaires (notamment familiaux, scolaires ou professionnels) doit être pensée à l'aune de configurations chaque fois spécifiques. Chaque monde du sport de haut niveau résulte de la combinaison originale entre une pratique sportive située dans l'espace des sports, des possibles scolaires et professionnels et des familles aux ressources différenciées. Autrement dit, la question des engagements sportifs dans les mondes différenciés du sport de haut niveau est à interroger comme autant de configurations dans lesquelles les liens qui organisent les rapports entre les familles, les scolarités et/ou les pratiques professionnelles et les pratiques sportives sont spécifiques.

3. Sportif d'élite : un travail pas comme les autres ?

Partiellement structuré de façon autonome, l'espace des sports entretient des relations aussi complexes que tardives avec le monde du travail (Fleuriel, Schotté, 2008). Le plus souvent polarisé autour des catégories indigènes de sportifs amateurs et professionnels, c'est la notion même de travail qui pose problème dans le sens où elle ne qualifie pas systématiquement les pratiques sportives de performance même quand celles-ci sont intensives et exclusives de toute autre activité (scolaire ou professionnelle). Doté d'une histoire propre, le secteur du sport de haut niveau s'est formalisé dans un cadre institutionnel tenu résolument à distance du travail en tant que tel et n'entretient encore qu'une faible proximité avec les protections qui sont usuellement associées à celui-ci. Ce constat n'interdit cependant nullement l'institutionnalisation du secteur qui s'accompagne d'une réelle montée en compétence de tout un ensemble d'intervenants spécialistes qui, en professionnels de l'encadrement des corps contribuent significativement à la structuration de l'espace des sports. Premier bénéficiaire de ce processus, l'élite sportive continue pour sa part et de façon paradoxale à se fabriquer selon un régime statutaire hétérogène sans toujours établir de liens ni d'effets explicites avec le droit du travail. Au sein d'un espace des sports relativement constitué, c'est par conséquent la forte hétérogénéité des statuts des différents acteurs ainsi que la coexistence de multiples modes de désignation de l'élite sportive qui interrogent et se constituent en objet d'analyse sociologique.

Bibliographie

- Burlot, F ; Julla-Marcy, M (2018). Rythme de vie et accélération du travail sportif : le défi de la performance de haut niveau face à la contrainte du temps, *La recherche du temps*, 281-293.
- Faure, JM ; Suaud, C (2016). La raison des sports. Sociologie d'une pratique singulière et universelle, *Raison d'agir*, coll. « Cours et travaux », 360 p.
- Fleuriel, S ; Schotté, M (2020). Impensables travailleurs sportifs, *La pensée*, 401, p. 15-23
- Papin, B ; Viaud, B (2018). « Sportif sinon rien » ? Les destins scolaires des élites sportives engagées dans des études supérieures, *Sociologie*, n°3-vol.9, p. 235-252.
- Viaud, B (2015). « Elle ne vaut pas un caramel ! La place des verdicts médicaux dans l'estimation de « la valeur sportive », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°209.

AXE 4

L'AMBITION D'UNE ORGANISATION PARTAGEE

« La place des citoyens dans la préparation des JOP : enjeux politiques et économiques »

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 1

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

Porteur du symposium :

1- GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg, william.gasparini@unistra.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- LOPEZ Clément, CIAMS, Université Paris Saclay
- 3- KOEBEL Michel, E3S, Université de Strasbourg
- 4- LANGUILLON-AUSSEL Raphaël, Institut Français de Recherche sur le Japon (UMIFRE 19), au sein de la Maison franco-japonaise de Tokyo (Japon)
- 5- WOLFE Sven Daniel, Department of Geography and Sustainability, University of Lausanne
- 6- VONNARD Philippe, Université de Lausanne
- 7- MAENNIG Wolfgang, Department of Economics, University of Hamburg
- 8- BOURBILLÈRES Hugo, VIPS, Université de Rennes
- 9- DELLA SALA Valerio, Department of Geography, Territorial Planning, University Autònoma de Barcelona
- 10- PHILIPPE Marion, Université Gustave Eiffel, Paris
- 11- CHAUMARD Cécile, Fédération Française du Sport Universitaire, Faculté de Médecine Montpellier

Présentation du symposium :

La thématique annoncée en résumé sera explorée à partir de multiples recherches ayant porté essentiellement sur des analyses monographiques (candidatures de métropoles adossées aux États concernés et aux instances olympiques nationales). L'idée est de montrer comment les promoteurs d'une candidature olympique vont utiliser tous les moyens possibles pour convaincre les citoyens des bienfaits à court, moyen ou long terme de l'investissement économique dans un tel méga-événement, retombées et autres « héritages » prédictifs, destinés à rendre l'investissement plus acceptable.

Seront explorés les enjeux liés à la production de données économiques garanties par des « experts » tiraillés entre la garantie scientifique et la pression politique exercée par leurs commanditaires. Dans certains cas, les bénéfices économiques, parce qu'ils profiteront plutôt à certains actionnaires qu'au grand public, sont masqués aux citoyens ordinaires derrière des arguments de toute autre nature. D'autres stratégies de masquage peuvent être à l'initiative des instances dirigeantes de l'olympisme elles-mêmes, lorsqu'elles développent, dans le cahier des charges de l'accueil des Jeux, des éléments de plus en plus contraignants sur la participation des citoyens. Elles contraignent aussi de plus en plus les États et les métropoles accueillantes à s'engager sur le plan financier et sur le plan juridique, sans que les citoyens aient pu accepter cette nouvelle donne. Dans certains cas, l'évolution d'une candidature peut dépendre des configurations politiques locales et nationales, qui peuvent être caractérisées par une relative fluctuation. Le cas du projet de Rome 2024 a même vu sa candidature avortée du fait du changement de municipalité ; mais on peut se demander si, à l'inverse, le changement de municipalité n'a pas été favorisé par les prises de position des candidats en lice aux Municipales pour ou contre la candidature aux Jeux. Enfin, on peut se poser la question si les échecs successifs à une candidature (soit de l'accueil des Jeux, soit de l'accueil d'une épreuve des Jeux) n'étaient pas dus aux difficultés à conquérir l'adhésion et la véritable implication d'un public plus large que les simples promoteurs politiques et sportifs.

« La place des citoyens dans la préparation des JOP : une place conquise ou octroyée ? »

[SESSION 4 \(Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55\) Joffre C](#)

[SESSION 5 \(Jeudi 15 décembre, 8h-9h45\) Sully 1](#)

Porteur du symposium :

1- KOEBEL Michel, E3S, Université de Strasbourg, mkoebel@unistra.fr

Nom des participant·e·s :

2- MORTEAU Alexandre, IRISSE, Université de Paris Dauphine

3- SCHULKE Hans-Jürgen, Macromedia School of Hamburg (Germany)

4- LAPOUBLE Jean-Christophe, Centre de recherche en gestion (CEREGE), Université de Poitiers

5- ABADIA Sixte, FPCEE Blanquerna, Universitat Ramon Llull (Barcelona, Spain)

6- PUJADAS Xavier, FPCEE Blanquerna, Universitat Ramon Llull (Barcelona, Spain)

7- HERNANDEZ Yannick, LACES/MSHA, Université de Bordeaux

8- GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg

9- LOPEZ Clément, CIAMS, Université Paris Saclay

10- GOGISHVILI David, Department of Geography and Sustainability, University of Lausanne

11- FUCHS Julien, Centre de recherche bretonne et celtique, Université de Brest Occidentale

Présentation du symposium :

La thématique annoncée en résumé sera explorée à partir de multiples recherches ayant porté soit sur des analyses monographiques (candidatures de métropoles adossées aux États concernés et aux instances olympiques nationales), soit sur des analyses plus larges permettant de repérer les facteurs ayant pu favoriser la réussite ou l'échec des candidatures. Selon les cas, la prise en compte des citoyens prend des formes diverses, en fonction de l'histoire politique du pays, des formes d'organisation de la contestation (et notamment la mobilisation des réseaux sociaux), de la volonté réelle des détenteurs du pouvoir (au niveau national et local) d'écouter les oppositions. Les différentes recherches effectuées peuvent conduire à questionner les rapports des citoyens à l'olympisme d'une part et au politique d'autre part, et à s'interroger sur légitimité démocratique des prises de décision en aménagement. Les intérêts des élites politiques et économiques, particulièrement enthousiastes, ne correspondent pas aux attentes de la population locale, en particulier lorsqu'il s'agit des populations les moins favorisées sur le plan culturel et économique. La contestation n'est pas le fait de toutes les catégories : il faut des compétences et des réseaux pour contester efficacement. Au-delà des coalitions d'acteurs locaux, les analyses développées permettront aussi de mieux comprendre le rôle des réseaux internationaux de contestation et de résistance aux méga-événements, qu'ils correspondent à des oppositions de principe ou qu'ils soient ancrés dans des problèmes urbains locaux. Enfin, la contestation peut aussi naître quand des citoyens ou des acteurs intermédiaires se rendent compte que les belles promesses de participation ne sont pas tenues.

« Sport diplomacy at the European Union level through Paris 2024: stakes, strategies and legacies »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre C

It will be in French and English.

Porteuse du symposium :

1- GOMEZ Carole, IRIS, gomez@iris-france.org

Noms des participant·e·s :

- 2- E.BRUN Estelle, IRIS
- 3- OLIVIERI Mirko, Università Cattolica del Sacro Cuore
- 4- ROFE Simon, SOAS University

Programme du symposium :

Simon ROFE, Sports Diplomacy: so what (is it)?

Sport Diplomacy operates at the ‘intersection of the realms of sport and diplomacy’ providing an ‘explanatory overlay to the network of evolving networks within the two worlds of sport and diplomacy’ (Rofe, 2018). It is at the heart of what has in the past decade been identified within practice and academia as ‘sports diplomacy’ (Murray, 2018; Rofe, 2018; Rofe, 2016; Murray&Pigman, 2014). It has been described as ‘new term that describes an old practice: the unique power of sport to bring people, nations and communities closer together via a shared love of physical pursuits. It is a young field of studies and growing area of practice for governments the world over.’ (Murray&Price, 2019). Sports diplomacy is the “strategic use of sport to build relationships and amplify profile, policy and attractiveness as a place to invest or study in, trade with, or visit” (Murray &Price, 2019). The opportunities that sport provides at various levels and sites provide the opportunity to bring together the realms of sport and diplomacy with a range of different actors together and offer the opportunity to advance interests of those actors.

Estelle E. BRUN, Concept of EU Sport diplomacy – presentation of TES-D

In light of the increasing power of sport in different sectors – whether it is political, financial or social – where sport has now definitely become a tool of soft power used by many actors, and as the European Union (EU) is facing new challenges impending on its strengths and unity as one region with shared values and interests, we thought it was particularly timely to seek for the implementation of a sport diplomacy common to the EU. Sport diplomacy at the EU-level can work at various levels, from people-to-people diplomacy which would further enhance our identity as citizens of the European Union all the way to traditional state diplomatic exchanges between EU nations. Working as a united bloc while using sport, the aims are also international: the EU can represent itself to the rest of the world in a dynamic light, creating new economic and political exchanges with third-party countries, organisations or individuals.

Mirko OLIVIERI, Literature review

This literature review is structured to offer a general framework contextualising SD in the academic literature and in our policy domain of interest, informed by the concepts of public diplomacy and soft power. We discuss our findings in light of the three main topics to emerge:

- (1) national branding appeal and global reputation,
- (2) normalising or strengthening diplomatic relations,
- (3) sport for peace and development.

Specifically, this review shows that scholars have offered different definitions of SD by focusing on its various dimensions and traits, albeit without achieving a generally accepted academic definition of this theoretical construct (Bagheri et al., 2016; Notaker et al., 2016; Yen, 2013). SD has become increasingly important for countries and cities looking to improve their global reputation and branding.

In addition, sport has been considered central to the geopolitical balance and a universal language, an effective and truly supranational communication tool.

Carole GOMEZ, What are the strengths and weaknesses of the EU as a global actor?

This presentation will look at the strengths and weaknesses of the European Union as a political and sporting actor. These two reports will be published at the end of 2021 within the TES-D project and will be officially presented during this symposium.

To sum up these reports, the presentation will analyse the European Union's orientations on sports diplomacy, detail the importance of this issue on the political agenda and draw up an assessment of the various initiatives implemented since 2015 by the European Union.

Perspective with Paris 2024 (collective)

As a conclusion to the different parts developed above, it will be appropriate to question the real impact of this sports diplomacy on the two sporting mega-events that are the Olympic and Paralympic Games of Paris in 2024 and Milan in 2026 and to question the importance of this political project within the framework of the organisation.

« Ce que les Jeux olympiques font au surf et inversement »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteur du symposium :

1- GUIBERT Christophe, Angers (UFR ESTHUA Tourisme et Culture) Espaces et Sociétés (ESO), Université d'Angers, christophe.guibert@univ-angers.fr

Noms des participant·e·s :

2- LEMARIÉ Jérémy, Performance, Santé, Métrologie, Société (PSMS), Université de Reims

3- AUSSANT Thibaut, Angers Espaces et Sociétés (ESO), Université d'Angers

4- DEHEZ Jeoffrey, Centre INRAE Nouvelle Aquitaine Environnement, Territoires et Infrastructures (ETBX)

5- SUCHET André, Laboratoire Culture – Éducation – Sociétés (LACES), Université de Bordeaux

Présentation du symposium :

Le surf est au programme des Jeux olympiques d'été (en 2021 au Japon) en qualité de sport additionnel. Le Comité d'Organisation de Paris 2024 a décidé que les épreuves se dérouleront sur le site de Teahupoo, à Tahiti. Or, euphémisant l'idée essentialisante d'une supposée « contre-culture » encore parfois associée à « l'univers du surf » (Guibert, 2006), la présence du surf aux Jeux mais aussi la rationalisation médiatique des circuits professionnels (World Surf League), les stratégies visant à la formation des futurs champions par les fédérations nationales ou encore la marchandisation des performances avec la mise en ligne de vidéos par les sportifs sponsorisés parachèvent l'institutionnalisation du surf comme discipline sportive professionnelle (Guibert, 2020). Des innovations technologiques sont également concomitantes de ce phénomène de standardisation telles les « piscines à vagues » dont un des arguments à leur réalisation tient dans le fait qu'elles constituent un équipement d'entraînement privilégié pour les surfeurs défendant les couleurs de la France. Ces projets d'artificialisation et d'aménagement de nouveaux sites de pratique illustrent un phénomène récent qui n'est pas sans chambouler les représentations et les usages.

C'est donc une période historique singulière qui caractérise actuellement les mutations d'une activité longtemps perçue comme étant en marge des usages sportifs ordinaires. Le surf est donc appréhendé au sein de ce symposium comme un révélateur privilégié des transformations contemporaines de « l'espace des sports » (Suaud, 2013) d'ici à Paris 2024. Convoqué tel un « fait social total » (Mauss, 1923), le surf, à la croisée des dimensions historiques, sociales, politiques, économiques, permettra dans les discussions de définir, de manière réflexive, ce que l'inscription du surf aux Jeux fait à cette activité d'une part et ce que « l'olympisation » du surf fait aux sociétés d'autre part. Mobilisant des enquêtes abouties et en cours, 4 communications seront proposées. Questionnant l'autonomie du champ sportif à l'égard du politique (Defrance, 2000) et de l'économie, elles permettront de répondre aux problématiques hybridées des mutations qui caractérisent le surf mais aussi les gouvernances des territoires dans lesquels cette activité se pratique. Les communications seront contextualisées sous un angle pluridisciplinaire, de manière à faciliter, en cohérence, les débats (animés par C. Guibert à l'issue d'un propos introductif).

AXE 5

UNE ETHIQUE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Symposium Axe 5 n°1
« Arts, images, sport et mouvement »

[SESSION 1 \(Mardi 13 décembre, 15h10-16h55\) Pasteur](#)

[SESSION 2 \(Mercredi 14 décembre, 8h-9h45\) Joffre C](#)

[SESSION 3 \(Mercredi 14 décembre, 10h15-12h\) Joffre C](#)

Porteurs du symposium :

- 1- VIVIER Christian, C3S, Université de Franche-Comté, christian.vivier@univ-fcomte.fr
- 2- LAFFAGE-COSNIER Sébastien, C3S, Université de Franche-Comté, sebastienlaffage@gmail.com

Noms des participant·e·s :

- 3- BAUER Thomas, EHIC, Université de Limoges
- 4- BESOMBES Nicolas, I3SP, Université de Paris
- 5- DESFONTAINE Pierrick, CreSco, Université Toulouse 2
- 6- GARCIA AJONA Noémi, VIPS2, Université de Rennes
- 7- GONZALES AJA Teresa, Catedratica, Université de Madrid
- 8- HUGEDET Willy, C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté
- 9- JALLAT Denis, E3S, Université de Strasbourg
- 10- LEMONNIER Jean-Marc, Université de Caen
- 11- LOUDCHER Jean-François, LACES, Université de Bordeaux
- 12- MALTAGLIATI Silvio, SENS, Université Grenoble Alpes
- 13- MONIER Brice, Université de Lorraine
- 14- MOUSSET Kilian, L-VIS, Université Lyon 1
- 15- PROFILLET Lucas, C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté
- 16- RENAUD Jean-Nicolas, VIPS2, ENS Rennes
- 17- PARDO Rodrigo, Université de Madrid
- 18- VOISIN Nicolas, C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté

Présentation du symposium :

Le symposium « Arts, images, sport et mouvement » envisage d'élaborer collégialement un programme de recherche visant à saisir le sens du mouvement (terme entendu au sens large à l'instar du mouvement physique issu du geste sportif, du mouvement intérieur et rapport aux émotions, du mouvement social, du mouvement géopolitique, etc.) qui émerge des « images » de sport. Ces activités corporelles véhiculées par les productions artistiques ou commerciales des XIX^e-XXI^e siècles contribuent à la construction sociale du regard de différents publics sur ce grand phénomène social et culturel contemporain qu'est le sport de sorte d'en exhiber les mythes, les symboles, les représentations et les imaginaires sociaux qui les sous-tendent.

« Ce que les médias font du/au sport dit féminin : production, diffusion et réception »

[SESSION 5 \(Jeudi 15 décembre, 8h-9h45\) Joffre B](#)

[SESSION 6 \(Jeudi 15 décembre, 10h15-12h\) Joffre B](#)

[SESSION 7 \(Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55\) Joffre B](#)

Porteur·e·s du symposium :

1- Collectif MédiSJeux. HIDRI NEYS Oumaya oumaya.neys@univ-artois.fr (Univ. Artois, Lille, Paul Valéry-Montpellier 3, Paris-Saclay et Reims Champagne-Ardenne)

Noms des participant·e·s :

- 2- AFFRE Eléonore, CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier
- 3- BAUER Thomas, EHIC, Université de Limoges
- 4- BELTRAMO Noémie, Textes et cultures, Université d'Artois
- 5- BOHUON Anaïs, CIAMS, Université Paris-Saclay
- 6- BONNET Christophe, ISP, Université Paris Nanterre
- 7- BREHON Jean, Textes et cultures, Université d'Artois
- 8- FRAYSSE Mélie, CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier
- 9- GOZILLON Audrey, Textes et cultures, Université d'Artois
- 10- GUERANDEL Carine, CERIES, Université de Lille
- 11- JUSKOWIAK Hugo, Textes et cultures, Université d'Artois
- 12- LAPEYROUX Natacha, IRMECCEN, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle
- 13- LOUCHET Cindy, UREPSSS, Université d'Artois
- 14- MONTANOLA Sandy, ARENES, Université Rennes 1
- 15- POUILLAUDE Amélie, CLERSE, Université de Lille
- 16- QUIDU Matthieu, L-VIS, ENS Lyon
- 17- RICHARD Arnaud, LHUMAIN, Université Paul Valéry-Montpellier 3
- 18- SUDRE David, TVES, Université Littoral Côte d'Opale
- 19- WALTER Emmanuelle, CEREP, Université Reims Champagne-Ardenne

Présentation du symposium :

Dans l'ouvrage consacré aux influences réciproques et ambiguës entre sport et médias qu'il a dirigé, Alexandre Oboeuf (2015) posait la question en ces termes : « *et si le pouvoir des médias était tel qu'ils peuvent, par un coup de baguette magique médiatique, bouleverser le destin d'un sport ?* ». S'il est tentant mais difficile de pouvoir y répondre, il est important d'analyser la socialisation opérée par les médias. Car dans les processus sociaux à travers lesquels la société forme et transforme les individus, les médias jouent un rôle qu'il ne faut guère négliger. Le terme « média » renvoie tout autant à l'ensemble des supports par l'intermédiaire desquels des individus dispersés dans l'espace et le temps sont exposés à des contenus qu'à l'ensemble des acteurs qui participent à la production et diffusion de ces contenus (Chupin, Hubé et Kaciaf, 2012). L'analyse de ces « *co-producteurs de la transformation sociale* » (Delporte 2010) - que ce soit la presse, la télévision, la radio, la littérature, le cinéma, les publicités, internet ou encore les réseaux sociaux - est donc déterminante pour deux raisons (Rowe, 2006). D'abord, parce qu'en mettant en scène les sportifs et sportives et en diffusant à grande échelle des modèles de sportivité, les médias constituent une forme de socialisation particulièrement efficace. Ensuite, parce qu'ils jouent un rôle prépondérant dans la construction du genre : ils participent de la formation des normes sexuées et de la reproduction de la hiérarchie entre les sexes. Depuis une trentaine d'années, on sait que, quantitativement, la couverture médiatique du sport dit féminin est

moins développée que celle du sport dit masculin (Montañola 2012, par exemple). Cette sous-médiatisation des sportives participe à l'incorporation d'habitudes et de croyances qui produisent et renforcent l'ordre de genre : le sport reste majoritairement conjugué au masculin. On sait aussi que, qualitativement, la médiatisation stéréotypée des sportives prend deux formes : la trivialisation d'une part, qui consiste à se focaliser moins sur les performances sportives des femmes et, *a contrario*, plus sur leur vie privée ; la sexualisation d'autre part, qui valorise l'esthétique des sportives au détriment de leurs résultats. À l'occasion de la 8^{ème} édition de la Coupe du Monde Féminine de football, organisée pour la première fois en France en 2019, de nombreux dirigeants des instances françaises ont exprimé l'espoir de voir, par la médiatisation de l'évènement notamment, « *donner envie à beaucoup de françaises, et notamment des jeunes filles, de chausser les crampons et de rejoindre les garçons sur le terrain* »⁴ ⁵. Ce symposium, intitulé « *Ce que les médias font du/au sport dit féminin : production, diffusion et réception* », est l'occasion de mettre à l'épreuve des faits cette hypothèse fréquemment émise par le sens commun. Les communications présentées permettront de répondre à trois questions simples en apparence : Quels sont les modèles de sportivité que les médias diffusent aujourd'hui en France ? Pourquoi ? Et quels sont les impacts de ces traitements et couvertures différenciés sur la socialisation sportive des Français.es ? Il s'agira d'analyser tout autant les conditions de la production des discours médiatiques, les représentations des sportif.ves dans différents médias (télévision, cinéma, littérature, presse écrite, publicités, internet) que le poids de l'information sur la formation du jugement des récepteurs. Ce symposium, organisé par le Collectif MédiSJeux⁶, bénéficie du soutien de la MESHS Lille Nord-de-France, de l'Académie Nationale Olympique Française (ANOF) via les bourses de recherche du Centre d'Etudes Olympiques Français (CEOF), de l'Institut National de Jeunesse et d'Éducation Populaire (INJEP) et du Label de la Fondation Alice Milliat « Médiatisation et promotion du sport féminin ».

⁴ Propos tenus par Laura Flessel, Ministre des sports sous la présidence d'Emmanuel Macron de mai 2017 à septembre 2018.

⁵ Source : <http://www.sports.gouv.fr/accueil-du-site/a-la-une/article/Lancement-officiel-de-la-Coupe-du-monde-feminine-de-football-2019>, consulté le 10/04/2020.

⁶ Oumaya Hidri Neys (Université d'Artois, Textes et Cultures, Coord.), Noémie Beltramo (Université d'Artois, Textes et Cultures), Anaïs Bohuon (Université de Paris-Saclay, CIAMS) ; Jean Bréhon (Université d'Artois, Textes et Cultures), Audrey Gozillon (Université d'Artois, Textes et Cultures), Carine Guérandel (Université de Lille, CeRIES), Hugo Juskowiak (Université d'Artois, Textes et Cultures), Arnaud Richard (Université Paul Valéry-Montpellier 3, LHUMAIN) et Emmanuelle Walter (Université de Reims Champagne-Ardenne, CEREP).

TRANS-AXES

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre B

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre B

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre B

Porteur du symposium :

GASPARINI William, E3S, Université de Strasbourg, william.gasparini@unistra.fr

Nom des participant·e·s :

- 2- BENOIT Anne, E3S, Université de Strasbourg
- 3- BLANC Pauline, E3S, Université de Strasbourg
- 4- DOPPLER-SPERANZA François, SEARCH, Université de Strasbourg
- 5- DUFRAISSE Sylvain, CENS, Université de Nantes
- 6- KNOBE Sandrine, E3S, Université de Strasbourg
- 7- MISCHLER Sarah, E3S, Université de Strasbourg
- 8- PICHOT Lilian, E3S, Université de Strasbourg
- 9- PRIEUR Ophélie, E3S, Université de Strasbourg
- 10- SBETTI Nicola, Université d'Alma Mater Bologne
- 11- VONNARD Philippe, Université de Lausanne

Présentation du symposium :

Les JOP relèvent-ils d'enjeux européens ? La question est légitime puisque dans son dossier de candidature aux JOP 2024, Paris valorisait sa position au cœur de l'Union européenne pour des Jeux "*éminemment européens*" et, dans le même temps, les institutions européennes (Union européenne, Commission, Conseil de l'Europe ...) tendent progressivement à suggérer l'idée d'une dimension européenne du sport, voire d'une identité européenne par le sport.

Depuis la fin du XX^{ème} siècle et surtout depuis 2010, on observe une nouvelle forme d'eupéanisation informelle (Gasparini, 2017, 2021). C'est avec l'introduction de deux articles sur le sport dans le Traité de Lisbonne (entrée en vigueur en 2009) et du financement de projets sportifs collaboratifs au sein du programme Erasmus+ Sport (à partir de 2014) que circulent d'une part des catégories sportives européennes et, d'autre part, l'idée d'un sport contribuant à « faire Europe ». Émergeant dès 1960, le « modèle européen » de penser le sport est porté par des milieux et des acteurs entrepreneurs d'Europe les plus intéressés par la construction européenne. Pourtant, au sein de la CEE puis de l'Union européenne, le sport reste évidemment une compétence des États membres et des organisations non gouvernementales, notamment s'agissant du sport de haut niveau censé représenter les États-nations dans les grandes compétitions européennes et internationales. Ces méga-événements sont également l'occasion et le lieu d'expression du dynamisme, de la capacité d'organisation et du leadership en Europe -et dans le monde- d'une métropole et d'un pays.

Comme toute institution, les institutions européennes proposent des cadres cognitifs (Douglas, 1999) et portent en elles un « inconscient institutionnel » (Bourdieu, 2000). Diffusé d'abord par le Conseil de l'Europe puis par la Communauté et l'Union européennes, tout un corpus de recommandations et de discours eupéanisés a progressivement formé une *doxa* eupéiste du sport (Gasparini, 2011). S'appuyant sur des organisations sportives européennes, des *think tanks* et des mouvements eupéistes, des catégories et des syntagmes européens (sport inclusif, promotion de la santé, gouvernance, éthique sportive, bonnes pratiques ...) circulent dans les espaces nationaux, sont réappropriés par des entrepreneurs de cause et se transforment en catégories pratiques reprises par les acteurs sportifs « ordinaires » (Brubaker, 2001). Rapports, conventions, résolutions, séminaires, colloques, recommandations, publications, labels européens et « bonnes pratiques » constituent ainsi les

instruments de diffusion d'une nouvelle action publique européenne. Ce processus (circulation et européanisation) révèle les enjeux européens du sport.

S'inscrivant dans les domaines des *European studies* et des sciences sociales du sport, le symposium offre un nouvel espace de recherche transnational et transaxes à la croisée de la sociologie, de l'histoire, de la science politique, de l'économie et de la géographie. Il propose de s'appuyer sur les JOP (comme prétexte et terrain d'analyse) pour saisir tant ce processus d'européanisation informelle que la constitution du sport européen comme un champ faible du pouvoir européen et de l'action publique. N'étant pas réductible à une seule dynamique *top-down*, ce processus est relativement complexe. Il s'agit plutôt d'une circulation européenne qui résulte d'une multitude d'entrepreneurs d'Europe privés et publics et d'espaces –sportifs, institutionnels, économiques, médiatiques–, d'un système de règles formelles et informelles, d'une pluralité de centres de décision mais également de phénomènes de résistance. Ces processus ayant été naturalisés, ils ne peuvent dès lors être saisis que dans leurs manifestations ou leurs effets objectifs, c'est-à-dire par l'enquête empirique, historique ou sociologique. En interrogeant la circulation européenne des idées, des savoirs et des dispositifs sportifs comme des « constructions européennes », le symposium sera l'occasion d'initier un travail de dénationalisation et de déconstruction de nos catégories, concepts et méthodologies de pensée.

Au cours du symposium, trois thèmes seront abordés à partir de plusieurs disciplines et différents terrains d'étude :

1. La construction sportive européenne (espace et identité)

- Un sport communautaire ? Les débats autour de l'idée d'une identité sportive européenne dans la deuxième moitié du XX siècle
- Histoire des coopérations européennes sportives. Processus, acteurs et limites : réflexions à partir du cas du football

2. La circulation des savoirs et modèles sportifs

- Vieux continent contre Nouveau monde. Modèles et circulation transatlantiques du basketball depuis la Guerre froide.
- Observer les sciences du sport circuler : translations de savoirs sportifs soviétiques en Europe occidentale dans le contexte de la Guerre froide
- L'européanisation du sport-santé : circulation de « nouvelles » catégories et formes d'action publique

3. Les programmes européens et le sport : travailler et négocier dans des équipes de recherche européennes

- Les programmes Erasmus + Sport : intérêts et limites d'un dispositif de recherche européenne. Expériences vécues à partir de deux recherches sur l'employabilité des diplômés en sciences du sport.
- Européaniser la recherche en STAPS-SHS. Programmes Erasmus, chaires Jean Monnet... : quels financements européens pour quelles approches du sport ? Table-ronde avec des chercheurs en STAPS porteurs de programmes européens Erasmus+

Bibliographie indicative

Bourdieu, P. (2002). « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées ». *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 5(145), 3-8.

Cohen A., Dezalay Y., Marchetti D. (2007). « Esprits d'État, entrepreneurs d'Europe ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1-2 (n° 166-167), p. 5-13.

Dufraisse S., Moreau S., Sbeti N., Vonnard P. (2020). « L'espace sportif européen : circulations, organisations et identité européenne ». Encyclopédie pour une histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588

Gasparini W. (2017). *L'Europe du football. Socio-histoire d'une construction européenne*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

Gasparini W. (2020). « The Europeanisation of sport: sociology of a new European public action ». In Porro N., Martelli S., Testa A. (Ed.), *Sport, Welfare and Social Policies in the European Union*, Abingdon/London, Routledge.

Symposium Trans-Axes n° 2

« Les Olympiades culturelles : enjeux de la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Pasteur

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Pasteur

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Pasteur

Porteurs du symposium :

- 1- PHILIPPE-MEDEN Pierre, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3, pierre.philippe-meden@univ-montp3.fr
- 2- SIZORN Magali, CETAPS, Université de Rouen-Normandie, magali.sizorn@univ-rouen.fr

Noms des participant·e·s :

- 3- HUESCA Roland, 2L2S, Université de Lorraine
- 4- BERTIN-RENOUX Anne, CREAD, Université de Bretagne occidentale
- 5- ROLAND Pascal, CETAPS, Université de Rouen-Normandie
- 6- SHAPIRO Roberta, IIAC-EHESS et CEET-Cnam
- 7- PAON Benjamin, LEIRIS, Université Paul Valéry, Montpellier
- 8- PEIX-VIVES Nina, ESACTO'Lido
- 9- SALAMERO Emilie, CreSco, Université Toulouse 3
- 10- SAROH Karine, ESACTO'Lido
- 11- DUMONT Agathe, ESAD TALM-Angers CNAC
- 12- DRAY Charlène, RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Nom des intervenants à la table ronde : Nil Dinç (metteuse en scène, autrice, GONGLE), Laurent Berger (metteur en scène, MCF, UPVM3, RiRa21), Paul Warnery (acrobate, doctorant, UPVM3, RiRa21), Maxime Taffanel (comédien, sous réserve).

Présentation du symposium :

L'annonce d'une « Olympiade culturelle » au projet d'organisation des jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, comme l'intégration de la breakdance au programme des épreuves, offrent une occasion renouvelée d'interroger les rapports entre art et sport. L'histoire des arts aux jeux olympiques est ancienne, néanmoins peu étudiée au risque d'en sous-estimer, d'en ignorer ou d'en méconnaître les enjeux esthétiques, politiques, économiques, sociaux et culturels.

Dans le cadre particulier du centenaire des Jeux de Paris 1924 et par la mobilisation de l'imaginaire de la « capitale des arts » dans la construction du récit Paris 2024, les Pouvoirs publics se sont immédiatement montrés très favorables à l'idée d'une olympiade artistique en encourageant par exemple des initiatives d'artistes en prise avec le sport et les sciences humaines et sociales, à l'image du projet art-sport 2024 porté par le collectif GONGLE. Leurs « expérimentations sociales et théâtrales » documentent théâtralement les pratiques qu'articulent leur concept d'« art-sport » : jonglage, freestyle ball, BMX, natation synchronisée, gymnastique rythmique, patinage artistique, etc. Outre les concepts avancés par ces acteurs pour penser la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant, et qu'il sera l'occasion d'interroger lors de ce symposium (« l'art-sport » par exemple), seront étudiées l'hybridité, les fertilisations croisées, comme les structurations en « Mondes » et leurs effets.

À l'annonce de l'introduction de la breakdance aux Jeux olympiques de Paris (2024), les propos du danseur Bruce Ykanji dans Le Monde du 14 avril 2021 ravivent bien les controverses, voire les malentendus, et rappellent les enjeux de possibles olympiades culturelles pour le spectacle vivant (cirque, danse, théâtre...). « Je suis contre la présence de la breakdance aux JO 2024 », affirmait-il en effet afin de défendre la dimension artistique du hip-hop que la sportivisation par l'entrée aux JO viendrait fragiliser. Les processus d'artification ou de sportivisation, déjà bien étudiés par la sociologie et l'histoire, permettront de comprendre ce qui se joue ici pour le hip hop, comme, selon d'autres modalités, pour d'autres pratiques comme les gymnastiques, le patinage, voire certaines pratiques de glisse.

L'olympisme décline en effet d'autres épreuves sous forme de pratiques qualifiées d'artistiques et sportivisées. Il propose aussi des formes d'ornementation des exploits par des spectacles, parmi lesquels les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux signées Philippe Decouflé pour les Jeux d'hiver d'Albertville (1992) ont fait date dans un cadre qui constitue en soi un paradigme d'esthétique olympique.

L'absence des notions d'art et de culture (au sens restreint des œuvres de l'esprit, des biens culturels et des pratiques artistiques), dans les axes délimitant les perspectives savantes du Congrès les Enjeux des Jeux reflète en soi un « peu pensé ». Ce symposium vise donc à rassembler des chercheurs et chercheuses issu·e·s de différentes disciplines académiques (sociologie, histoire, philosophie, arts du spectacle vivant...) pour des exposés et discussions scientifiques. Seront également convié·e·s à l'occasion d'une table ronde des artistes-sportifs-chercheurs ayant éprouvé et interrogé depuis leur pratique les frontières, porosités et complémentarité entre art et sport. Seront présentés transversalement au symposium des travaux sur l'entraînement, sur les carrières de celles et ceux qui s'engagent « corps et âme » dans des pratiques sportives et artistiques, dans des approches croisées, comparées et faisant de la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant un terrain d'observation particulièrement heuristique. Les circulations dans les pratiques culturelles ordinaires entre sport et art seront interrogées, notamment dans leur dimension esthétique, incitant à repenser les oppositions simples souvent posées, distinguant les mondes de l'art et ceux du sport.

Dans le champ scolaire, l'importance prise par les enjeux pédagogiques liés à l'enseignement des activités physiques artistiques (APA), dans le cadre scolaire comme dans les formations des enseignants, mérite aussi une rencontre pluridisciplinaire conviant des chercheur·e·s en STAPS, en sociologie, en sciences de l'éducation et en arts du spectacle vivant. Les récents travaux permettent de mieux appréhender les questions d'inclusion ou encore les transformations des pratiques d'enseignement et d'évaluation des activités artistiques à l'école.

Références bibliographiques

Laurent Daniel, *L'Art et le sport. Actes du XIIe colloque international du Comité européen pour l'histoire des Sports* (2007), Atlantica, Musée national du sport, 2009.

Nil Dinç, Patrick Mignon, Vincent Berhault et Pierre Philippe-Meden (dir.), Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024), *L'Ethnographie* · Création, Pratiques, publics, n°5 : à paraître en juin 2021.

Jean-Marc Huitorel, *Une Forme olympique – sur l'art, le sport, le lieu*, Espace d'art contemporain HEC, Les Presses du Réel, 2017.

Shapiro Roberta, Special Issue: "Cultural Sociology and Artification", *Cultural Sociology*, Vol.13, Issue 3, 2019.

Sizorn Magali, « Les cérémonies d'ouverture des jeux olympiques : images sur paroles », in Diana J.-F. (dir.), *Sport et écritures*, Nancy, PUN, 2013, p. 265-278.

« Les enjeux des jeux olympiques pour l'État français de 1894 à 2024 »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre D

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre D

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteur du symposium :

1- CLASTRES Patrick, Faculté des sciences sociales et politiques (CHRIM/CEOGS), au nom du Comité d'histoire des ministères en charge du sport (CHMJS), Université de Lausanne, patrick.clastres@unil.ch

Nom des participant·e·s :

2- STUMPP Sébastien, STAPS Strasbourg & Sport et Sciences sociales

3- GOMET Doriane, IFEPSA Angers et VIPS² Univ-Rennes 2

4- LE NOE Olivier, Université de Paris Nanterre & Institut des sciences sociales du politique

5- MIEGE Colin, Ancien haut fonctionnaire au ministère des sports et au ministère de l'intérieur, ancien chargé de mission auprès de la DIGES

6- MAUDET Thierry, Inspecteur général honoraire de l'Éducation, du Sport et de la Recherche, ancien directeur de l'INSEP, conseiller sport du délégué interministériel aux Jeux olympiques et paralympiques (DIJOP)

7- FISCHER Laurence, Ambassadrice pour le sport, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Présentation du symposium :

De toutes les démocraties occidentales, la France est le seul pays (sinon avec l'Italie) où le rôle de l'État est aussi affirmé dans le champ du sport dans la très longue durée. Pour preuve, de Pierre de Coubertin à Thomas Bach en passant par Avery Brundage, le Comité international olympique n'a jamais cessé d'exiger des gouvernements français qu'ils desserrent leur étau sur le mouvement sportif et qu'ils respectent en particulier l'autonomie du comité national olympique. La question sera donc posée, ici, de l'existence d'une exception française, celle d'un État sportif et olympique, et de l'invention récente par d'autres démocraties occidentales de nouveaux modèles d'intervention publique (cas britannique et australien par exemple). Mais, ce symposium n'aura pas pour seul objectif d'interroger 130 ans d'action de l'État dans le domaine olympique, il vise aussi à questionner l'impact des enjeux olympiques sur la dynamique même de l'État, sa nature, son fonctionnement et son déploiement.

Dès 1900, la Troisième République dreyfusarde intervenait contre le baron Pierre de Coubertin et son projet d'entre soi olympique et amateur pour imposer des « concours internationaux d'exercices physiques et de sport » qui soient le reflet des cultures corporelles populaires et qui traduisent les valeurs de solidarité et de fraternité. Avec le ministériat de Théophile Delcassé aux Affaires étrangères (1898-1905), une diplomatie sportive s'esquisse qui sera poursuivie après-guerre avec la création en 1920 de la section « Tourisme et sport » au sein du Service des œuvres françaises à l'étranger (SOFÉ). Si l'État incarné par le président Gaston Doumergue s'implique faiblement dans les jeux de Paris 1924, en revanche le gouvernement de Front populaire doit affronter en 1936 la question du boycott des jeux de Berlin. Avec la Guerre froide, les répercussions des jeux olympiques sur la politique étrangère vont se multiplier depuis l'affaire des visas dans les années 1950-60 jusqu'aux appels au boycott des jeux de Montréal 1976, Moscou 1980, Los Angeles 1984. L'apparition d'un monde davantage globalisé et multipolaire ne rend pas pour autant caduque la conception du sport comme *soft* ou *smart power*.

Mais l'action olympique de l'État ne saurait être limitée aux seules conséquences des jeux sur la politique étrangère de la France. En effet, multiples sont les stratégies déployées depuis 130 ans pour

faire des jeux olympiques un enjeu de puissance nationale (aide à la performance sportive, amélioration de la santé des populations), de construction de l'identité nationale et de rayonnement culturel (cérémonies d'ouverture des jeux, roman athlétique national, athlètes-ambassadeurs), de promotion à l'export des fleurons technologiques et économiques (innovations dans le domaine des médias, meilleure visibilité des nouvelles entreprises), de développement des territoires (aménagement des sites olympiques et de leur environnement naturel ou urbain) et d'intervention sociale (politique des banlieues et des quartiers).

Pour refléter la nature même du Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports (CHMJS), ce symposium donnera la parole à trois universitaires et à trois acteurs de l'État (un sous-préfet honoraire, un ancien directeur de l'INSEP et l'actuelle ambassadrice pour le sport). Les études de cas porteront sur l'Olympiade de Strasbourg de 1919 comme moment de restauration de l'État et de la République en Alsace, sur l'esquisse par le régime de Vichy d'un athlète d'État pensionné, et sur la loi Mazeaud de 1975 actant le désengagement de l'État et l'émancipation du tout récent CNOSF. Les interventions suivantes feront la part belle à l'engagement de l'État dans les territoires à l'occasion des jeux d'hiver de Grenoble 1968 et d'Albertville 1992, à la transformation en 2009 de l'INSEP en Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, et aux nouveaux enjeux de la diplomatie sportive dans la perspective des Jeux de Paris 2024.

Bibliographie

Pierre Bourdieu, « L'État, l'économie et le sport », *Sociétés et représentations*, 1998/2, n° 7, p. 13-19.

Jean-Paul Callède, *Les politiques sportives en France. Éléments de sociologie historique*, Paris, Economica, 2000.

Patrick Clastres et Paul Dietschy, *Sport, société et culture en France du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Hachette, Carré Histoire, 2006.

Sébastien Fleuriet, *Le sport de haut niveau en France. Sociologie d'une catégorie de pensée*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2013.

Lindsay Sarah Krasnoff, "Resurrecting the nation. The evolution of French sport policy from de Gaulle to Mitterrand", in Alan Tomlinson, Christopher Young, Richard Holt (eds), *Sport and the transformation of Modern Europe: States, medias and markets, 1950-2010*, Routledge, 2013, p. 67-82.

Gildas Loirand, « L'État et le sport en France. De l'intervention autoritaire à la démission », *Savoir/Agir*, 2011/1, n° 15, p. 11-18.

« Objets connectés et applications : effets et enjeux de la numérisation des activités physiques et sportives »

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 2

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

Porteurs du symposium :

- 1- SOULÉ Bastien, L-ViS, Université Lyon 1, bastien.soule@univ-lyon1.fr
- 2- DALLA PRIA Yan, IDHES, Université Paris Nanterre, ydallapria@parisnanterre.fr
- 3- PIERRE Julien, E3S, Université de Strasbourg, julien.pierre@unistra.fr

Noms des participant·e·s :

- 4- SARACENO Marco, PSMS, Université Reims Champagne-Ardenne
- 5- FAVIER-AMBROSINI Brice, Université du Québec à Chicoutimi
- 6- QUIDU Matthieu, L-ViS, Université Lyon 1 & École normale supérieure de Lyon
- 7- MAHMOUDI Ramin, VALLOREM, Université d'Orléans
- 8- AZEMA Delphine, CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier
- 9- JACOLIN-NACKAERTS Myriam, INSPé, Toulouse Rangueil
- 10- MORLIER Julien, IMS, Université de Bordeaux

Présentation du symposium :

À l'intersection des axes 2, 3 et 5 de l'appel à communications, ce symposium, co-organisé par B. Soulé, Y. Dalla Pria et J. Pierre, vise à rassembler et articuler des contributions pluridisciplinaires ancrées en sociologie, en histoire, en sciences de gestion et en économie afin d'éclairer les différentes facettes de la numérisation [1] à l'œuvre dans le domaine du sport et de l'activité physique. Ces derniers sont envisagés au sens large, couvrant des modalités de pratique plurielles : détente et loisir plus ou moins sérieux, santé et APA, quête de performance, sport en entreprise, activités à finalités éducatives, etc. Naissantes en France, les recherches en sciences sociales sur la numérisation des activités physiques et sportives justifient la tenue d'un tel symposium dédié, soulignant à la fois la diversité des travaux actuels et la pertinence de constituer un réseau de chercheur·se·s amené·es à se pencher de manière plus approfondie sur cet objet devenu incontournable.

Les questions soulevées vont bien au-delà des *data* produites et des algorithmes. Sur fond d'hyperconnexion, de multiplication des réseaux sociaux, de tendance à l'automesure, à la *gamification* et au gouvernement des corps, les évolutions considérées dépassent la quantification de l'engagement corporel : elles touchent aussi à la nature, la circulation, au partage et à l'exploitation des données générées. Cette digitalisation a souvent pour corollaire une mise en récit, voire une mise en scène virtuelle de soi et des autres, de son corps et de ses compétences. Les dispositifs sociotechniques constitués d'objets connectés et d'applications mobiles interopérables sont présentés par leurs promoteurs comme une source d'amélioration de la connaissance de soi par les chiffres, de réduction des risques par le contrôle de ses constantes vitales, et de soutien de la motivation particulièrement efficace, qu'il s'agisse de « se mettre au sport », de s'engager dans une activité physique régulière, de perdre du poids, de rationaliser sa pratique, ou encore de viser un perfectionnement technique afin d'accroître ses performances. De plus en plus systématiquement embarquées, gérées de manière individuelle sinon autonome, ces « solutions » combinent des fonctions tout en promettant simplicité d'utilisation et circulation fluide des données. La publicité instantanée des *data* et des analyses auxquelles elles se prêtent est non seulement proposée, mais largement encouragée au sein de communautés d'utilisateurs incités à dévoiler leur vie physique.

Les communications ici rassemblées abordent les effets pluriels de l'utilisation d'objets connectés et/ou d'applications mobiles de sport ou d'activité physique par différents publics : sportifs réguliers ou occasionnels, personnes atteintes de maladie chronique, employés d'entreprises, etc. Elles portent à la fois sur les promesses des dispositifs en question, les motivations exprimées par les utilisateurs (qu'ils soient prescripteurs ou pratiquants), leurs usages et appropriations plurielles, ou encore le type de connaissances qui circulent et la nature des mises en relation par leur intermédiaire. Sans occulter les cas d'utilisation irrégulière, d'addiction ou de mise à distance de ces dispositifs, dont on sait qu'ils sont fréquents et méritent une attention particulière, sans doute au moyen d'une déconstruction de la rhétorique de l'engagement et de l'abandon (Pharabod, 2019). Enfin, le devenir des données sur l'activité des utilisateurs de dispositifs numériques fera aussi l'objet d'analyses. La circulation des *data* et les formes de création de valeur inscrites dans ce qu'il est convenu d'appeler l'économie digitale soulèvent en effet plusieurs zones d'ombre : consentement relatif à l'acquisition de données personnelles, effectivité des régulations (non-cession, dé-identification), transparence quant à l'utilisation des *data*, propriété des données, accès à ses propres données et portabilité digitale, etc. (Koizumi, 2019 ; Zuboff, 2019).

L'intention est de se pencher collectivement sur ces innovations, de décrypter leurs effets en adoptant un regard détaché de la fascination technophile et de la rhétorique de l'*empowerment*. En effet, les perspectives offertes par ces dispositifs en termes de santé publique, de ludification, de lutte contre la sédentarité ou d'optimisation de la performance sportive sont tangibles. À ce titre, le symposium dépassera le périmètre des sciences sociales pour faire place à un « grand témoin » biomécanicien, dans le but de soulever les enjeux d'une lecture interdisciplinaire du processus de digitalisation. Cette évocation des perspectives ne peut toutefois s'exonérer d'une étude attentive des usages pluriels, des limites des dispositifs et des enjeux systémiques qu'ils soulèvent. Il importe par conséquent de ne pas céder au solutionnisme technologique (Morozov, 2013), quand bien même le numérique bénéficie tout particulièrement de l'emballlement et de la séduction que suscitent les nouvelles technologies, comme levier évident et presque providentiel de progrès (Oki, 2019). À ce titre, les contributions aborderont aussi les conséquences inattendues, voire les effets pervers et la « face cachée » de la digitalisation.

De même, le caractère radical de l'évolution décrite pourra être remis en question : augure-t-elle d'un nouvel âge de la pratique sportive et de l'activité physique ? L'intégration de nouvelles technologies agit-elle comme une « onde de choc » susceptible de bouleverser les manières de s'adonner à une activité physique ou sportive ? Des transformations semblent à l'œuvre, mais l'euphorie descriptive pousse régulièrement à faire signifier aux changements observés plus qu'ils ne disent réellement (Passeron, 1987). Quelle est leur profondeur ? Sans nier les changements, il convient d'adopter une posture prudente par rapport aux effets induits en matière d'engagement dans une activité physique.

[1] Par numérisation, nous entendons la mise en chiffres des activités, puis la transformation de ces données *via* un traitement informatisé.

Bibliographie

- Morozov, E. (2013). *To save everything, click here. The folly of technological solutionism*. New York: Public Affairs.
- Oki, S. (2019). 'Innovation' as an Adaptation of 'Progress': Revisiting the Epistemological and Historical Contexts of These Terms. In: Lechevalier, S. (eds) *Innovation Beyond Technology*. Creative Economy. Springer, Singapore.
- Passeron, J.-C. (1987). Attention aux excès de vitesse. Le «nouveau» comme concept sociologique. *Esprit*, 4, 129-134.
- Pharabod, A. (2019). « Faire ses 10 000 pas », vraiment. *Réseaux*, 4(4), 157-187.
- Zuboff, S. (2019). *Age of Surveillance Capitalism: The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*. New York: Public Affairs.

« Les enjeux des jeux pour le BMX et le skateboard, « pour une approche par le bas ».

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Pasteur

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Pasteur

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Pasteur

Porteurs du symposium :

- 1- MACHEMEHL Charly, CETAPS, Université de Rouen, charly.machemehl@univ-rouen.fr
- 2- RIFFAUD Thomas, Santésih, Université de Montpellier, riffaud.socio@gmail.com

Nom des participant·e·s :

- 3- PEGARD Olivier, Université Paris Est
- 4- POINTILLART Baptiste, Université de Bordeaux
- 5- GIBOUT Christophe, Université de Littoral côte d'Opale
- 6- GLAUSER Julien, Musée d'ethnographie de Neuchâtel
- 7- LEPILLÉ Romain, Université de Rouen Normandie
- 8- MACHEMEHL Charly, Université de Rouen Normandie
- 9- ALMASI Samaneh, Razi University, Iran
- 10- GOUIN François, Université de Rouen

Présentation du symposium :

Au sein de l'organisation sportive et olympique, le skateboard et le BMX freestyle occupent une place singulière. Ils ont été intégrés au programme olympique dans le but de renouveler l'image et conquérir de nouveaux publics (Schwier, 2019). Cependant, la stratégie d'intégration et de concertation originale mise en œuvre par le CIO interroge non seulement dans une perspective de réussite du spectacle, mais surtout sur les « bénéfiques » pour les pratiquants amateurs et professionnels qui ne pratiquent pas dans une logique compétitive et qui y voient souvent une contradiction avec la logique ludique et créative qui fait leur quotidien et leur plaisir (Laurent, 2008).

Plus largement, les « bénéfiques » sociétaux des Jeux pour les territoires méritent aussi d'être discutés. On peut se demander si les structures politiques, sportives et commerciales se mobilisent pour incarner une politique, avec quelles intentions et ambitions pour la porter et avec quelles prises sur les territoires et la vie quotidienne. Pour les élus, la pratique du skateboard est souvent associée à la trottinette, au roller ou au BMX avec qui s'établit un partage des espaces et des moyens. Et l'augmentation de la construction d'équipements et les dispositifs de concertation sont à mettre en regard de forme de rejets de l'espace public qui s'expriment via les panneaux d'interdiction, les dispositifs anti-skates ou les contrôles de police (Riffaud et al., 2018). L'histoire de ces pratiques témoigne d'un certain nombre d'obstacles qu'il faudra dépasser pour que l'héritage des jeux soit repérable et durable pour ces activités.

De plus, la forme que prend l'institutionnalisation de ces pratiques interroge. Le skateboard et le BMX se retrouvent au sein de fédérations généralistes (cyclisme et roller) qui doivent à la fois prendre en charge l'organisation des compétitions et l'accompagnement des athlètes, mais aussi gagner en légitimité et en représentativité. Les clubs se développent sans avoir de conséquences sur le quotidien des skateparks. Et les débats sont riches entre des communautés de pratiquants qui ne se reconnaissent pas obligatoirement (Machemehl et Roult, 2019).

In fine, le symposium a pour objectif de rassembler des approches empiriques qui questionnent le développement du skateboard et du BMX freestyle à une échelle locale (la ville) ou micro (l'acteur) afin

de mieux de comprendre les dynamiques sociales, culturelles à l'œuvre. Ainsi, on entend montrer les défis propres à chacun des territoires urbains.

Bibliographie

- Schwier, J. (2019). Skateboarding between Subculture and Olympic Games. Skateboarding Between Subculture and the Olympics: A Youth Culture under Pressure from Commercialization and Sportification, 15.
- Laurent, J. (2008). Le skateboard à Montpellier : approches ethnosociologiques de populations, pratiques et espaces en tensions (Doctoral dissertation, Poitiers).
- Machemehl C., Roullet R, (2019) Urban skating sport: Current research on sports-related urbanity, *Loisir et Société / Society and Leisure*, 42:3, 321-335, DOI: 10.1080/07053436.2019.1681781
- Riffaud, T., Recours, R., & Gibout, C. (2015). Sports et arts de rue : être citoyens autrement !. *Loisir et Société/Society and Leisure*, 38(3), 423-435.

Une table ronde sera organisée dans le prolongement du symposium (cf. table ronde n° 4).

« Les conditions de production d'un projet scientifique et de vulgarisation. L'exemple du programme « Histoire, olympisme et citoyenneté » (2020-2024) »

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 0

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 0

Porteurs du symposium :

- 1- BANCEL Nicolas, CRHIM, Université de Lausanne, nicolas.bancel@unil.ch
- 2- BLANCHARD PASCAL, CRHIM, Université de Lausanne, blanchard@achac.com

Noms des participant·e·s :

- 3- GASTAUT Yvan, TELEMME, Université Nice Sophia-Antipolis
- 4- MOURLANE Stéphane, TELEMME, Aix-Marseille Université
- 5- LEMAIRE Sandrine, Classes préparatoires, Reims

Présentation du symposium :

Le Groupe de recherche Achac anime sur la période 2020-2024 un programme sur l'histoire des Jeux olympiques. Celui-ci est composé d'un versant scientifique adossé à un Conseil scientifique et d'orientation et articulé sur l'organisation de 4 colloques internationaux thématiques (trois premiers colloques : 1) Université de Nice Sophia-Antipolis, décembre 2019, « Territoires du sport » ; 2) Siège du CNRS, Paris, novembre 2020, « Mutations de l'olympisme » 3) Université de Lausanne, Décembre 2021 « Évènements olympiques, moments historiques »), le quatrième colloque aura lieu à Nice en 2022 ; ces quatre colloques seront suivis la publication d'un ouvrage scientifique et d'un numéro spécial d'une revue indexée.

Parallèlement, ce programme propose des actions de vulgarisation scientifique : une exposition grand public organisée au Musée national de l'histoire de l'immigration en 2024, une série de trente films courts-métrages biographiques sur les trajectoires d'athlètes diffusés en 2024 et une exposition pédagogique accompagnée de ses livrets pédagogiques, exposition achevée qui circule aujourd'hui à travers toute la France métropolitaine et outre-mer (470 exemplaires en circulation, 1500 à horizon 2024).

Nous proposons dans ce symposium d'éclairer la conception et l'articulation de ces différentes manifestations et publications, en abordant ses aspects scientifiques, pédagogiques, mais également logistiques et partenariaux.

Sur le plan scientifique, le programme est adossé à un Conseil scientifique et d'orientation qui valide l'ensemble des contenus produits. Ses membres échangent constamment avec les différentes équipes mises en place pour chacune des actions décrites. Plusieurs types de difficultés surviennent ou peuvent survenir : coordination et cohérence de l'ensemble des actions au regard de leurs statuts très différents, coordination entre les différents rédacteurs des contenus, contraintes diverses provenant à la fois de l'environnement institutionnel complexe (une structure privée, des ministères, Paris 2024, des établissements patrimoniaux et des structures universitaires), contraintes spécifiques liées à la mise en œuvre parallèle des programmes pédagogiques.

Sur le plan logistique et financier, un tel programme est complexe car il articule des partenariats de différentes natures, impliquant des attentes et des objectifs variés. Il engage de ce fait une réflexion sur les modes de socialisation des savoirs inhérents à chaque type d'action.

Dans ce cadre, nous proposerons un focus spécifique sur le cas l'exposition en préparation au Musée national de l'histoire de l'immigration : « Olympisme. Une autre histoire du monde » (titre provisoire). Cette exposition originale et d'envergure, entend raconter 130 ans d'olympiades au prisme de l'histoire mondiale et des luttes pour la reconnaissance de la diversité, contre les discriminations, pour l'égalité et la parité, que de nombreux athlètes ont pu incarner lors de leur participation aux jeux. À partir de ce cas très concret, nous pourrions développer les enjeux scientifiques, sociaux mais aussi politiques de sa mise en œuvre.

Cette démarche résonne avec les questions plus généralement débattues sur les enjeux de l'intervention scientifique dans la sphère publique, les articulations entre la recherche et la mise à disposition des savoirs acquis, les contraintes et limites de la recherche-action, le positionnement complexe des enseignants-chercheurs dans le cadre d'un tel programme. Nous souhaitons ainsi explorer les conditions de production d'un tel programme et discuter de son utilité sociale.

Chaque intervention sera de 10 minutes, laissant une large place au débat avec le public (40 minutes de présentation, pause de 10 minutes, 55mn de débats, suivi par la visite guidée de l'exposition pédagogique (environ 1h15). Ce symposium sera en lien direct avec l'exposition pédagogique sur l'histoire des Jeux olympiques, présentée au cours du colloque.

« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n°1 : La recherche collective sur les pratiques récréatives en nature au sein de structures institutionnelles et universitaires »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre A

Porteur du symposium :

1- CORNELOUP Jean, Université Clermont-Auvergne, j.corneloup@libertysurf.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- DURACKA Nicolas, directeur du CISCA, Clermont-Ferrand
- 3- GOSSELIN Jean, UMR Territoire, Université de Clermont-Auvergne
- 4- BOURDEAU Philippe, PACTE, Université Grenoble-Alpes
- 5- SENIL Nicolas, PACTE, Université de Grenoble
- 6- SIAU Véronique, PACTE, Université de Grenoble
- 7- CORNELOUP Jean, Université de Clermont-Auvergne
- 8- FERSING Katia, LIRCES, Université de Nice
- 9- THIBAUT Vincent, Chargé de mission, Communauté des communes Gorges, Causses, Cévennes
- 10- LANCELEVE Simon, E3S, Université de Strasbourg
- 11- BURON Glen, REE (Transitions Énergétiques et Environnementales), Université de Pau et des Pays de l'Adour
- 12- BESSY Olivier, Passages, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Présentation du symposium :

Le [réseau sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) (<https://www.naturerecreation.org/>) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'années, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection sportsnature.org (Edition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? À une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau sportsnature.org. Au-delà du bousclement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans

les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement- transport, agriculture, etc. Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. À partir des **quatre axes** de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leurs preuves et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Dans ce premier symposium, la question de la recherche collective sera abordée à la lecture des différentes pratiques institutionnelles. Des équipes de recherche se structurent autour d'un projet commun que ce soit dans un cadre universitaire, ministériel ou territorial. Il devient alors nécessaire de connaître le fonctionnement des organismes financeurs et la manière de répondre aux appels à projets que ce soit dans un cadre local, national ou européen.

Bibliographie

Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, *Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence*, Ed. du Fournel, L'argentièrre La Bessée.

Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, *Les politiques publiques saisies par les réformes*, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.

Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, *Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie*, Téraèdre. Paris.

Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, *Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique*, PUN, Nancy.

Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, *Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes*, PUS, Paris.

« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n°2 : Gestion des écosystèmes en nature et écologie corporelle »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre A

Porteur du symposium :

1- CORNELOUP Jean, Université Clermont-Auvergne, j.corneloup@libertysurf.fr

Noms des participant·e·s :

- 2- PERRIN MALTERRE Clémence, EDYTEM, Université de Savoie
- 3- GRUAS Léna, EDYTEM, Université de Savoie
- 4- ROUANET Anne-Sophie, EDYTEM, Université de Savoie
- 5- CLAYES Cécilia, LPED, Aix-Marseille Université
- 6- CHAMBRU Mickaël, GRESEC, Université Grenoble Alpes
- 7- BAPTISTE Nicolas, LPED, Aix-Marseille Université
- 8- ANDRIEU Bernard, TEC, Université Paris-Descartes
- 9- SAYEUX Anne-Sophie, ACTE, Université Clermont-Ferrand
- 10- GUIRONNET Gaëtan, TEC, Université Paris-Descartes
- 11- TRANQUART Manu, Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Plein Air (LERPA), UQAC, Université de Montréal
- 12- MERCURE Christian, Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Plein Air (LERPA) UQAC, Université Laval
- 13- DELAGE Valérie, directrice du comité solidarité de Trois-Rivières, membre des Piliers Verts
- 14- FORTIER Julie, Laboratoire en loisir et vie communautaire, Université Québec à Trois Rivières
- 15- MIAUX Sylvie, Laboratoire en loisir et vie communautaire, Université Québec à Trois Rivières
- 16- PROVENDER Cindy, directrice de la Fondation Trois-Rivières durable

Présentation du symposium :

Le [réseau sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) (<https://www.naturerecreation.org/>) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'années, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection sportsnature.org (Edition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? À une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau sportsnature.org. Au-delà du bousclement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager

suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement- transport, agriculture, etc. Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. À partir des **quatre axes** de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leurs preuves et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Dans ce deuxième symposium, nous évoquerons le sujet de la nature dans les orientations scientifiques observables. Sommes-nous en présence de nouvelles lectures des relations aux écosystèmes et aux médiations récréatives dans l'air du temps ? La question de l'écologie corporelle est-elle centrale ou pas dans l'approche scientifique des sports de nature ? Les approches transdisciplinaires ouvrent-elles des cadres scientifiques novateurs, nécessaires dans l'intention de repenser l'épistémè des recherches sur les sports de nature ?

Bibliographie

- Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, *Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence*, Ed. du Fournel, L'argentièrre La Bessée.
- Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, *Les politiques publiques saisies par les réformes*, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.
- Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, *Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie*, Téraèdre. Paris.
- Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, *Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique*, PUN, Nancy.
- Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, *Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes*, PUS, Paris.

« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n°3 : Observation, organisation et dynamique des pratiques récréatives en nature »

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre A

Porteuse du symposium :

- 1- ROUX Frédérique, VIP&S2, Université Rennes 2, frederique.roux@univ-rennes2.fr

Nom des participant·e·s :

- 2- CLIVAZ Christophe, IGD-CIRM, Université de Lausanne
3- BOURDEAU Philippe, PACTE, Université Grenoble-Alpes
4- CHANTELOUP Laine, IGD-CIRM, Université de Lausanne
5- LANGEBAH Marc, SENS, Université Grenoble Alpes
6- MAO Pascal, PACTE, Université Grenoble Alpes
7- FRANCOIS Hugues, LESSEM INRAE, Université Grenoble Alpes
8- ROBINET Nicolas, PACTE, Université Grenoble Alpes
9- DUEZ Jean Baptiste, Université d'Evry
10- MARSAC Antoine, ACP, Université Paris-Est Marne-la-Vallée
11- DERUMAUX Tanguy, CreSco, Université de Toulouse
12- SALAMERO Emilie, CreSco, Université de Toulouse 3
13- DUBOIS Fanny, CreSco, Université de Toulouse
14- TERRAL Philippe, CreSco, Université de Toulouse 3
15- LE MANCQ Fanny, CESAMS, Université de Caen
16- SEYSSEL Sandra, VIP&S2, Université Rennes 2, APCoSS, IFEPSA-UCO

Présentation du symposium :

Le réseau [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) ([https:// www.naturerecreation.org/](https://www.naturerecreation.org/)) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'années, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/) (Édition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? À une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau [sportsnature.org](https://www.naturerecreation.org/). Au-delà du bousclement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa

place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement- transport, agriculture, etc. Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. À partir des **quatre axes** de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leurs preuves et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Au cours de ce troisième symposium, les travaux de recherche présentés aborderont la manière d'observer les mutations et les changements dans les sports de nature. A-t-on besoin de nouvelles méthodologies d'enquête reliées à des questions de recherche interrogeant autrement ce champ sportif ? Le secteur professionnel de l'encadrement sportif, sous l'effet des nouvelles relations au public et au marché doit-il repenser l'approche du métier et des relations avec les pratiquants ? Enfin, l'entrée de nouvelles pratiques sportives dites de nature dans les JO aura-t-elle des effets sur la gestion et la culture de ces pratiques ?

Bibliographie

- Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, *Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence*, Ed. du Fournel, L'argentièrre La Bessée.
- Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, *Les politiques publiques saisies par les réformes*, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.
- Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, *Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie*, Téraèdre. Paris.
- Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, *Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique*, PUN, Nancy.
- Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, *Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes*, PUS, Paris.

SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n° 4 : « Atelier co-construction de projet : Accessibilité des loisirs sportifs *outdoor* : Usages, reconnaissance et autonomie »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre A

Porteur(s) du symposium :

- 1- PERERA Eric, SantéSiH, Université de Montpellier, eric.perera@umontpellier.fr
- 2- LE ROUX Nathalie, SantéSiH, Université de Montpellier, nathalie.le-roux@umontpellier.fr

Nom des participant·e·s :

- 3- GALY André, SantéSiH, Université de Montpellier
- 4- RIFFAUD Thomas, SantéSiH, Université de Montpellier
- 5- FERREZ Sylvain, SantéSiH, Université de Montpellier
- 6- BELDAME Yann, SantéSiH, Université de Montpellier
- 7- REICHHART Frédéric, GRHAPES, INSHEA Suresnes
- 8- DE LESELEUC Eric, GRHAPES, INSHEA Suresnes
- 9- PERRIN Claire, L-Vis, Université Claude Bernard Lyon 1
- 10- SOULÉ Bastien, L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1
- 11- BOUTROY Eric, L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1
- 12- ISSANCHOU Damien, L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1
- 13- VILLOING Gaël, ACTES, Université Antilles Guyane
- 14- RUFFIE Sébastien, ACTES, Université Antilles Guyane
- 15- ROUX Frédérique, VIP&S2, Université Rennes 2
- 16- NGO May Ahn, GREDEG, Université Côte d'Azur/ CNRS
- 17- ANDRIEU Bernard, TEC, Université Paris-Descartes
- 18- OBIN Olivier, SantéSiH, Université de Montpellier

Présentation du symposium :

Dans la continuité des trois symposiums sports de nature, nous souhaitons terminer par un atelier collectif. Suite à la mise en place de nombreuses recherches et de collectifs scientifiques depuis plusieurs années portant sur cet objet de recherche, comment peut-on envisager l'engagement dans un projet de recherche coconstruit par différents chercheurs et collectifs, impliqués dans ce champ scientifique et présents lors de ce symposium ?

L'atelier s'intéresse à la compréhension de l'accessibilité des personnes en situations de handicap aux loisirs *outdoor*, au rapport au corps qui questionne les représentations sociales de la différence. Plus précisément, l'enjeu est de saisir les logiques individuelles et collectives d'une gestion d'un corps en situation de handicap et de comprendre comment se jouent à la fois les expériences d'inclusion et de réappropriation d'un corps à soi dans un espace de jeu plus ou moins proche de la nature. En effet, on assiste depuis quelques années à l'émergence d'une multitude de pratiques extérieures et/ou en milieu naturel qui semblaient impensables pour des personnes handicapées. Cette réalité (Pantaléon et Reichhart, 2017) propose d'approcher le nature autrement et donne au passage une autre dimension au mouvement handisport en France. Certes, les pratiques de loisirs sportifs (et particulièrement les jeux paralympiques) se sont institutionnalisées sur le modèle du sport « valide » (Marcellini, 2005) mais la logique ludique et touristique des loisirs sportifs et notamment de pleine nature, propose de nouvelles formes d'engagement pour les personnes en situation de handicap. En privilégiant la mixité et le partage, ces loisirs ouvrent à la différence, à d'autres manières d'agir avec son corps médié par du matériel

innovant adapté aux personnes handicapées (Perrin et *al.*, 2021). Les avancées technicoscientifiques offrent aujourd'hui des moyens de contrôle qui laissent entrevoir des possibilités remarquables et qui sont intéressantes à interroger : Dans quelle mesure ces dispositifs technico-scientifiques en place, pensés comme un moyen d'agir, génèrent un rapport aux autres et au corps particulier ?

Comme le résume Marcellini, « La mixité [coprésence de personnes handicapées et "valides" dans des pratiques communes] et l'hybridation sont d'ailleurs associées, mettant en scène cette idée de mélange, du métissage, de l'affaîssement des frontières, comme un refus des catégorisations, des discriminations et de la mise à distance des "différents". Ainsi émerge par différentes portes l'idée de la possible disparition des limites socialement construites qui pèsent sur les corps différents, c'est-à-dire des handicaps, par l'adaptation et l'engagement du corps médié par l'outil, par l'hybridation corps-machine qui autorise la performance singulière et la déstigmatisation » (2018, p. 13). Pour certains auteurs (Andrieu, 2008), ces possibilités innovantes participent d'un processus de ré-humanisation de la personne en situation de handicap. Cette acceptation est à discuter (Issanchou & Perera, 2020) si l'on tient compte du mouvement des « *Critical Disability Studies* ». Ce mouvement pointe la logique binaire normal/handicapé comme statuts ontologiques, mettant le modèle validocentré comme norme face aux caractéristiques d'un corps ou d'un esprit comme étant déficitaires ou limités. On peut comprendre alors que quel que soit le dispositif de réappropriation du corps, c'est la manière dont la normalité est construite qui produit le problème de la personne handicapée (Davis, 2013), et « toute limite du contrôle sur son corps (ou sur son esprit), toute indication d'interdépendance ou d'instabilité corporelle suscitent une dévalorisation de la différence » (Probst et *al.*, 2016, p. 93). On peut dès lors discuter en quoi les progrès technico-scientifiques et les dispositifs de compensation des situations de handicap ouvrent des possibilités de participation sociale sans toutefois parvenir à gommer une différenciation et une hiérarchisation entre les individus, construites par l'organisation sociale actuelle d'une normalité supposée. On peut ainsi s'intéresser aux pratiques de loisirs outdoor et comprendre comment des moyens sont mis en œuvre pour gérer un corps en situation de handicap face à un environnement extérieur aménagé et ou naturel par l'usage de la technologie. En devenant un prolongement du corps, la technologie crée des conditions de participation sociale lorsque la personne handicapée engage son corps autrement, certes dans l'altérité mais handi-capables (Richard, 2017). En replaçant le corps au centre de l'action humaine, il témoigne d'une construction d'une identité particulière qui s'inscrit dans un espace d'interactions où les désirs personnels se heurtent aux logiques sociales « validocentrées » (Murphy, 1987) - conscientes et inconscientes - à la fois source de contraintes et de liberté qui méritent notre attention. Se pose également la question des mobilisations collectives qui émergent afin d'organiser ces pratiques. Quelles sont les formes de pratiques et les expériences du handicap qui s'y produisent ? auto-organisées, mixtes ou pour autrui, l'analyse sociologique de ces organisations sportives permet de mettre en évidence les stratégies de mise aux normes et plus largement les dispositifs de classification et/ou de technologisation du corps handicapé qui permettent ou non de transformer le regard sur celui-ci (Perera et *al.*, 2017).

Enfin, la recherche d'une certaine autonomie et la proximité avec la nature interroge également le rapport à la santé mais aussi la dimension durable des activités de pleine nature adaptées. En permettant l'affirmation d'un soi capable l'expérience de l'aventure participe à l'épanouissement des personnes handicapées (Perera et Le roux, 2021). La santé est à considérer ici dans une logique de bien-être. Dans quelle mesure la recherche d'expérience de plus en plus extrême participe d'un certain bien être et/ou de revendications identitaires ? L'aventure adaptée tend à prendre en compte ainsi les attentes postmoderne (Corneloup, 2011) correspondant aux valeurs certes ludiques mais aussi de durabilité. Comment l'engagement handi-capable, impliquant parfois des aides modernes, intègre une approche écoresponsable centrale dans notre société contemporaine ?

L'ensemble des chercheurs regroupés sur cet atelier s'intéressera à l'ensemble des questions qui ont été soulevées supra et il sera question d'envisager des projets de recherche collaboratifs en tenant compte des dynamiques sociales de la place des loisirs sportifs *outdoor* impulsés/organisés/réalisés par les personnes handicapées au prisme des questions de santé, de tourisme, d'écologie, etc.

Bibliographie

- Issanchou D. & Perera E. (2020), *Corps, Sport et Handicaps. Expériences et expérimentation sociales de la technologie* (Tome 3), L'harmattan, coll. « Téraèdre », 208 p.
- Marcellini A. (2018). Préface. In Andrieu B. (2018). *Le corps capacitaire : Une performativité du vivant*. Presses Universitaires de Paris Nanterre : 11-13.
- Pantaléon, N. et Reichhart, F. (2017a) Expériences et perceptions des pratiquants de fauteuil de randonnée mono roue, *Nature et Récréation. La naturalité en mouvement*. 4, 31–40.
- Perera E. et Le Roux N., « Tourisme sportif et santé », *Téoros* [Online], 40-1 | 2021, Online since 04 April 2021, connection on 20 April 2021. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/9961>
- Perrin C., Soulé B. et Boutroy E., « Le fauteuil tout-terrain mono-roue », *Téoros* [Online], 40-1 | 2021, Online since 12 April 2021, connection on 20 April 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/teoros/10062>

DETAIL DES COMMUNICATIONS

HORS SYMPOSIUMS

Soutenu par



A l'initiative de



AXE 1

LA PROMESSE D'UN SPORT ÉDUCATIF ET INCLUSIF

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h15-12h00) Joffre A

Étude de l'activité de coopération entre élèves lors d'une leçon d'EPS en classe « difficile » : une approche mixte dans le programme de recherche du cours d'action

Laure-Anne BOURCIER et Olivier VORS (Institut des Sciences du Mouvement, Aix Marseille Université)

La coopération entre élèves est particulièrement problématique dans les classes difficiles. La sociabilité juvénile construite à l'extérieur de l'école entre dans les classes, provoquant de nombreuses tensions avec les normes de socialisation véhiculées par l'enseignant (e.g., Kherroubi et Rochex, 2004). La coopération est pourtant une mission dans l'éducation des élèves au sein de la « formation de la personne et du citoyen » (Socle Commun, 2015). Dès lors, notre étude cherche à comprendre l'activité de coopération entre élèves lors d'une leçon d'EPS en classe difficile par une méthodologie mixte croisant des entretiens d'autoconfrontation du Programme de Recherche du Cours d'Action (Theureau, 2015) et le Cooperative Learning Questionnaire de la psychologie-sociale (Fernandez-Rio et al., 2017). Les résultats de notre projet de thèse visent à modéliser un dispositif de coopération adapté aux élèves de classe difficile, puis à l'évaluer et l'ajuster à partir de boucles itératives.

Analyse expérientielle dans la classe et conception d'un dispositif de formation continue par la simulation

Vincent CANO (Chargé d'études à la Dgesco), Carole SEVE (Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche), Nathalie PETITFAUX (Laboratoire ACTé, Université Clermont Auvergne)

Cette communication porte sur une étude exploratoire préalable à la conception d'un dispositif de formation continue d'enseignants EPS, portant sur la prise en compte de la diversité des élèves en situation de classe. L'enjeu est de former les enseignants à soutenir l'engagement des élèves entre la situation de jeu et sa remédiation dans un équilibre entre, respect de l'autonomie des acteurs et, orientation du développement des acquisitions dans un sens attendu. En référence au cours d'action (Theureau, 2006), nous étudierons l'activité de l'enseignant et de deux élèves. L'analyse visera à identifier plus finement comment, au cours de cette situation d'enseignement-apprentissage, les élèves construisent leurs « histoires d'apprentissages » (Saury et al., 2013) et comment l'enseignant les prend en compte. Les résultats permettront de discuter de son potentiel d'apprentissage et de documenter la préparation et d'une situation de simulation dans cette formation.

L'activité de soutien social de l'enseignant d'EPS comme levier à l'engagement des élèves de lycées professionnels « difficiles »

Améline GIRARD (Laboratoire ACTé, Université Clermont Auvergne), Nathalie GAL-PETITFAUX (Laboratoire ACTé, Université Clermont Auvergne), Olivier VORS (Institut des Sciences du Mouvement, Aix Marseille Université)

Les difficultés d'engagement des élèves retissant au travail scolaire en EPS dans certaines classes de Lycée professionnel questionnent quant à l'acquisition d'une culture physique et sportive à l'école ici et maintenant pour un ailleurs plus tard. Une relation enseignant-élèves basée sur le soutien social de l'enseignant apparait comme un levier intéressant (Wentzel, 2010). À partir d'une analyse de l'activité des élèves et de leur

enseignant en classe, cette étude cherche à comprendre les significations qu'ils donnent au soutien de l'enseignant et à caractériser des moments typiques d'engagement des élèves lors des leçons d'EPS. Elle est conduite dans le cadre d'une méthode mixte de recueil de données dans le cadre théorique et méthodologique du Cours d'Action (Theureau, 2015) auprès de 4 classes jugées « difficiles ». Les données recueillies sont de deux types (1) conduite d'entretiens d'autoconfrontation ; (2) questionnaire autoréférencé CASS-S. Les résultats montrent que les significations données au soutien reposent sur des perceptions et connaissances typiques à propos de l'activité de l'enseignant en fonction du soutien perçu.

À l'école "des cultures sportives" au programme. Interroger la relation pédagogique comme levier de socialisation des élèves en EPS

Nathalie JELEN (URePSSS-SHERPAS, Université d'Artois), Stéphan MIERZEJEWSKI (Laboratoire CIREL-RéCIFES, Université de Lille), Lucie MOUGENOT (Laboratoire CAREF, Université de Picardie), Alessandro PORROVECCHIO (URePSSS-APMS, Université du Littoral-Côte-d'Opale)

La mobilisation des espaces, du temps, des corps et des savoirs induite par la forme scolaire peut laisser une empreinte profonde et durable sur les dispositions sociales et affectives autant que culturelles et cognitives des élèves. Le travail de mise en forme scolaire des corps qui s'opère en EPS joue un rôle dans les processus de socialisation à/par la pratique. La rencontre entre cultures premières et usages légitimes des corps conditionnent la disparité à laquelle doivent faire face les enseignants. Le croisement des regards historiques, psycho-sociaux, socio-didactiques et ethnographiques semble nécessaire pour comprendre les mises en œuvre, leurs effets pour les élèves et le potentiel d'innovation des enseignants, tout en étudiant le rôle des spécificités professionnelles. C'est ce que se propose de faire notre collectif de chercheurs à partir de la combinaison de matériaux suffisamment fins pour apprécier la qualité, la spécificité, l'impact des interactions pédagogiques en EPS.

Élèves atteints d'obésité, de diabète de type 1 ou de dyspraxie : quelles stratégies d'inclusion en éducation physique et sportive ?

Gaëlle MARAIS (URePSSS, Université de Lille), Elsa HEYMAN (URePSSS, Université de Lille), Aurore HUCHEZ (URePSSS, Université de Lille), Maxime TANT (Laboratoire CIREL-RéCIFES, Université de Lille), Isabelle JOINING (URePSSS, Université de Lille)

L'activité physique est vivement encouragée chez les élèves atteints d'obésité, de diabète de type 1 ou de dyspraxie. Les enseignants d'EPS ont un rôle important à jouer dans l'engagement de ces élèves dans la pratique physique scolaire. Dans ce contexte, examiner l'impact de l'environnement scolaire sur le bien-être de ces élèves ainsi que la manière dont les enseignants d'EPS s'emparent de cet aspect apparaît comme un enjeu essentiel. L'objet de la communication sera de présenter les premiers résultats d'une étude comparative à caractère exploratoire cherchant à examiner les conditions d'une inclusion scolaire réussie pour ces élèves à besoins éducatifs particuliers. Il s'agira d'examiner les contraintes, obstacles ou soutiens qui impactent leur bien-être et leur engagement dans la pratique physique scolaire et de mettre en évidence "les bonnes pratiques".

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre 4

Les enjeux évolutifs des jeux

BOSSELET, S. (Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne)

Dans le cadre d'une philosophie naturaliste, nous cherchons le sens du jeu et son apport à la nature humaine d'un point de vue évolutionniste. Les jeux semblent proprement humains alors que de nombreuses espèces animales jouent. Nous cherchons des critères naturels pour distinguer ces deux niveaux de jeux, en interrogeant des chercheurs en éthologie cognitive, psychologie développementale et histoire de la culture. Les bêtes jouent durant leur croissance, lors d'une période sensible où leurs connexions cérébrales s'établissent pour soutenir des fonctions adaptatives. Les enfants réactivent ces fonctions durant leur développement, mais y ajoutent des symboles, un monde imaginaire puis des règles abstraites.

La société adulte entretient cet esprit du jeu dans de nombreuses activités institutionnalisées, avec leurs règles et leur structure imaginaire, comme en art, droit, politique, science et sport. Le goût humain pour explorer, créer et se dépasser s'appuie sur le jeu.

De la médaille à la mitraille : Le rôle de la Grande guerre dans la naissance des Jeux Paralympiques

MORATA, C. (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales, Université Paul Valéry-Montpellier 3)

Des milliers de sportifs engagés dans la Première Guerre mondiale, couverts de médailles avant le conflit furent soufflés par des balles ou des obus et virent leur destin athlétique s'assombrir. À partir de témoignages de sportifs et d'une analyse de la presse, la communication montrera comment La Grande Guerre a entraîné un bouleversement dans la prise en compte du handicap ou pour reprendre les termes de Sophie Delaporte (2002) dans l'appréhension du « corps et la parole des mutilés ». Processus qui aboutira à la création des Jeux de Stoke Mandeville en 1948 puis des Jeux Paralympiques en 1960.

Le défi de l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les clubs sportifs français

PIERRE, J., SCHUT, P-O., (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

Depuis les années 2000, le gouvernement français mène une politique d'inclusion des personnes en situation de handicap dans tous les secteurs de la société. Notre enquête a pour objectif de mesurer cette inclusion au sein du mouvement sportif, et plus précisément, des clubs sportifs français. Cette étude a été réalisée en partenariat avec le comité organisateur des JOP Paris 2024. Nous avons combiné une approche quantitative et qualitative. Un questionnaire à destination des clubs sportifs (n=1042) et un autre à destination des licenciés en situation de handicap (n=1752) ont été administrés entre octobre et novembre 2019. Nous avons discuté ces résultats avec des entretiens semi-directifs réalisés auprès de personnes en situation de handicap (n=64). Les résultats montrent que l'inclusion est effective et progressive au sein des clubs, mais qu'il reste encore des freins culturels et structurels à dépasser pour passer d'un modèle intégrateur à un modèle inclusif.

Handicap et pratique physique : une pluralité de trajectoires

COLLINET, C., DELALANDRE, M., JARTHON, J-M. (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

Les enquêtes sociologiques mettent en évidence que, pour les personnes en situation de handicap, la pratique d'une activité physique de loisir et sa pérennisation est une entreprise souvent semée d'obstacles et marquée par de nombreuses contraintes : nature du handicap, accessibilité, environnement familial et social, aide matérielle et humaine, temps disponible, motivation sont autant de facteurs susceptibles de peser sur la trajectoire des individus en ce qui concerne leur pratique physique. La recherche présentée s'intéresse aux personnes en situation de handicap, porteuses d'une déficience motrice et/ou sensorielle. Basée sur une enquête qualitative pour laquelle vingt-cinq entretiens biographiques ont été effectués, elle permet de mettre en exergue des trajectoires types, allant de la continuité, sur un très long terme, à des bifurcations plus ou moins brutales, en passant par des formes de déprise par lesquelles les individus réajustent et adaptent la façon dont ils investissent la pratique physique.

Sport et cohésion sociale en Côte d'Ivoire (2002-2011)

KONÉ Kpassigué Gilbert (Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire))

Au niveau populaire, le sport est perçu comme un moyen de créer un environnement dans lequel les individus peuvent se rassembler et travailler en vue du même objectif, exprimer un respect envers autrui, et partager un espace commun. Tous ces aspects sont cruciaux dans la consolidation de la paix surtout pour un pays sort d'une décennie de crise comme la Côte d'Ivoire.

Cet aspect du sport s'est véritablement fait ressentir en Côte d'Ivoire à travers le football pendant tout le temps qu'a duré la crise militaro-politique entre 2002 et 2011. Pendant toute cette période, le football a été un symbole de l'unité nationale et de raffermissement des liens en regroupant tous les Ivoiriens autour d'un idéal commun. En effet, la qualification de l'équipe nationale de football à la coupe du monde de 2006 une première, le trophée du meilleur joueur africain 2006 récompensant Didier Drogba, le match contre Madagascar joué à Bouaké en zone rebelle et le voyage du capitaine Drogba dans la ville de Bouaké pour présenter son trophée et communier avec les populations de cette zone occupée par la rébellion, ont été un facteur de rapprochement dans une Côte d'Ivoire divisée en deux pendant des décennies. En outre, le consentement éclairé des participants, notamment des forces loyalistes et des forces rebelles, à travers des matchs de football, a contribué à la réconciliation entre les deux armées.

Cette communication vise à montrer le rôle joué par le sport à travers le cas du football en Côte d'Ivoire pendant la crise de 2002 à 2011.

Pour mener à bien cette analyse, nous nous appuyons sur des entretiens réalisés auprès des acteurs politiques, des sportifs et de la société civile. Nous nous appuierons également sur l'observation participante et sur les articles de presse ivoirienne.

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h15-19h00) Joffre A

Les Maccabiades (1932-1935) : entre idéal olympique et sionisme

PÉNARD, E. (IFEPSA-VIPS2 / APCOSS, Université de Rennes 2)

L'objectif de cette communication est de réinterroger l'idéal olympique sous le prisme des olympiades alternatives, en s'intéressant aux deux premières éditions des Maccabiades (1932 et 1935). Plus précisément, nous étudierons la perception de ces « Jeux olympiques juifs » par les communautés juives de France et la participation de la délégation française aux compétitions. Cette étude entend par ailleurs montrer l'impact des nationalismes dans la mise en place de ces Jeux. Dans une période marquée par une montée de l'antisémitisme européen et tandis que l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste utilisent le sport pour façonner un « homme nouveau », les mouvances sionistes souhaitent faire des Maccabiades un moment d'union du peuple juif et un lieu de revendications. Compte-tenu de l'absence d'archives des clubs Maccabis français, l'ensemble du travail s'appuie, pour l'essentiel, sur l'exploitation de la presse généraliste et sportive ainsi que sur la presse juive.

Les jeux olympiques sous le regard du Mouvement féministe, organe de presse pionnier en suisse Romande (1912 à nos jours)

GROENINGER, F. (Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier, Chercheur associé au Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales (Université Paul Valéry Montpellier 3) et au Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation (Université de Montpellier et Université Paul Valéry Montpellier 3))

Il apparaît intéressant de confronter les articles du premier journal féministe de Suisse romande à l'histoire des jeux olympiques modernes. Nous proposons une analyse historique des articles à la fois quantitative et qualitative. Il s'agit de savoir si l'organe de presse s'est intéressé à la question des JO. Une des hypothèses à vérifier est que la problématique du suffrage féminin – les femmes n'ont obtenu le droit de vote au niveau fédéral en Suisse qu'en 1971 – a rendu la question sportive secondaire. Mais il faudra aussi s'intéresser au contenu des articles en positionnant l'analyse autour des grands débats historiographiques (modèle de féminité ou de masculinité, diffusion ou non de stéréotypes de genre, patriarcat ou émancipation ?).

Violences sexuelles dans le sport.

De l'analyse des outils de prévention et de lutte aux réflexions sur l'essence d'un objet d'étude en construction

Pauline SOULIER (LACES, IRM, Université de Bordeaux), Jean-François LOUDCHER (LACES, Université de Bordeaux)

Frappé et surpris par les scandales sexuels, le monde sportif se dote d'outils de prévention et de lutte contre les violences sexuelles. Comment ces outils sont-ils élaborés ? Quels sont leur efficacité et leur impact sur le sport ? Comment s'articulent-ils avec les outils nationaux ? Comment ces outils et préconisations se traduisent-ils dans l'organisation de grands événements sportifs tels que les JO de Paris de 2024 ?

Ces derniers affichent une dimension paritaire. Est-elle gageur de lutte contre les violences sexuelles ? N'est-elle pas révélatrice de l'amalgame entre sexe et genre ? L'objectif est, d'une part de comprendre comment des instances sportives absorbent certaines évolutions de la société, et d'autre part, comment l'intégration de certaines bouleverserait la physionomie du sport. Nous étudierons le référentiel du CIO ainsi que des outils du Ministère des Sports français puis nous interrogerons sur l'appréhension des questions de genres par les instances sportives.

L'institutionnalisation du futsal au prisme du mouvement olympique. Une configuration complexe entre CIO, FIFA et FIFUSA

Jonathan RÉVEILLÉ (CITERES, équipe CoST, Université de Tours)

Le Comité International Olympique (CIO) n'apparaît pas d'emblée comme une institution centrale pour étudier les processus d'institutionnalisation du futsal en France. Mais s'intéresser précisément au rôle du CIO dans la reconnaissance du futsal permet de dresser une configuration plus complexe qu'il n'y paraît, dans laquelle deux fédérations internationales se disputent la gestion internationale du futsal et en revendiquent chacune la paternité depuis la décennie 1970 : la FIFA (Fédération Internationale de Football Association) et la FIFUSA (Federacion Internacional de Futbol de Salao). Ces luttes pour la monopolisation de l'universel sportif complexifient la relation classique entre les fédérations sportives et le CIO qui ne parvient pas à adopter une position franche sur la question jusque 2000. À l'échelon français, l'absence d'une décision officielle de la part du CIO avant 2000 en faveur de l'une ou l'autre des fédérations internationales a permis une partition de cette pratique en deux entités concurrentes reconnue par l'État (entre UFOLEP et FFF) qui ont cohabité au cours de la décennie 1990 et ont produit des effets notables sur la place accordée à la discipline dans le mouvement sportif français.

La réintroduction du rugby aux Jeux Olympiques (JO) : motifs, stratégies et enjeux

PATEL, P., LAUZIS, T., DELAPLACE, J-M. (Espace Dev., Université de la Réunion)

Notre communication vise à examiner pourquoi et comment le rugby est parvenu à redevenir une discipline olympique au XXI^e siècle, après une longue absence de plus de 90 ans aux Jeux Olympiques (JO). En effet, le rugby à XV était inscrit au programme des olympiades pour la quatrième et dernière fois de son histoire en 1924. Et ce n'est qu'en 2016, que le rugby est réapparu en tant que sport olympique sous la forme de rugby à VII. Pourtant, il est difficile de trouver une meilleure pratique sportive collant en tout point à l'idéal d'une « chevalerie sportive » (Clastres, 2005) telle qu'imaginée par le fondateur de l'olympisme moderne, le Baron de Coubertin, au moment où ce dernier cherche à faire renaître les JO de l'ère moderne. Quels sont les motifs, les enjeux de ce retour et comment expliquer ce choix d'intégrer le rugby à VII plutôt que le rugby à XV ? Telles sont les questions que nous poserons au cours de notre exposé et auxquelles nous tenterons de répondre.

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre A

Yoga à l'école : gestion des émotions et usages selon les contextes ou publics scolaires

*Hélène BRUNAU, Marie DOGA, Lucie FORTÉ, Myriam JACOLIN-NACKAERT, Émilie SALAMERO,
(Laboratoire CreSco, Université Toulouse 3).*

Le yoga est une activité corporelle présente à différents échelons de l'école et qui apparaît depuis peu en EPS dans les textes officiels du lycée général et professionnel. Le programme pluridisciplinaire (SYFRAME) financé par la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse s'intéresse aux usages du yoga au sein de l'espace scolaire (niveaux primaire et secondaire) et aux finalités qui lui sont associées, en prenant en compte les contextes socio-éducatifs dans lesquels l'activité est déployée. Nous nous centrerons plus spécifiquement dans cette communication sur la manière dont les enseignants enquêtés perçoivent et agissent sur les émotions de leurs élèves et comment ils se saisissent du yoga pour agir sur ces dernières. Nous questionnerons les effets ressentis d'une pratique corporelle de bien-être sur les liens sociaux à l'école, dans la mesure où le yoga est notamment présenté comme favorisant le développement de compétences psychosociales chez les élèves.

Pour ou contre l'introduction du yoga aux JO ? Un éclairage des enjeux sociaux-politiques

NIZARD, C. (Institut d'Histoire et Anthropologie des Religions, Université de Lausanne)

Cette communication a pour objet d'éclairer les controverses et les conflits de légitimité relatifs au projet d'introduction du yoga dans le programme des Jeux olympiques. Elle sera illustrée grâce à des terrains ethnographiques (observation participante, entretiens) menés depuis 2013 en France, en Suisse romande et en Inde auprès d'une centaine de pratiquants et de professeurs rencontrés lors de retraites en ashram, de cours hebdomadaires de yoga ou de congrès. Cette recherche a pris le parti d'embrasser la diversité des courants de yoga (Sivananda, ashtanga, Iyengar, Hatha...) afin de rendre compte de la diversité des approches, des pratiques et des points de vue sur les yogas contemporains et souligner les points communs et les dissonances. Elle s'appuie notamment sur les travaux de Singleton (2010), Jaffrelot (2019), Voix (2020), Newcombe (2019).

Un dialogue entre les Jeux des Peuples Autochtones, l'esthésiologie et l'écologie corporelle : implications pour le sport

FREIRE DOMINGO, M. (Universidade Federal do Rio Grande do Norte Estesia - corpo, fenomenologia e movimento - Departamento de Educação Física), PETRUCIA DA NÓBREGA, T. (Universidade Federal do Rio Grande do Norte. Estesia - corpo, fenomenologia e movimento - Departamento de Educação Física), URSULLA BATISTA CARLOS, C. (Universidade Estadual do Rio Grande do Norte GEPEC - Departamento de Educação Física)

Les Jeux des Peuples Autochtones (JPA) peuvent offrir une expérience esthésiologique, privilégiant le sentiment, compris comme notre contact primordial et vital avec le monde, sans séparer les sensations des significations impliquées dans cette expérience du sentiment. Avec cela, à partir d'une approximation théorique entre les significations des JPA, de l'esthésiologie et l'écologie corporelle, nous pouvons penser à d'autres significations pour le sport. Par conséquent, dans un premier temps, nous présentons la signification des JPA au Brésil, puis nous démontrons les principes fondamentaux de l'esthésiologie et l'écologie corporelle. Nous pouvons conclure que penser le dialogue entre eux, c'est souligner le défi de se percevoir comme des êtres corporels et dans les différentes manières d'être un corps, et reconnaissant le répertoire JPA comme un sport éducatif et inclusif, soulignant également une relation avec l'écologie du corps.

Les sports de nature, incubateurs de conscience environnementale

GRUAS, L., ROUANET, A-S., PERRIN-MALTERRE, C. (*Environnements, Dynamiques et Territoires de Montagne (EDyTEM)*)

Les sports de nature sont susceptibles de participer à la préservation de l'environnement. En effet, les études quantitatives montrent que la pratique d'activités récréatives en milieu naturel influencerait les attitudes environnementales des individus et favoriserait un engagement dans des comportements pro-environnementaux. Aussi, les rencontres avec le milieu naturel ont une longue tradition en éducation de l'environnement. Dans ce cadre, les prestataires sportifs mais également les gestionnaires d'espaces protégés ont un rôle à jouer dans la sensibilisation.

Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les résultats de deux études. La première vise à vérifier le lien entre pratique de sport de nature, attitudes et comportements pro- environnementaux. La deuxième cherche à comprendre si la présence d'une sensibilité à l'environnement chez les prestataires sportifs s'accompagne d'une volonté de sensibiliser leur public.

Insertion sociale et professionnelle par le sport dans les quartiers prioritaires à l'heure de "Paris 2024"

DUCHATEAU G., GIBOUT, C. (*Territoires, Villes, Environnement & Société (TVES)*)

Notre présentation interroge les politiques sportives territoriales comme levier d'intégration sociale. Depuis 40 ans, présenté en bouclier contre la délinquance, le sport a été brandi par les politiques comme remède miracle issu de la croyance selon laquelle le sport intègre naturellement et pacifie les banlieues (Gasparini & Vieille-Marchiset, 2008).

Les dispositifs financés et déployés sur les territoires ont longtemps été peu évalués. Est notée cependant une évolution des modes opératoires de ces politiques sportives. Les collectivités se sont peu à peu tournées vers des spécialistes et la programmation d'expériences commensurables (Duchateau et al. 2016, Lessard 2018, Vieille Marchiset & Coignet 2015). Il s'agit ici de questionner les mutations notoires de ces politiques et les recettes de leurs succès. Et, en appréciant l'impact d'un événement tels les JO2024, de déconstruire des fausses croyances en s'inscrivant contre « l'illusion du savoir immédiat » (Bourdieu et al. 1968).

AXE 2

LA PROMOTION DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE PAR LA PRATIQUE D'ACTIVITES PHYSIQUES

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h15-12h00) Joffre B

EPS à l'école primaire : un état des pratiques d'enseignement

Laurence MUNOZ (URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale), Eric HERMAND (URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale), Valentin SMEE (Université du Littoral Côte d'Opale)

L'émulation causée par l'accueil des JOP en France en 2024 a généré un discours volontariste en matière d'activité physique afin de faire contracter un habitus de vie sain à toute une génération d'enfants. Le travail consiste à interroger les pratiques effectives des enseignants à l'école primaire en matière d'éducation physique. L'enquête comprend plusieurs volets, sur l'enquêté, sur l'école elle-même, et sur l'EPS et les conditions de sa pratique.

Le questionnaire a été adressé aux établissements primaires du Pas-de-Calais ; parmi les 4074 classes du département, 234 professeurs des écoles ont renvoyé un questionnaire valide soit 5,74 %.

Ce diagnostic sous-tend une analyse des modes de construction d'une culture professionnelle et des dispositions propres à assumer certains contenus d'enseignement (Lahire, 1998).

La recherche a montré que l'habitude sportive semblait légèrement influencer le volume horaire d'EPS. Elle a confirmé des études dénonçant le manque de matériel et d'infrastructures dédiées. Enfin, les PE provenant d'une filière STAPS ont une tendance à se sentir plus compétents en EPS. Ce travail devrait s'étendre sur un plan national.

Les effets d'un programme d'intervention physique et cognitive sur les symptômes d'inattention et d'hyperactivité chez les enfants d'âge scolaire

Laurie SIMARD, Julie BOUCHARD, Martin LAVALIERE, (Centre intersectoriel en santé durable, Université du Québec à Chicoutimi - Canada)

Au Canada, moins de 40% des enfants atteignent les recommandations de pratique d'activités physiques (60 minutes d'intensité modérée à élevée par jour). Considérant l'importance de la pratique de l'activité physique sur le développement global des enfants et sur la modulation des symptômes d'inattention et d'hyperactivité, il est primordial d'identifier des solutions concrètes pour augmenter leur pratique d'activités physiques. Dans cette optique, notre équipe interdisciplinaire a développé un outil technopédagogique novateur. Le programme COGNi-ACTif mise sur la synergie entre le mouvement et l'engagement cognitif pour diminuer les symptômes d'inattention et d'hyperactivité des enfants et favoriser leur développement global. Pendant 7 semaines 81 élèves de 4e année du primaire (45 filles, 36 garçons, $9,8 \pm 0,6$ ans) ont participé au programme COGNi-ACTif en classe. À la suite du programme, on observe une diminution significative des symptômes d'inattention et d'hyperactivité.

La pratique d'activité physique et d'éducation physique dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick : Pistes de réflexion provenant des enseignant(e)s en éducation physique

Vicky BOUFFARD-LEVASSEUR, Roger LE BLANC, Horia IANCU, (Centre de recherche en kinésiologie, loisir et vie saine, Moncton – Canada)

Au Nouveau-Brunswick (N.-B.) 19% des jeunes âgés de 5 à 17 ans cumulent au moins 60 minutes d'activités physiques (AP) d'intensité modérée à élevée par jour. L'école est un milieu propice à la pratique d'AP et d'éducation physique (ÉP), mais est rarement une priorité. Méthodologie : Trente-cinq enseignant(e)s francophones en ÉP au N.-B. ont répondu à un questionnaire pour identifier des pistes favorisant la pratique d'AP et d'ÉP à court, moyen et long terme, dans leurs écoles. Résultats et discussion : À court terme, la promotion d'activités (à l'école, à la maison, etc.) semble être une avenue intéressante et peu coûteuse. À moyen terme, la formation de comités (internes et externes) pourrait s'avérer une initiative efficace. À long terme, des politiques favorisant l'AP et l'ÉP au quotidien devraient être mises en place. Conclusion : La pratique d'AP et d'ÉP dans les écoles francophones du N.-B. doit être adressée à court, moyen et long terme et ce, simultanément.

L'éducation physique quotidien de qualité au Canada : une perspective parentale

Roger LE BLANC, Vicky BOUFFARD-LEVASSEUR, Horia IANCU (Centre de recherche en kinésiologie, loisir et vie saine, Moncton – Canada)

Un programme d'éducation physique quotidienne de qualité (ÉPQQ) existe dans certaines écoles francophones et acadiennes dans la province du Nouveau-Brunswick. Cette étude qualitative et exploratoire s'intéresse à la perception des parents sur la participation de leurs enfants à un cours d'ÉPQQ. Selon la majorité des parents, le fait que leurs enfants participent au programme de l'ÉPQQ leur permet d'avoir plus d'énergie, de se concentrer mieux en classe, d'être plus motivés et plus actifs physiquement à l'extérieur des heures de classe et d'avoir un meilleur comportement à la maison. Cette recherche conclut que l'ÉPQQ est bénéfique pour les enfants et mérite d'être offert dans l'ensemble des écoles de la province.

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h15-19h00) Joffre B

Comment les jeunes Européens s'engagent-ils dans les activités physiques ?

Clément LLENA (URePSSS, Université de Lille), Alessandro PORROVECCHIO (URePSSS, Université Littoral Côte d'Opale), Audran AULANIER (École des hautes études en sciences sociales Centre d'étude des mouvements sociaux)

Il ne fait aujourd'hui aucun doute des effets positifs de l'activité physique sur la santé et le bien-être de l'ensemble des populations. La tranche d'âge des 18-24 ans, marquée par des changements de vie importants et la disparition d'une AP obligatoire à l'école, est considérée comme vulnérable du point de vue du risque de décrochage envers l'AP. Lera-Lopez et Marco (2018) montrent que les relations qu'entretiennent les populations envers l'activité physique et le sport diffèrent selon les régions. L'objectif est de mesurer l'effet des cultures européennes sur les formats d'AP plébiscités chez les jeunes adultes européens en les associant aux déterminants psychologiques, sociologiques et culturels.

Un recueil de données est en cours dans 20 universités partenaires en Europe. Cette étude exploratoire permettra d'enrichir les connaissances actuelles sur l'AP des jeunes adultes au sein de modèles théoriques éprouvés.

Identification de trajectoires de participation sportive pendant l'adolescence pour appuyer les propos des modèles de développement du sport

Françoise GALLANT, Mathieu BELANGER (Université de Sherbrooke – Canada)

Les modèles de développement du sport aident à guider la participation des jeunes dans le sport en proposant différentes trajectoires de participation aux sports au cours de la vie (ex. participation à plusieurs sports, participation intensive à un seul sport, ou aucune participation). D'ailleurs, le comité international olympique encourage la participation à plusieurs sports, comparativement à la participation à un seul sport, afin de favoriser la participation soutenue à l'activité physique. Toutefois, il y a peu de documentation sur l'existence de différentes trajectoires de participation sportive ni de leurs potentiels impacts sur la santé à long terme. Par conséquent, mieux comprendre le support empirique des principes fondamentaux de ces modèles a été identifiée comme une priorité pour la recherche. Ce projet vise à identifier des trajectoires de participation sportive pour appuyer les propos des modèles de développement du sport.

Bien-être à l'école : usages et effets perçus du yoga pour le personnel éducatif et les élèves

Emilie SALAMERO, Marie DOGA, Myriam JACOLIN-NACKAERTS (CreSco, Université Toulouse 3)

On estime aujourd'hui le nombre d'adeptes au yoga dans le monde à 300 millions ; en France, à 3 millions. Depuis 2014, l'Organisation des Nations Unies a instauré une « Journée internationale » du yoga (21 juin). Parallèlement, l'association Recherche sur le Yoga dans l'Éducation (RYE) a obtenu, en 2013, un agrément du ministère de l'Éducation nationale. En effet, depuis peu, certaines activités physiques « nouvelles », dites de « bien-être » (Necker, Boizumault, 2020) pénètrent l'école. C'est notamment le cas du yoga, du qi gong, de la relaxation ou encore de la méditation (Hamard & Chenault, 2017). Parmi elles, comment la pratique du yoga, longtemps associée à des pratiquants « marginaux », a-t-elle pu pénétrer l'espace scolaire ? Cette communication exposera la manière dont, la pratique corporelle de bien-être qu'est le yoga, peut être perçue et mobilisée comme une activité ressource par la communauté éducative pour améliorer le bien-être perçu des élèves et des enseignants.

Convergences et variations autour des usages du yoga en EPS par les enseignants : effets des socialisations sportives, professionnelles et des contextes éducatifs

Myriam JACOLIN-NACKAERTS, Lucie FORTE, Emilie SALAMERO, (CreSco, Université Paul Sabatier - Toulouse 3)

Depuis la fin des années 1990, une minorité d'enseignants d'EPS novateurs et passionnés mobilise les pratiques corporelles de bien-être comme le yoga. Utiliser cette activité comme objet d'enseignement implique de la redéfinir en une forme scolaire. Dès lors, chaque enseignant effectue des choix qu'il convient de questionner. À partir de données recueillies au cours d'un projet sur le yoga en milieu scolaire (SYFRAME), cette communication met en exergue les similitudes et les variations des usages du yoga chez les enseignants d'EPS et les analyse au regard des matrices de socialisation des enseignants (Darmon, 2006). En effet, les différences d'approches du yoga scolaire s'enracinent dans les relations au corps et à l'activité physique précédemment construites. L'analyse montre en outre que le yoga est un indicateur utile pour appréhender les rapports que les enseignants entretiennent avec leur profession et leurs contextes éducatifs.

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre B

Origines, développement et enjeux du « judo santé » en France

Haimo GROENEN (URePSSS, Université de Lille)

Nous étudions l'émergence et l'évolution de pratiques finalisées par la santé au sein de la Fédération française de judo depuis les années 1990. À travers une histoire des sports et une histoire culturelle, nous réalisons une étude de contenu de sources écrites institutionnelles et fédérales. Dans les années 2000, des évolutions dans les pratiques promues et les représentations de la santé sont incarnées par la promotion du « judo santé ». Malgré son périmètre large, et ses liens avec le taïso développé antérieurement, son émergence traduit un processus d'acculturation en lien avec des références nationales incarnées notamment par le « sport santé » et l'école française de judo. Cette nouvelle orientation fédérale tient alors à des facteurs externes liés à l'essor du sport santé et aux orientations fixées par l'État, mais aussi à la stratégie de développement menée par la FFJDA. La santé devient ainsi un nouveau motif d'engagement, complémentaire à ceux développés antérieurement et qui perdurent, permettant à la Fédération de se positionner dans un espace concurrentiel. Ce nouvel axe dresse des perspectives en termes d'héritage dans le cadre de la préparation des jeux de 2024, parallèlement aux axes liés notamment au sport compétitif.

Sur la division sociale des pratiques d'entraînement dans le cadre du « sport santé pour tous » au parcours vita de Douala et les inégalités

Martin Raymond Willy MBOG IBOCK (Département de science politique, Université de Douala)

La question de la division sociale des pratiques d'entraînement dans le cadre du « sport santé pour tous » au parcours vita de Douala a été occultée dans les analyses relatives à la spécialisation des tâches selon les sexes. Or, elle se situe bien, encore aujourd'hui, au cœur de la réflexion sur les rapports de sexes au sujet des aptitudes et attitudes physiques partagées. En engageant une pareille intellection, la présente communication entend développer quelques explications sur le champ des relations entre les hommes et les femmes à partir de leurs différences de pratiques. Partant de là, l'essentiel de l'analyse s'interroge sur la complexité de la division sociale inégalitaire dans la pratique d'entraînement chez les hommes et les femmes dans un espace interactif qu'est le parcours vita de Douala. Mieux encore, il convient de se poser la question suivante : comment analyser cette complexe division sociale inégalitaire dans la pratique d'entraînement chez les hommes et les femmes dans un espace interactif qu'est le parcours vita de Douala ?

L'émersion du corps vivant dans la santé circassienne : une méthode mixte au CNAC

Bernard ANDRIEU (I3SP, Université de Paris)

L'émersiologie, inventée en 2014 (<https://noemalab.eu/ideas/emersion-de-lemersiologie/>), dans le contexte de nos recherches au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), puis développée par nos doctorants et collègues dans d'autres domaines de la santé, est une méthode mixte qui établit le lien entre l'activité du corps vivant et la perception du corps vécu.

Nous montrerons, à travers des cas particuliers de circassiens, comment les activités implicites du corps vivant (fréquence cardiaque, rêve, images, gestes involontaires, stress, réflexe, régulation émotionnelle, expression d'interaction) émergent dans la conscience du corps vécu sans un contrôle volontaire.

Promoting and protecting whistleblowing in a competitive sporting

Pim VERSCHUUREN (ISSUL, Université de Lausanne), Clémence COLLON (Université Paris 1), Jacek POTULSKI (Universtie de Gdansk – Pologne)

In competitive sport, where performance prevail over other values, it can be particularly difficult to blow the whistle on wrongdoings such as corruption, doping or abuse situations. This leaves athletes and other sport stakeholders with a potential dilemma: staying silent on problem situations (and conforming with local social norms) or whistleblowing (and risking the end of the sporting career). In the build-up of Olympic Games, with their potential benefits for national delegations, clubs and federations, such dilemma can lead to situations of collective silence, or omerta, sometimes at the expense of individual physical and moral integrity.

Through a systematic literature review, the research seeks to understand the psychological, cultural, organizational, regulatory and legal factors that can favor situations of collective omerta, and the factors that can, to the contrary favor whistleblowing as an ethical behaviour. Operational recommendations will be drawn from this review.

Organiser les consommations d'alcool au club : le cas du rugby

Camille BOUBAL (Université de Rouen), Yannick LE HENAFF (DySoLab, Université de Rouen), Christophe BONNET (IDHES, Université de Paris Nanterre)

Si, traditionnellement, le sport est considéré comme un facteur protecteur des consommations de psychotropes, plusieurs études révèlent un usage accru chez les sportifs, et notamment d'alcool. Historiquement, des instruments de type législatif et réglementaire ont pourtant visé à encadrer la vente ainsi que la promotion de boissons alcoolisées en lien avec la pratique sportive. Comment la consommation d'alcool est-elle rendue possible au sein des clubs ? Réalisée à l'échelle des clubs amateurs de rugby, l'enquête permet de rendre compte des relations ordinaires qui se tissent et se maintiennent entre acteurs du monde du rugby et alcooliers autour de festivités. Nous montrons comme le travail bénévole d'organisation d'événements sportifs et, plus modestement, d'animation de la vie du club participe de la normalisation, voire de la promotion des consommations.

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre 5

De la gymnastique de chambre au sport à domicile (XIXe-XXe siècle)

VILLARET, S., (TEMOS, Université Le Mans)

Sous l'effet des confinements successifs, la pratique physique à domicile, qu'elle prenne la forme d'exercices gymnastiques ou de sports, semble avoir franchi un nouveau cap. L'état et les collectivités ont largement contribué à son succès ainsi que les réseaux sociaux, devenus le support privilégié d'un marché de la forme privé de salles de remise en forme. Cette actualité ne doit pas cacher l'antériorité de ce phénomène en France. Avec le XIXe siècle, sous couvert d'enjeu de santé publique, ouvrages et articles se multiplient pour promouvoir une « gymnastique de chambre ». Ce phénomène s'accroît au début du XXe siècle, dynamisé par l'essor de la culture physique. L'objet de cette communication est d'interroger cette pratique et le discours qui la sous-tend, d'en repérer l'origine, les grandes étapes, mais aussi ce qu'ils révèlent en termes d'évolution du rapport au corps, du rapport aux espaces de vie.

**Impacter la qualité de vie au travail par l'activité physique :
gain de santé ou impression subjective ?**

Bernard MASSIERA (LAMHESS, Université Côte d'Azur), Imed BEN MAHMOUD, (ISSEP, Université de la Manouba)

Ce travail interroge la mise en place de programmes d'activité physique au sein de la Société Nationale des Chemins de Fer. Les travaux sur cette thématique avancent qu'ils impactent la productivité (Conn et al. 2011), même si les résultats restent discutables (Abraham, 2009). Notre recherche se positionne entre les travaux qui ont établi les effets sur la santé des salariés (Dugdill, 2008) et ceux qui démontrent les effets sur l'impression subjective du travail (Kristof-Brown et al., 2005). Nous interrogeons ce qui pourrait impacter la productivité par deux questionnaires standardisés. Le Short Forme Survey (SF-12) dresse un score de santé des salariés et le Minnesota Satisfaction Questionnaire (MSQ-SF) mesure leur satisfaction au travail. Les résultats discutent des impacts de ce type de programme entre bénéfices de l'activité physique sur la santé des employés et transfert des émotions développées dans la pratique d'activité physique sur leur impression subjective du travail.

La relation détenu – surveillant moniteur de sport en question !

ATMANI, S., DJELLOUL, N., ZANNA, O. (CREN, Université du Mans)

Dans le cadre de notre communication, nous proposons d'ouvrir les portes de quelques maisons d'arrêt pour y observer la relation « détenu – surveillant moniteur de sport ». Il s'agira plus précisément de montrer comment les corps en mouvement au cours des séances de sport éclairent le chercheur sur les relations carcérales. Pour ce faire, nous articulons, à la manière d'une poupée gigogne, les travaux de Corinne Rostaing (1997), Guy Bajoit (1992) et Hartmut Rosa (2018), pour « fabriquer » des lunettes susceptibles de rendre plus saillants les liens qui se tissent (ou pas) entre le surveillant moniteur de sport et les détenus au cours des séances sportives dispensées intra-muros.

Freins à la prescription d'activité physique et causes de l'inobservance thérapeutique chez les patients atteints de maladies chroniques : le point de vue des médecins généralistes

Vitaly TCHIRKOV (APSY-V (UPR), Université de Nîmes), Romaine DIDIERJEAN, (APSY-V (UPR), Université de Nîmes), Laura SCHUFT (Migration and Society (URMIS), Université de Côte d'Azur)

Notre contribution porte sur les résultats d'une méta-analyse de 22 thèses de médecine en lien avec l'adoption de la loi de modernisation du système de santé et la prescription d'activité physique aux patients atteints de maladies chroniques. De nombreux freins persistent tant au niveau des médecins que des patients pour rendre cette pratique accessible, généralisée et efficace. Au niveau des médecins, le manque de temps, les carences au niveau de la formation, la relative méconnaissance des dispositifs « sport-santé » et la méfiance vis-à-vis des professionnels en APA semblent constituer les principaux freins. Du côté des patients, les causes de l'inobservance thérapeutique semblent être reliées à la fois à des variables physiologiques, psychologiques, socio-environnementales ainsi qu'à la relation « soignant/soigné ».

Swimming as a model for improving socio-health aspects during the pandemic COVID19 where children with disabilities from 1ST - 3TH grade in primary schools in municipality of aerodrom

Ivan ANASTASOVSKI (University of Ss Cyril and Methodius, Faculty of physical education, sport and health, Skopje), Tane DIMOVSKI (Chef of department of education, sport, culture and children protection in Municipality of Aerodrom)

This research results from a pilot project aimed at swimming for children with disabilities from primary schools in the Municipality of Aerodrome to maintain their socio-health aspects during the pandemic Covid 19, it also means improving the quality of life of the families themselves through the subsidies they receive for swimming. The pilot project took place over a period of three months from 15th/11/2020 to 15th/02/2021 year, in this project actively attended 25 children who have different type of disability. Children with disabilities were divided into three groups according to Covid19 protection protocols. The practical activity took place in the Community Fitness & Health Club Sky Wellness sports facility located in the Municipality of Aerodrome, and sports educators from the Faculty of Physical Education, Sports and Health in Skopje realized it. This research was conducted through a special survey questionnaire that was distributed at the beginning of the project to the parents of children with disabilities, in order to determine the diagnosis of each of them separately and to obtain relevant data from this research. This is one of the few studies on children with disabilities and their physical activity during the pandemic Covid19 in order to maintain their socio-health aspects. The results were processed with the statistical program SPSS through which several conclusions were submitted in order to improve the situation in which children with disabilities and their parents find themselves.

AXE 3

L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES ET L'ESSOR DES LOISIRS SPORTIFS

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h15-12h00) Joffre C

Pour une approche sociologique de la préparation mentale dans le sport de haut niveau

LEMAIRE, R., (IDHES, Université Paris Nanterre)

Cette communication propose de présenter un des facteurs décisifs de la performance, dans le sport de haut niveau : la préparation mentale. Partant d'une approche sociologique, nous dresserons, les premiers contours d'une notion abstraite, pouvant faire l'objet de controverses et de tensions au sein du sport de haut niveau. La préparation mentale sera abordée à travers 2 angles : la forte demande qui s'exprime au sein du sport de haut niveau (représentation des acteurs), et les professionnels chargés de faire la préparation mentale, qui encadrent, ou souhaitent accompagner les athlètes, avec pour grille d'analyse la sociologie des professions.

L'intersubjectivité des communications entraîneurs-joueurs lors des entraînements en rugby à XV : un outil utile en formation

*FLEUREAU, B. (LIRTES, Université Paris-Est Créteil), MOUCHET, A. (LIRTES, Université Paris-Est Créteil),
ROBIN, J-F. (SEP, INSEP)*

Notre étude s'inscrit au sein de l'approche technologique en STAPS (Bouthier & Durey, 1994). Elle questionne le processus d'intersubjectivité développé entre les entraîneurs et les joueurs, en s'intéressant aux savoirs d'actions mis en œuvre par les entraîneurs lors des communications à l'entraînement en rugby à XV. Nous relevons des écarts importants entre ce qui est dit par les entraîneurs et ce qui est véritablement compris par les joueurs. À l'aide d'une méthodologie d'investigation composite basée sur l'usage d'entretiens d'explicitation (Vermersch, 2019) et d'enregistrements audio-visuel, nous avons pu mettre en exergue le vécu subjectif des acteurs engagés dans les phases de communication.

Nous développons notamment les mécanismes psychologiques mis en œuvre par les joueurs pour interpréter les communications au cours des entraînements, ainsi que des indices pertinents nous permettant de mieux comprendre les principes d'efficacité dans les communications des entraîneurs.

Les sportifs élités, atteints de déficience intellectuelle et/ou des troubles du spectre de l'autisme : une navigation complexe entre les milieux sportifs ordinaires et spécifiques. "C'est pas que j'aime pas jouer en invalide mais... je trouve qu'il y a une meilleure reconnaissance en valide"

DUQUESNE, V. (SEP, INSEP), RICHARD, R. (SantESiH, Université de Montpellier), ANDRIEU, B. (I3SP, Université de Paris), JONCHERAY H. (SEP, INSEP)

Peu d'enquêtes sociologiques se sont intéressées à la construction de la performance des sportifs élités ayant une déficience intellectuelle (DI) et/ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Pourtant ce sport élité connaît un développement organisationnel important. Dans cette présentation, nous i) expliquerons les modalités d'interactions sociales expérimentées par ces sportifs qui naviguent entre milieux sportifs ordinaire et spécifique et ii) montrerons l'impact de ces contacts mixtes sur ces derniers. Quinze entretiens semi-directifs ont été réalisés avec ces sportifs élités DI et/ou TSA, lors de deux regroupements des équipes nationales de tennis de table et athlétisme. L'analyse des résultats révèle que i) dans le cadre de leur préparation, tous ces sportifs fréquentent des environnements qui engendrent des contacts mixtes ; ii) mais que la gestion des interactions qui en découlent et les potentielles stigmatisations associées sont ressenties de manières diverses et complexes.

Section sportive à filière arbitrage football : quelle "fabrique d'excellence sportive"

PERREAU-NIEL, A. (Centre de Recherche et d'Études Histoire et Sociétés, Université d'Artois)

Comme les autres sportifs, les arbitres de football occupent une place dans le paysage olympique. À ce titre, leur formation se joue à différents niveaux, et notamment au sein de structures particulières : les Sections Sportives à Filière Arbitrage (SSFA). Ces SSFA offrent la possibilité à des lycéens et lycéennes de viser l'excellence sportive qui est au cœur du projet olympique. Ces dispositifs, placés sous l'égide scolaire, et qui fonctionnent en lien avec la Fédération de référence, « fabriquent » des arbitres par le biais d'une forme particulière de « travail sportif ». Cette communication en retracera les étapes, du projet national aux expérimentations et déclinaisons locales, notamment par l'étude de la SSFA auxerroise, afin d'observer ce « travail sportif » et d'en percevoir les enjeux institutionnels, liés à la fabrication d'une autre forme « d'excellence sportive », par la mobilisation d'entretiens, d'archives institutionnelles et au travers d'une approche ethnographique.

Le "staff" en athlétisme : se constituer en réseau pour produire une performance sportive et économique sur le marché du travail athlétique

DERYCKE, S. (CRBC, Université de Brest), JULLA-MARCY, M. (CENS, Université de Nantes), RICHARD, R. (SantESiH, Université de Montpellier), FORTE, L. (CreSco, Université de Toulouse III), HANON C. (FFA), JONCHERAY, H. (SEP, INSEP)

Depuis les années 1980, le champ du sport de haut niveau est en cours de professionnalisation et fait intervenir une myriade d'acteurs aux compétences plus ou moins distinctes et spécialisées (relevant de la préparation de la performance sportive, de la valorisation économique de la performance, de l'administration du sport, etc.) et aux statuts très divers, entre secteur public et privé. Fondée sur une enquête par entretiens réalisée auprès de 30 sportifs de haut niveau senior et 22 acteurs, cette communication s'intéresse à la manière dont les athlètes et les acteurs de l'athlétisme de haute performance s'organisent en réseau pour produire durablement une « double performance » – sportive et économique. Il s'agira d'observer les manières dont s'articulent, se concurrencent et s'interpénètrent les différents réseaux d'acteurs et les manières dont sont distribuées des compétences et des identités professionnelles pour produire différents modèles d'organisation de la performance.

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h15-12h00) Joffre 5

Recherche en Éducation Physique et sport à Bordeaux, enjeux et spécificités (1896-1968)

KRIER, J., LOUDCHER, J.-F., CLAVERIE, E. (LACES, Université de Bordeaux)

La médecine sportive répond originellement à l'enjeu hygiénique tout en constituant un domaine de spécialisation et d'exploration scientifique. Ce double enjeu est constitutif de l'institutionnalisation de la recherche sur le sport et permet de comprendre la place de la performance sportive, secondaire par rapport aux « perspectives hygiéniques ». L'étude des thèses bordelaises confirme le consensus de l'orientation hygiénique de l'entraînement sportif jusqu'à la fin des années 1960 tout en révélant une spécificité locale. En nous appuyant sur le cadre épistémologique proposé par J.-F. Loudcher, nous montrerons alors l'importance accordée aux outils d'investigation utiles aussi bien pour des perspectives appliquées au contrôle médico-sportif que pour des recherches plus expérimentales ou fondamentales. L'attention portée à l'amélioration des techniques d'investigation nourrit ce double aspect théorico-pratique, caractérisant finalement les travaux du laboratoire de physiologie bordelais.

Les thèses de médecine bordelaises de la fin du XIXe siècle à la Première guerre mondiale : émergence d'une école scientifique de l'entraînement sportif ?

CLAVERIE, E., LOUDCHER, J.-F., KRIER, J. (LACES, Université de Bordeaux)

La communication proposée émane d'une réflexion plus large examinant l'existence d'un courant scientifique bordelais d'Éducation Physique de la fin du XIXe siècle aux années 1960 (Krier, Thèse en cours). Celle-ci révèle notamment une intense activité de production de thèses médicales consacrées à l'exercice physique. Parmi celles-ci, plusieurs d'entre-elles se spécialisent en direction de la science naissante de l'entraînement sportif. Nous porterons le regard sur cette émergence spécifique des années 1890 à la première guerre mondiale. Cet élan pourrait laisser penser à l'existence d'une école locale. Or la diversité d'objets, de démarches, de paradigmes et de valeurs sous-tendues invite plutôt à conclure à une forte hétérogénéité. L'unité offerte par le cadre de la science médicale masque la variété des conclusions liées à la fragmentation et à la recomposition du champ des pratiques d'exercice corporel à cette époque.

L'analyse des thèses de médecine sur le sport en France ; première approche de la construction d'un modèle d'analyse de l'histoire du coaching sportif

LOUDCHER, J.F., KRIER, J., CLAVERIE, E. (LACES, Université de Bordeaux)

Si les thèses de médecine sur le sport et l'éducation physique ont déjà fait l'objet de quelques travaux depuis ceux, pionniers, de Jean-Louis Gay-Lescot en 1995, peu d'auteurs se sont intéressés au développement d'un modèle d'analyse méthodologique permettant une réflexion théorique plus large. Dans un premier temps, l'intervention se propose de qualifier le statut de la thèse en précisant le rapport à la science en lien avec les conceptions de la santé. Puis, ajoutant l'analyse de la trajectoire du médecin rapportée au contexte politique et social de l'époque, la démarche d'engagement peut alors être précisée. Enfin, il est proposé d'étendre cette étude de type socio-historique au domaine du coaching sportif par l'analyse des « méthodes » d'entraînement utilisées.

Périodiser, planifier, programmer. Impact des méthodes soviétiques d'entraînement sportif dans le "Coaching Sport Santé" depuis les années 1960 en France

VAUCELLE, S. (CreSco, Université de Toulouse III)

Depuis 1952, les succès de l'URSS aux JO ont démontré l'efficacité de la « Science soviétique du sport » (Matveiev). La chute de l'URSS n'a pas modifié cette image, juste sa connotation idéologique. Après 1992, la diaspora des anciens cadres soviétiques à travers le monde a accentué la diffusion de ce modèle de préparation. L'analyse des traductions françaises des classiques de l'École soviétique, de textes écrits par des transfuges de l'ex-URSS, de la mode qui entoure ces ouvrages en France, permettra de montrer comment ces méthodes d'entraînement ont gagné les milieux du « Coaching Sport Santé ». Elle observera comment les pratiquants, qui ne préparent pas d'échéance compétitive, s'orientent vers des pratiques exténuantes dont les programmes peuvent paraître inadaptés. Ces nouvelles formes de pratique hygiénique récupèrent des contenus ayant fait leurs preuves dans d'autres contextes. La valorisation d'un modèle corporel suranné sous couvert de développement fonctionnel harmonieux.

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre 5

Les enjeux éclatés du Breaking : les positionnements paradoxaux des acteurs renforcés par l'entrée olympique

GAN, A. (CIAMS – SCOS, Université de Paris Saclay), LESSARD, C. (IFEPSA APCOSS)

Utilisé comme levier d'expression artistique et culturelle anticonformiste, le breakdance s'est progressivement institué sur une logique underground loin du système pyramidal de l'organisation sportive classique. Soutenu par bon nombre de ses acteurs, le 7 décembre 2020, le breakdance rejoint le programme olympique des Jeux de Paris 2024. Porté par les prérogatives imposées par le Comité International Olympique, l'intégration du breakdance a réveillé une scission idéologique et institutionnelle préexistante entre les acteurs. Cette communication met en lumière les luttes de pouvoir entre les partisans de l'ancienne école valorisant la part artistique de la pratique face aux partisans de la nouvelle école valorisant la reconnaissance statutaire du sportif de haut niveau. Par une veille informationnelle auprès d'acteurs ayant vécu l'intégration olympique, nous observons l'impact des évolutions normatives que cette intégration a sur la construction des carrières des acteurs du break.

Escalade et kayak : des sports de "nature" aux J.O., ou la sportivisation dans les espaces artificiels ?

DUEZ, J.-B. (Université d'Evry), MARSAC, A. (UPEM ACP, Université Gustave Eiffel)

Les Jeux olympiques (J.O.) voient entrer l'escalade comme une nouvelle discipline à Tokyo. Une nouvelle forme de compétition est mise en avant, associant la vitesse à l'escalade de difficulté et au bloc. Si les secondes datent des années 1980, les compétitions de vitesse datent des années 2010. Cela est lié à la transformation des formats de compétitions internationales. La sportivisation de l'escalade, en partie aidée par le développement des structures artificielles ne se dépare pas des contradictions internes de cette pratique. En comparaison, le canoë-kayak, entré en 1972 aux JO a connu un essor plus contrasté entre aménagement de stades d'eau vive et menaces de disparition du programme olympique. Ces deux situations contrastées amènent à poser la question des leviers de développement de ces sports de "nature".

Les moniteurs d'escalade au prisme des JO : un révélateur de la structuration du groupe professionnel ?

FABRY, C. (FRAMESPA, Université de Toulouse II), HOIBLAN, O. (CreSco, Université de Toulouse III)

Depuis la création du Brevet d'État d'escalade au début des années 1980, la sportivisation de l'escalade et l'artificialisation des sites de pratique se sont largement amplifiées en drainant un nombre considérable de nouveaux adeptes. Ces mutations connaissent une sorte de paroxysme avec l'inscription de l'escalade parmi les disciplines officielles pour les Jeux Olympiques de Tokyo en 2021. La présente communication cherche à montrer que les débats et les tensions suscités par l'intégration olympique de l'escalade constituent des révélateurs de l'état de structuration actuelle du groupe professionnel des moniteurs d'escalade et de ses divisions internes. Elle s'appuie sur l'exploitation des données statistiques issues des cartes professionnelles des moniteurs exerçant en France et sur l'analyse thématique de 40 entretiens réalisés auprès de « BE escalade » en activité dans la nouvelle région Occitanie.

De la sablière au site olympique : le stade nautique de Vaires-sur- Marne

MARSAC, A. (UPEM ACP, Université Gustave Eiffel), SCHUT, P.O. (UPEM ACP, Université Gustave Eiffel)

L'Ile de loisirs de Vaires-Torcy doit accueillir les épreuves d'aviron et de canoë-kayak à l'occasion des JOP Paris 2024. Le site a été dédié aux sports et aux loisirs dans le cadre de la circulaire de 1964 pour la création des bases de plein air et de loisirs. Elle s'est enrichie dès la fin des années 1980 d'une vocation pour le sport de haut niveau. L'objet de cette communication est de rendre compte de l'évolution du projet d'aménagement et des phénomènes de coprésences sur ce site. À partir de l'analyse socio-historique de sources diverses (documents officiels, entretiens) et d'un questionnaire administré auprès de 730 usagers à la suite de l'inauguration du stade d'eau vive, les résultats révèlent les contingences et ambiguïtés de ce site aux vocations multiples. Il réunit des usagers aux profils très différents qui se partagent l'espace temporairement. Entre équipements spécialisés et espaces ouverts, le site de Vaires-Torcy offre un exemple d'aménagement atypique.

"CESO, la voix du trail" ? : Comprendre et analyser la dynamique en cours

LANCELEVE, S. (UR Sport et sciences sociales, Université de Strasbourg), BURON, G. (UMR Passages, Université de Pau et des Pays de l'Adour), PLARD, M. (UMR ESO, Université d'Angers)

Modalité de pratique de la course à pied, le trail connaît un phénomène de massification ces dernières années. En témoignent les nombres croissants d'événements (Buron, 2020) et de participants. Ces événements mobilisent les registres athlétiques et compétitifs de la pratique sportive mais échappent aux fédérations traditionnelles de la course à pied (Cubizolles et al., 2018).

Avec la pandémie de COVID-19, la grande majorité des événements de trail running ont été annulés depuis 2020. En réaction, un « collectif événementiel sportif *outdoor* » (CESO) s'est créé pour fédérer les acteurs du secteur et favoriser la reprise des courses. Cette communication pluridisciplinaire propose donc d'analyser le CESO, à travers ses acteurs. À partir d'un travail d'identification, de modélisation et de définition, notre objectif est de rendre compte de l'évolution actuelle de l'événementiel sportif lié au trail, pratique en cours d'institutionnalisation et de légitimation dans le champ sportif.

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h15-19h00) Joffre C

Quel impact du numérique sur la performance et la compétitivité des pratiquants de trail ?

CZEGLEDI, O. (URPSSS, Groupe STRADEOS, Université de Lille)

À une époque où la quantification de soi devient de plus en plus accessible et répandue parmi les traileurs, et où l'usage des réseaux sociaux permet une comparaison avec autrui, nous interrogeons l'impact des innovations technologiques sur les motivations personnelles des pratiquants de trail. En particulier, nous cherchons à savoir si ces outils influencent la recherche de performance dans une logique de dépassement de soi ou de compétitivité. Une méthode mixte comprenant une enquête par questionnaire (n=977) et des entretiens semi-directifs (n=16) examine (1) le rapport entre utilisation du numérique et performance, et (2) la place et rôle des outils numériques dans la pratique du trail des répondants. Les premiers résultats de cette enquête montrent que les pratiquants de trail sont avant tout motivés par la performance et par le contact avec la nature. Une grande variété d'outils numériques est utilisée par les coureurs pour trouver et suivre leurs parcours, et pour analyser leur performance.

"L'important, c'est de participer" ? Vivre l'échec de la qualification pour les Jeux Olympiques, une analyse sociologique

FRANCOIS, A. (CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne)

À quoi sert un sportif de haut niveau s'il ne participe pas aux Jeux ? Bien loin de la maxime attribuée – à tort – à Pierre de Coubertin, et sur laquelle repose tout l'édifice de « l'esprit olympique », le monde sportif est en fait organisé selon une logique compétitive et marchande faisant la part belle aux vainqueurs (de médailles ou d'épreuves de sélection). Si de nombreux athlètes considérés comme performants s'inscrivent dans des carrières entièrement tournées vers le haut niveau, dont les JO constituent le point d'orgue, seule une petite élite figure au sommet de la hiérarchie mondiale. Participer sans remporter de médaille est souvent vécu comme un échec par les athlètes. Que dire alors de ceux qui échouent à faire partie de l'événement ? Une enquête sociologique menée auprès de sportifs « recalés » des Jeux de Tokyo se propose d'étudier leurs expériences de non qualification et d'analyser à partir de ces récits d'échec les soubassements sociaux de l'excellence athlétique.

L'innovation à l'épreuve de la haute performance sportive – Le cas de trois disciplines sportives : la boxe, la voile et l'escrime

DESENFANT, M. (L-vis et SEP-INSEP, Université Lyon 1), BURLOT, F. (SEP, INSEP), SOULE, B. (L-vis, Université Lyon 1)

L'innovation est un terme omniprésent dans la plupart des secteurs d'activité, dont celui du sport de haut niveau. Nous nous interrogeons sur la façon dont les spécificités du monde du haut niveau impactent le développement ou l'adoption de dispositifs innovants. Pour cela, nous nous situerons dans une approche interactionniste et plus particulièrement dans une approche en termes de réseau. Il s'agira ainsi de comprendre comment les interactions d'acteurs d'une même structure peuvent être à l'origine de leur engagement dans des dispositifs innovants (Forsé et Degenne 2004).

Pour répondre à ces questionnements, nous prendrons appui sur une enquête étudiant la façon dont différents dispositifs innovants (dont la préparation mentale et de récupération par le froid) ont été intégrés à l'entraînement des sportifs. Pour cela 3 pôles sportifs ont été sollicités (la boxe, l'escrime et la voile) et des entretiens ont été menés auprès de sportifs et de l'ensemble de leur équipe encadrante.

Former des entraîneurs à construire des actions collectives efficaces : l'apport de la vidéo-formation

ISSERTE, S. (UMR EFTS, Université Toulouse III), GAUDIN, C. (FRED, Université de Limoges), CHALIES, S. (UMR EFTS, Université Toulouse II)

Face à la nature complexe d'une action collective, l'appui sur un programme de recherche en anthropologie culturaliste a permis d'élaborer un dispositif transformatif destiné à des entraîneurs de football. Dans l'objectif d'améliorer la performance collective de leur équipe, ils ont été formés à : (i) délimiter une action collective ; (ii) l'enseigner ostensiblement ; (iii) accompagner les premières réalisations de cette action en conditions aménagées ; (iv) valider son apprentissage en contexte réel de jeu. Les temps de formation ainsi que les activités des entraîneurs dans leur contexte d'entraînement ont ensuite été enregistrés et ont donné lieu à des entretiens d'autoconfrontation. L'analyse de ces données selon une procédure qualitative a permis de mettre en évidence des conditions de formation propices au développement des compétences des entraîneurs et d'identifier des usages variés et articulés de la technologie vidéo facilitant la construction effective des actions collectives.

Quand la pratique sportive compétitive favorise la création de nouveaux sports dédiés au loisir et au bien-être : l'exemple de la marche nordique et de la marche aquatique

Ivan RAÇA (CESAMS, Université de Caen)

La marche nordique est une activité parue en Finlande dans les années 1930. Ce n'est que dans les années 1990 que la communauté médicale a commencé à s'intéresser de plus près à cette discipline et à ses bienfaits (Knox, 2013). Si les bienfaits de la marche nordique sur la santé ont été étudiés par une approche physiologique, aucune étude n'a jusqu'à présent mis en évidence l'impact de ce sport individuel devenu collectif sur le bien-être des individus. Pourtant, de nombreuses études ont démontré l'intérêt de la pratique en groupe dans l'évolution du bien-être sans jamais intégrer l'activité marche nordique (Bagci & Canpolat, 2020 ; Bieg et al., 2020 ; Payne et al., 2020). L'objectif de la présente communication est, d'une part, d'analyser l'évolution de la socialisation et du bien-être chez des adeptes de la marche nordique sur une saison complète et, d'autre part, de comparer cette évolution avec des personnes ne pratiquant aucune activité de groupe (i.e. théâtre, jeux de cartes, scrapbooking, etc.). L'idée est d'analyser, par le prisme d'une étude longitudinale, les effets d'un sport à caractère itinérant tel que la marche nordique sur l'évolution du bien-être au cours de quatre périodes clés de la saison. Un sport qui permettrait ainsi aux pratiquants de renforcer progressivement les liens interindividuels au sein des groupes et d'améliorer la socialisation perçue.

Cette communication est destinée à présenter les résultats d'une étude qui constitue la première étape dans l'analyse et la compréhension de la marche nordique et de ses effets sur la socialisation et le bien-être. Bien que l'étude se veuille exploratoire, elle permet néanmoins d'identifier des perspectives de recherches ultérieures dans cette même pratique ou dans d'autres sports de plein air souvent associés à une approche "sport santé" en plein essor. Ces sports généralement pratiqués en groupe et en plein air comme la randonnée, le trekking ou la marche aquatique pourraient être bénéfiques en termes de santé physiologique mais aussi de santé mentale grâce à une logique interne qui associe trois piliers potentiellement bénéfiques au bien-être : le groupe, l'activité physique et la nature.

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre C

**Corporéités, instrumentations et résistances normatives des pratiques sportives de pleine nature :
anthropologie écologique du trail-running et du ski de randonnée**

MARPOT, S., SAVRE, C. (EDYTEM, Université Savoie Mont Blanc)

Cette communication propose de s'intéresser aux expériences vécues des pratiquant.e.s ordinaires de ski de randonnée et de trail-running afin d'interroger dans quelles mesures les corporéités propres à ces pratiques induisent des résistances à leur disciplinarisation. Les expériences sportives, situées au cœur de ce travail, sont conçues comme un ensemble de relations réciproques avec les environnements parcourus. L'enquête ethnographique nous mène plus particulièrement vers l'étude de deux logiques d'instrumentation distinctes : le recours aux innovations connectées et l'allègement des équipements. Les manières dont ces instrumentations reconfigurent l'engagement des corps et les particularités environnementales induites par ces pratiques serviront ici d'entrées afin de comprendre les enjeux de la disciplinarisation pour les pratiquant.e.s de ski de randonnée et de trail-running.

Les refuges comme observatoire de la transition touristique en montagne

CLIVAZ, C. (Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne), BOURDEAU, P. (Institut d'urbanisme et de géographie alpine, Université Grenoble Alpes), CHANTELOUP, L. (Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne)

Nous présenterons le projet franco-suisse « Les refuges comme observatoire de la transition touristique en montagne ». Face à un manque de connaissances sur la fréquentation et la gouvernance de la montagne « peu aménagée », les refuges de montagne et les métiers qui leur sont liés (gardiens de refuge, guides de montagne, accompagnateurs en moyenne montagne) constituent des marqueurs privilégiés, aussi bien sur le plan infrastructurel (refuges) que culturel (métiers). Le projet interroge les pratiques et dynamiques observables à l'échelle des refuges et des métiers associés comme ressources de transition touristique à partir de 3 axes de recherche : 1) la mise en œuvre de dispositifs d'observation appropriés à la dispersion spatio-temporelle de la fréquentation de la montagne peu aménagée ; 2) la transformation des cultures professionnelles des métiers de la montagne ; 3) le rôle structurant des refuges dans la gouvernance de la montagne peu aménagée et la diversification touristique.

Les pratiques équestres auto-organisées : facteurs clés de choix et pistes pour l'adaptation de l'offre de services des professionnels

ESLAN, C., COSTA, S., VIAL, C. (MoISA, CIRAD, CIHEAM-IAMM, INRAE, Institut Agro, IRD, Université de Montpellier)

La croissance des activités équestres auto-organisées soulève des questions socio-économiques (i.e. fourniture de services demandé par les usagers et offerts par les professionnels). Face à la méconnaissance actuelle des populations, cette étude questionne les choix organisationnels de ces usagers équestres et la valeur créée par ces activités. À l'aide d'une méthodologie mixte, nous proposons un état des lieux des

pratiques équestres auto-organisées, en France, et de l'offre des services professionnels à disposition de ces usagers. Les choix organisationnels semblent principalement liés aux ressources disponibles (économiques, foncières, matérielles), aux compétences des usagers (aussi bien équestres qu'agricoles), ainsi qu'à l'adéquation aux valeurs de consommation. Nous proposons des pistes de réflexion pour l'adaptation d'une offre à ces usagers équestres qui permettrait de rattacher ces populations aux institutions et professionnels de la filière mais aussi pour d'autres pratiques auto-organisées.

Mise en marché des corps et des loisirs sportifs : le cas des "influenceurs" » fitness sur Instagram

GODEFROY, J. (CENS, Université de Nantes)

À une époque où, sur internet, les corps se montrent, l'étude des « influenceurs » fitness permet d'éclairer la construction des représentations sociales du corps. En s'appuyant sur une enquête sociologique conduite depuis 2017, cette communication montre que les « influenceurs » fitness doivent mettre en scène leur corps, et non seulement l'entraîner, s'ils veulent être visibles et compétitifs sur le marché. En ce sens, nous revenons de manière empirique sur la façon dont ces acteurs, très visibles sur Internet, construisent et exposent leurs corps. À l'aide d'un travail de mise en scène progressivement acquis, les « influenceurs » fitness mettent en valeur des groupes musculaires particuliers (fessiers pour les femmes, bras et pectoraux pour les hommes) dans l'espoir de générer un engouement suffisamment conséquent pour se voir solliciter par des entreprises. En définitive, la mise en images de leurs transformations corporelles tend à accentuer le dimorphisme des sexes. En dehors des enjeux économiques liés à leur position, devenir « influenceur » semble induire l'apprentissage et l'affirmation des normes dominantes de féminité et de virilité.

"J'en sais rien... ce n'est que du sport" : Identification de profils de participation à l'activité physique pendant l'adolescence selon une approche qualitative longitudinale

BELANGER M. (Laboratoire de recherche sur la prévention de maladies chroniques, Université de Sherbrooke),
GOGUEN CARPENTER J. (Laboratoire de recherche sur la prévention de maladies chroniques, Université de Sherbrooke),
BEAUCHAMP, J. (Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, Université de Moncton),
GALLANT, F., LEFEBVRE J.S., DORE, I., SABISTON, C.,

Même si plusieurs modèles de participation aux sports suggèrent l'existence de différents profils de participation sportive, aucune étude n'a encore tenté d'identifier ou de décrire de tels profils. Nous avons donc recruté 24 jeunes sportifs de 11 ans et les avons interviewés annuellement pendant 6 ans pour connaître l'évolution de leurs comportements en matière d'activité physique et comprendre ce qui influence la qualité de leurs expériences sportives. Les participants ont été distribués dans quatre profils se distinguant selon le motif et les caractéristiques de leurs participations à l'activité physique : performance, plaisir de participation, expérimentation et désengagement-réengagement. En plus de présenter des niveaux et des trajectoires de participation à l'activité physique différents, les jeunes associés à chaque profil se distinguent en termes de facteurs intrinsèques, environnements sociaux et circonstances non-contrôlables.

AXE 4

L'AMBITION D'UNE ORGANISATION PARTAGEE

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h15-12h00) Joffre D

Le processus de sportivisation d'une pratique sociale artistique populaire : Le cas du "b-boying"

Yamina MEZIANI (Laboratoire LACES, université de Bordeaux), Thierry TRIBALAT

Le breakdance, appelé plus communément le « b-boying », est un art de rue médiatisé depuis plus de 30 ans et en grande partie pratiqué par la classe populaire. Longtemps connoté comme une activité physique émancipatrice et vécue comme discipline artistique dans les quartiers et les maisons de jeunes « politique de la ville », le mouvement du breakdance s'est pourtant vu marqué par de fortes transformations. Cette contribution a pour but d'analyser le phénomène de sportivisation d'une pratique de rue. En partant des travaux de Thierry Tribalat, il est question de définir cette discipline en explorant d'une part le break comme activité (physique et musicale) et d'autre part le break comme une pratique sociale. Derrière ces deux grandes tentatives de définition au regard d'une approche socio-historique, il sera question de révéler les enjeux que soulève cette sportivisation du break et de comprendre les logiques des acteurs.

L'Organisation Nationale du Hip-hop, entre revendications sociales et proposition de nouvelles formes de gouvernance : retours sur l'audition auprès de la commission de la Délégation de l'Assemblée nationale "JOP de Paris en 2024"

Coralie LESSARD (Equipe APCoSS (chercheur associé VIPS2 et ACP), Université IFEPA-UCO), Ariane DEMAIN-GAN (Laboratoire CIAMS, Université Paris Saclay (Faculté des Sciences du Sport))

L'institutionnalisation de pratiques jusqu'ici auto-organisées renvoie à des questionnements qui traversent le mouvement sportif. Dans ce cadre, sont interrogés les rapports compliqués entre le mouvement sportif et le milieu des pratiques sportivo-artistiques "danses hip-hop" qui est attaché à la valeur de non-récupération et est lié à des enjeux de reconnaissance, de professionnalisation et de financement de l'activité. L'analyse porte sur les tentatives d'une organisation partagée pour la préparation des JOP entre la Fédération Française de Danse et l'Organisation Nationale de Hip-hop. Les enjeux du rapprochement récent d'une partie des acteurs du breaking auprès du milieu sportif et du Ministère des Sports sont analysés puisqu'il s'agit de voir comment certains acteurs hip-hop défendent leurs revendications auprès des politiques publiques à travers l'opportunité que représente l'héritage des JOP pour évoquer les préoccupations sociales qui touchent les professionnels de ce milieu.

L'équitation : une communauté socialisatrice interspécifique au service de l'excellence sportive

Vanina DENEUX - LE BARH (INRAE Laboratoire UMR Innovation, Université de Montpellier III)

L'objectif de la communication est de montrer dans quelles mesures l'engagement subjectif du cheval dans le travail sportif et la reconnaissance de celui-ci construisent un collectif de travail interspécifique qui nécessite une organisation du travail particulière afin que le couple anthropoéquin athlète puisse être performant. Au regard des autres disciplines olympiques, la spécificité de l'équitation porte sur des interactions entre différents types d'acteur humain (cavalier, groom, entraîneurs, vétérinaires, propriétaires...) et les chevaux. Le but de ce collectif interspécifique étant de construire et de valoriser une entité duale qui excelle dans la performance sportive. La communication proposée s'appuie sur un focus terrain mené auprès de couples anthropoéquins concourant à un niveau international dans la discipline olympique du concours complet. Ce focus a été réalisé dans le cadre d'une thèse sur les différentes formes de relations de vie et de travail entre humains et chevaux.

Motivation and identity of European and Brazilian elite student-athletes: a multilevel Bayesian perspective

GONÇALVES, C. (*Faculty of Sport Sciences, University of Coimbra, Portugal*), ÉLOI, S. (*University Paris-Est Créteil (ARIS), France*), CARVALHO, H. M. (*School of Sports, Federal University of Santa Catarina, Florianopolis, Brazil*)

Many athletes compete for their universities. Comparative studies identify differences across cultures about student-athletes' motivations and identity. 508 elite student-athletes (311 Brazilian, 197 European) answered to two questionnaires: SAMSAQ, for motivation, BIMS, for identity. Universities were grouped by geographical regions. Multilevel and post-stratification models, with a Bayesian perspective were performed. For all variables significant differences were found between Brazilian and European athletes, the former expressing higher scores. No regional differences were found in Brazil and Europe. Gender and type of sport had no effects. The effect of the cultural context is the single source of influence on motivation and identity. Cultural diversity among European countries seems to have little impact on responses. It is crucial to explore factors that affect motives and identity and also to move from ethnographic stances and assume methodological sophistication.

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h15-12h00) Sully 0

L'évolution de la gouvernance des Jeux olympiques

Jean-Loup CHAPPELET (IDHEAP, Lausanne)

Au-delà du comité local chargé de leur organisation logistique, les Jeux olympiques impliquent de nombreux participants, toutes sortes de pays, de multiples associations sportives locales ou internationales et des entreprises nationales ou multinationales qui contribuent à leur co- création.

Cette communication distingue trois périodes pour la gouvernance des Jeux olympiques : avant 1996, 1996 (les Jeux du centenaire), les Jeux du XXI^e siècle. L'implication des États nationaux et régionaux, des résidents et de l'opinion publique, des athlètes, ainsi que des sponsors domestiques et internationaux s'accroît en ce début de XXI^e siècle, au point de modifier les équilibres du système olympique.

La conclusion souligne que le report d'un an des Jeux de Tokyo 2020 n'a fait que légitimer la nécessaire gouvernance collaborative des Jeux du futur. Le chapitre se base sur une analyse de documents en provenance des différents Jeux du passé et sur une connaissance fine du système olympique par l'auteur qui y a participé en diverses capacités depuis 1982.

Jeux demain, jeux de scrutin. Le renouvellement des dirigeant(e)s du mouvement sportif : entre régénération et inertie

Christophe BONNET, Julie DEMESLAY, Olivier LE NOÉ (Institut des Sciences sociales du Politique (ISP), Université Paris Nanterre)

En 2020, le mandat d'une majorité des dirigeant(e)s de fédérations sportives affiliées au CNOSF a été soumis au vote pour une nouvelle Olympiade. Ces scrutins ont été marqués par un renouvellement d'environ 38 % des équipes dirigeantes. L'analyse du profil et du programme des 107 président(e)s élu(e)s présente ainsi un double intérêt. D'une part, elle est l'opportunité d'actualiser le panorama de celles et ceux qui gouvernent aujourd'hui le mouvement sportif français et de tracer les contours de leur morphologie sociale. D'autre part, elle permet de dégager les enjeux et préoccupations qui sont au cœur des instances sportives fédérales à la veille des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Pour ce faire, les énoncés programmatiques seront mis en perspective au regard des résultats concernant les divers profils de dirigeant(e)s, obtenus par un traitement statistique de leurs caractéristiques socio-démographiques et l'analyse du contenu d'entretiens menés avec des présidents(e)s de fédérations.

Quel héritage des Jeux de Paris 2024 pour le Comité Paralympique et Sportif Français ?

Arnaud DAVIRÉ (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

L'héritage est désormais une des préoccupations des organisateurs des Jeux Olympiques et Paralympiques. L'accès à la pratique du sport pour tous et notamment des personnes vivant une situation de handicap fait partie de ce volet de l'organisation. Paris 2024 n'échappe pas à cet objectif. Mais qu'en est-il du Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF), dont l'un des objectifs statutaires est de favoriser l'accès au sport pour tous ? Quel héritage matériel et immatériel peut-il tirer, des premiers Jeux Paralympiques organisés sur le territoire français, depuis sa création en avril 1992 ? Cet héritage peut-il s'inscrire dans une démarche de développement de la pratique sportive, en faveur des personnes vivant une situation de handicap, de long terme ? Des entretiens menés auprès d'acteurs du mouvement paralympique et de ses partenaires institutionnels et fédéraux, ainsi que des éléments de l'histoire du mouvement paralympique et de la structuration du CPSF permettront de répondre à ces questions.

L'analyse institutionnelle du mouvement paralympique : une lecture phénoménologique des carrières paralympiques

Ariane GAN (Laboratoire CIAMS – SCOS, Université Paris Saclay), Dominique CHARRIER (Laboratoire CIAMS – SCOS, Université Paris Saclay), Ludovic MARTEL (Laboratoire LISA, Université de Corte)

Cette communication a pour objet de proposer une analyse institutionnelle du mouvement paralympique par la lecture phénoménologique de récits de carrières d'athlètes paralympiques. Depuis plus de 20 ans, les mouvements Olympique et Paralympique ont engagé une étroite relation ayant conduit à une évolution significative des normes paralympiques couplée à une volonté politique d'inclusion des personnes en situation de handicap au sein du système sportif valide. Ces évolutions ont eu pour conséquence de modifier la construction et la conception des carrières parasportives générant, par la même, des situations parfois conflictuelles entre instituant et institués. La réalisation d'entretiens semi-directifs de longue durée auprès de 7 athlètes paralympiques, dont les carrières furent marquées par un conflit majeur, nous a permis de révéler les enjeux des rapports sociaux entre une institution et ses acteurs.

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Sully 0

Les Enjeux du projet des 1ers Jeux Européens dans la construction de l'Europe Olympique

Florent LEFÈVRE (Laboratoire PSMS, Université de Reims Champagne Ardenne)

Cette proposition de communication vise à valoriser l'histoire de la construction européenne au travers de l'Olympisme et de ses valeurs. En effet, dans ce contexte européen des années 1960, les acteurs du Mouvement olympique se saisissent d'un nouvel outil « l'Olympisme », pour servir le développement d'un idéal européen commun et partagé. La volonté de voir une Europe unie et fraternelle passe par l'union des CNO Européens mais également par ces Jeux Européens qui ont un double objectif : promouvoir la coopération et l'idée européenne tout en servant l'idéal olympique et sa diffusion sur le « vieux » continent.

Les perspectives patrimoniales des événements sportifs : Construction théorique à partir du Lacanau Pro (1979-2019) et premiers résultats

Francis ADOLIN, Jean-François LOUDCHER, André SUCHET (LACES, Université de Bordeaux)

En sciences sociales et humaines, malgré l'émergence des études entre sport et patrimoine, la lecture des événements sportifs à travers le concept de patrimoine culturel immatériel reste encore marginalisée. C'est seulement depuis le début du XXI^e siècle qu'un certain nombre de travaux mettent en évidence les rapports entre patrimoine immatériel et événement sportif (Gammon et al., 2013 ; Pinson et al., 2019). Jean-Loup Chappelet (2014) et Joël Pinson (2018) font partie des premiers à aborder l'événement sportif comme objet patrimonial immatériel. C'est à ce titre qu'ils ont développé le concept d'événement sportif patrimonial (ESP). L'objet de leurs travaux était de contribuer à une meilleure appréhension de ce nouveau champ d'étude, qui permet de considérer les stratégies développées par les parties prenantes d'un événement sportif pour le sauvegarder sur un territoire donné. Cette communication propose donc de rendre compte du cadre conceptuel des ESP. Dans ce sens, elle va s'intéresser au Lacanau pro (événement sportif international de surf qui se déroule chaque année au mois d'août à Lacanau, en Gironde) sous l'angle patrimonial en se posant la question de sa potentielle perception en tant qu'ESP.

Les grands événements sportifs : prétextes ou leviers de formation des cadres ?

Thierry MICHOT (Laboratoire d'étude et de recherche en sociologie de Brest, Université de Bretagne occidentale)

La tenue d'un grand événement sportif nécessite souvent la formation de cadres. Les JO 2024 n'échappent pas à cette règle, le comité d'organisation lançant dès 2019 sa campagne de recrutement d'alternants. Une nouvelle étape pourrait être franchie en mai 2021 avec la perspective d'un groupement d'intérêt public (GIP) spécifique, sur la base d'un centre de formation d'apprentis (CFA), qui reprend un modèle créé en septembre 2020 pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 (Campus 2023). Notre communication sera de faire émerger les principales logiques d'émergence de ce type de dispositif appuyé sur un grand événement, entre réelle nécessité et logiques stratégiques de communication et de positionnement auprès des acteurs et du monde sportif. À partir d'entretiens auprès de décideurs et d'acteurs impliqués dans Campus 2023 et JO 2024, nous essaierons de montrer les points les plus prégnants qui expliquent la création de tels dispositifs, et en particulier les ressorts les moins visibles.

Les Jeux Olympiques 2024 : un événement au cœur de la stratégie de "normalisation" d'une commune du bassin minier

Valentin GUÉRY (Laboratoire ISP, Université de Paris Nanterre)

Les usages politiques du sport au niveau local ont été démontrés à plusieurs reprises, notamment à travers les travaux de Michel Koebel qui a mis en lumière le fait que de nombreuses municipalités investissent la question sportive pour faire de leurs communes des « vitrines locales ». L'étude de la politique sportive d'Hénin-Beaumont, considérée par de nombreux observateurs comme étant la « vitrine » ou le « laboratoire » d'un Rassemblement national (RN) « normalisé » ou « dédiabolisé », vient confirmer ce phénomène. Profitant de la « culture apolitique du sport », la municipalité RN accorde une place prépondérante au sport qui est au cœur d'une gestion se voulant « pragmatique », dénuée d'idéologie et incarnée par une proximité de tous les instants avec l'ensemble du tissu associatif sportif. Cette communication entend montrer de quelle manière les Jeux Olympiques 2024 constituent pour la mairie d'Hénin-Beaumont un nouveau moyen de consolider sa stratégie contribuant à « normaliser » son image, à élargir sa base électorale et à fédérer à la fois la communauté locale et les habitants des villes voisines.

L'héritage olympique au service du développement partagé de la pratique sportive et du territoire ? L'exemple de Saint-Quentin-en-Yvelines et de la Fédération française de cyclisme

Clément LOPEZ, Dominique CHARRIER, Mathieu DJABALLAH (Laboratoire CIAMS – SCOS, Université Paris Saclay)

La présente communication propose d'interroger l'articulation entre les politiques sportives locales et les stratégies fédérales de développement à partir d'un cas d'étude portant sur la relation entre la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY) et la Fédération française de cyclisme (FFC). L'étude interroge l'effet levier des Jeux Olympiques sur la capacité partenariale des acteurs fédéraux et territoriaux dans un contexte de construction de l'héritage olympique en matière de développement du sport et d'aménagement du territoire. L'analyse s'appuie sur une immersion dans le contexte local à travers un stage doctoral réalisé au sein de la communauté d'agglomération en 2020.

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h15-19h00) Joffre D

Paris 2024 : trajectoire de l'organisation d'un giga-événement dans l'espace public

Matthieu DELALANDRE, Pierre-Olaf SCHUT, (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

Les Jeux Olympiques ont un caractère exceptionnel parmi les grands événements sportifs internationaux. Qualifiés de *giga-event* par Müller (2015), ils ont la particularité d'engager des transformations du territoire hôte (Scheu, Preuß & Könecke, 2019) dans un temps long. L'intrication de l'événement olympique dans différents champs l'inscrit dans une dynamique marquée par l'actualité politique et sociale. À travers l'analyse d'un corpus de presse, nous mettons au jour les enjeux qui traversent Paris 2024 depuis la candidature jusqu'à la désignation de la ville comme hôte des Jeux. Les résultats de l'analyse de près de 9 000 articles révèlent l'envergure de l'influence de l'organisation des Jeux sur le territoire et l'évolution des thèmes mis en avant dans la presse pour promouvoir ou au contraire critiquer l'évènement. Ceux-ci sont révélateurs des enjeux, des tensions, des mises à l'épreuve qui marquent le processus d'organisation et dont l'importance varie dans le temps.

Les variations de l'appropriation locale des Jeux de Paris 2024 : la diffusion spatiale du label Terre de Jeux et du dispositif Centre de Préparation aux Jeux comme facteur d'intermédiation territoriale

José CHABOCHE (UFR-Collegium Sciences et Techniques, domaine STAPS, Université d'Orléans), Alexandre FAURE (EHESS, Fondation France-Japon de l'EHESS)

Cette communication recourt à un double cadre théorique – diffusion spatiale de l'innovation et intermédiation territoriale – et à des méthodes mixtes pour interroger l'appropriation des JOP Paris 2024 par les collectivités grâce à deux dispositifs proposés par le COJOP, le label Terre de Jeux et le statut de Centre de Préparation aux Jeux. Ces dispositifs constituent des innovations dont il faut modéliser la diffusion spatiale, grâce au cadre théorique proposé par T. Hägerstrand, et saisir les processus d'intermédiation territoriale qu'ils appellent. À cet effet, la propagation de ces dispositifs est analysée au plan national puis l'étude du cas orléanais permet d'observer des premiers signes d'intermédiation territoriale. L'objectif consiste à vérifier l'hypothèse de la possibilité d'une territorialisation fructueuse des retombées des JOP Paris 2024 hors des territoires d'accueil des épreuves de manière à produire un héritage olympique local spécifique.

Une évaluation de l'héritage des Jeux Olympiques depuis Barcelone 1992 : enseignements pour Paris 2024

Matthieu LLORCA (Laboratoire d'Economie de Dijon (LEDI), Université de Bourgogne)

L'objet est d'étudier la question de l'héritage des Jeux Olympiques, et en particulier de l'évaluer à partir des précédentes éditions des JO d'été, qui se sont déroulées depuis Barcelone 1992, afin de tirer des enseignements pour Paris 2024. En effet, l'héritage des JO se construit avant, pendant et après l'évènement, avec un héritage post-olympique qui perdure, se prolonge et se développe jusqu'à une période assez longue (dix, vingt ans, voire plus). Nous montrons tout d'abord que la question de l'héritage se distingue de celle de l'impact économique et est fondamentale pour les diverses parties prenantes impliquées dans les JO (le

COJO, le CIO, les villes candidates). Puis, nous identifions huit dimensions associées à l'héritage des JO (financière, touristique, développement durable, technologique, l'organisation de JO par le passé, géopolitique, institutionnelle et aménagement du territoire) que nous mesurons à travers une batterie d'indicateurs socio-économiques, sur les JO d'été, depuis ceux de Barcelone 1992, à savoir :

- l'écart entre le budget ex-ante et ex-post des JO pour l'aspect financier ; la mise en place d'impôts locaux après les JO pour financer une éventuelle « dette olympique »
- le nombre de touristes post-JO dans la ville organisatrice en matière d'héritage touristique ;
- le nombre de licenciés sportifs, de bénévoles aux JO, la politique en matière de logement, l'emploi, l'Indicateur de Développement Humain (IDH) du pays organisateur, les émissions de CO² et de particules par habitant ou bien encore le degré d'inégalité, concernant le développement durable ;
- la part de la population qui a accès à internet, sur le plan technologique ;
- l'organisation ou non de JO dans le passé par la ville d'accueil
- l'image et la notoriété de la ville et du pays d'accueil ; sa position sportive internationale ainsi que son influence dans les institutions sportives internationales sur le plan géopolitique ;
- un indicateur de gouvernance⁷ et de perception de la corruption⁸ au niveau institutionnel ;
- enfin, le degré de renouvellement, de restructuration urbaine, en matière d'aménagement du territoire.

Notre étude empirique couvre ainsi sept éditions de JO d'été 1992, depuis ceux de Barcelone 1992 jusqu'à ceux de Rio 2016, afin d'effectuer une comparaison entre les différentes éditions et d'identifier celles avec l'héritage culturel et social les plus élevés. En effet, l'héritage fait partie des objectifs fixés par les organisateurs des JO d'Atlanta 1996 (Chappelet, 2008), sans compter que les JO de Barcelone sont considérés comme un modèle positif d'héritage olympique, comme le souligne le CIO (2019).

Les enjeux des Jeux régionaux d'Amérique du Sud et d'Afrique : un clair-obscur des Jeux olympiques ? (1922-1965)

Pascal CHARITAS (ISP, Université Paris Nanterre (UFR STAPS)), Cyril POLYCARPE (Laboratoire C3S, Université de Franche-Comté (INSPE))

Nous aborderons les « Jeux régionaux » à partir de leur organisation en Amérique du Sud et en Afrique, puisqu'ils dé-territorialisent (Turgeon, 2003) l'aire culturelle des Jeux olympiques (JO) par l'émergence d'acteurs-passeurs culturels. Ils sont une extension du sport moderne qui croisent l'expansion olympique, la reconnaissance de jeunes nations et l'influence des puissances. Peu étudiés académiquement (Keys, 2006) ou cloisonnés (Auger, 2007), l'analyse d'histoire culturelle et politique permettra de saisir les processus d'acculturation et d'influences. Car, pour les États et/ou le CIO, l'organisation de ces Jeux est un enjeu d'actions publiques, de stratégies du politique, de mobilisations du mouvement sportif et d'aménagements des espaces sportifs. Mais à quoi et à qui servent-ils ? Sont-ils une ambition partagée ou des rivalités ? Ces Jeux régionaux semblent plus que les scènes d'un théâtre de la performance sportive et méritent que l'on s'arrête sur leurs enjeux olympiques.

⁷ Provenant des *World Governance Indicators*.

⁸ Extrait des *CPI Transparency International*.

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre D

Paris 2024 peut-il être "spectaculaire et durable" ? La préoccupation environnementale à l'épreuve des temps politique, médiatique et juridique

Audrey DUTON, Amaël FRANCOIS (Laboratoire CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne)

Alors que Paris 2024 entend accueillir les « Jeux les plus durables de l'histoire », cet événement majeur pose à nouveau la question de l'impact écologique des grandes compétitions sportives, et plus largement de la place de l'éthique dans le sport. Si les différents acteurs institutionnels, s'appuyant sur une multitude de plans plus ou moins ambitieux, assurent à chaque JO vouloir rehausser leur niveau d'exigence environnementale, les faits démentent souvent les effets d'annonce. Les Jeux de Paris s'inscrivent dans cette stratégie d'engagement, dans un contexte de forte mobilisation politique, citoyenne et médiatique. À partir d'une analyse des dynamiques sociales et des positionnements discursifs relatifs à cet événement, il s'agit alors d'interroger la réalité de la notion de durabilité sur le plan sportif à travers l'étude de la façon dont le droit a intégré la dimension environnementale dans ses dispositions en matière d'organisation des compétitions sportives.

La prise en compte des enjeux de durabilité environnementale dans le sport : bilan des réponses apportées dans l'équitation et l'événementiel équestre

Agata RZEKEC (IFCE, pôle développement innovation et recherche), Céline VIAL (MoISA, université de Montpellier, CIRAD, CIHEAM-IAMM, INRAE, Institut Agro, IRD)

Cette communication vise à dresser un bilan des perspectives de durabilité environnementale du secteur sportif équestre. L'équitation se pratiquant avec un animal vivant, il est nécessaire de considérer à la fois les impacts liés aux équidés et ceux issus de leur utilisation. Les équidés impactent les territoires qu'ils occupent par l'entretien de surfaces en herbe, l'ouverture des territoires, le maintien d'un lien entre ville et campagne, etc. Les sports et loisirs équestres ont des impacts environnementaux variés tels que l'entretien de sentiers, la consommation de ressources, les émissions de gaz à effet de serre, la sensibilisation d'acteurs, etc. Le monde équin prend conscience des atouts environnementaux des pratiques équestres mais aussi des risques à considérer, en attestent les initiatives institutionnelles et professionnelles qui voient progressivement le jour. Néanmoins, des recherches sur le sujet sont nécessaires pour mieux répondre aux enjeux environnementaux de demain.

L'appropriation des règles relatives à l'organisation des événements sportifs de nature : Une double approche, appliquée, pour une meilleure gestion des risques

Sandra SEYSSEL (Laboratoire V.I.P.S., IFEPSA-UCO (APCoSS), Université Rennes 2), Frédérique ROUX (Laboratoire V.I.P.S., Université Rennes 2)

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche pluridisciplinaire visant à porter un double regard, juridique et sociologique, sur l'organisation de vingt événements sportifs de nature (ESN). Cette posture, encore peu réalisée, nous a semblé féconde pour pouvoir saisir la façon dont les acteurs s'approprient les nombreuses obligations leur incombant.

La mise en œuvre des ESN s'accompagne en effet de contraintes juridiques fortes pour encadrer leur tenue, au vu des risques liés à leur déroulement. La difficulté réside dans la multiplicité des règles existantes, leur caractère flou et mouvant ainsi que dans la diversité de leurs sources. Ce qui peut s'avérer complexe au moment de les appliquer sur le terrain. Nous avons donc interrogé l'effectivité du droit applicable, en confrontant les règles prescrites aux usages de terrain *via* une méthodologie qualitative plurielle (veille juridique, observations, entretiens), afin de cerner le jeu des acteurs avec et autour de la règle.

L'héritage de 1992, la piste de Bobsleigh de La Plagne : Analyse socio-économique d'un désastre financier prévisible

Eric ADAMKIEWICZ (CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3)

L'utilisation post-olympique de la piste de bobsleigh de La Plagne, construite pour les Jeux Olympiques d'Albertville 92, avait été envisagée par une équipe universitaire dès 1990 (Chazaud, Midol, Chantelat, Adamkiewicz, CRIS de Lyon) dans le cadre d'une lettre de mission de Michel Rocard, Premier ministre. L'héritage de cet équipement olympique, 26 ans après les JO, n'a jamais été analysé. Cette présentation se propose de faire un inventaire de l'évolution du fonctionnement de cet équipement exceptionnel depuis son origine jusqu'à aujourd'hui.

De soliste à chef d'orchestre, l'évolution du rôle de l'acteur public en matière d'équipements sportifs de loisirs : le cas des centres aquatiques français

Antoine BARBIER, Barbara EVRARD, Nadine DERMIT-RICHARD (CETAPS, Université de Rouen Normandie)

Les collectivités sont propriétaires de 82 % du parc d'équipements sportifs français (Goulet, 2018) qu'elles gèrent historiquement. Mais l'évolution des demandes, le vieillissement du parc et les nouvelles possibilités législatives vont inciter l'acteur public à collaborer davantage avec le secteur privé.

Après un rappel des différents modes de gestion nous répondrons aux questions suivantes : Comment ces derniers évoluent et se répartissent au sein des équipements sportifs (1) ? Comment l'acteur public se saisit des différents mécanismes contractuels ? (2) L'étude se centrera sur les centres aquatiques français, « équipements les plus emblématiques des collectivités » (Gleizes & Jourdan, 2010).

1) L'analyse statistique des données du BOAMP et du RES montre une hausse significative du recours aux PPP et notamment à la DSP.

2) L'étude qualitative du plan-piscines de Valence Romans Agglo est un cas exemplaire de la capacité de l'acteur public à s'approprier différents mécanismes contractuels (régie directe, DSP et concession) pour mettre en œuvre sa politique sportive et à développer de nouvelles compétences pour encadrer ces différentes modalités de gestion.

AXE 5

UNE ETHIQUE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h15-12h00) Joffre 4

Les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes : enjeux identitaires et esthétiques d'une fête planétaire

SAWAS S. (CERCOM, INALCO)

Les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'été à Athènes en 2004, dont la conception est confiée au chorégraphe et plasticien Dimitris Papaïoannou, donnent à voir et à ressentir le rôle joué par la Grèce comme berceau de l'olympisme et en proposent une projection dans l'époque contemporaine. Cette communication propose une analyse thématique et esthétique de ces cérémonies, placées respectivement sous l'égide d'Apollon et de Dionysos. La multiplication des citations textuelles, musicales et visuelles, de l'art cycladique à la chanson contemporaine, situe la culture grecque pluriséculaire dans un continuum ouvert sur le monde. Associant corps et esprit, émotion et réflexion, ces cérémonies se font célébration de l'amour, de la vie, de la pensée en convoquant une multitude de références aux cultures consacrées comme aux cultures populaires dans une démarche jubilatoire de partage et de fête.

Autour de la cérémonie d'ouverture de P. Découflé

WARNERY P. (RiRRa21, Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Rituel des Jeux olympiques, la cérémonie d'ouverture est par excellence l'image médiatique des jeux et à travers eux du « soft power » du pays hôte (Carnes 2005). En 1992 à Albertville, le « succès planétaire et inattendu » (*Le Monde*, 21/02/2014) de Découflé marque les esprits. Ce spectacle s'adresse à un public éclectique allant des sportifs aux téléspectateurs en mondovision directe. La retransmission pour la France est doublée de commentaires des journalistes. A-t-on réellement besoin d'un discours pour recevoir cette cérémonie ? Comment le contexte (Trapp 2018), la diffusion télévisuelle et les commentaires en direct, modifient-ils la perception ? L'innovation artistique est-elle accessible à ce type de public ? À partir d'une analyse esthétique de la cérémonie, d'un entretien avec le chorégraphe et d'une analyse du discours des commentateurs, cette communication met en évidence l'influence du contexte, l'absurdité du terme « populaire » pour ce type d'événement sportif, et l'ambivalence de la fonction médiatrice des commentateurs.

La médiatisation des valeurs olympiques en équitation : de l'éthos cavalier à une éthique équestre

TELLIER H. (service Patrimoine, IFCE), DENEUX-LE BARH V. (INRAe UMR Innovation Animal's Lab, Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Les épreuves olympiques d'équitation sont présentes à toutes les éditions depuis 1912, avec une première programmation lors de celle de 1900. Les formats et types d'épreuves ont évolué, de même que les discours officiels qui les accompagnent. Reflets des bouleversements sociétaux et équestres, ces prises de paroles permettent d'observer les évolutions des valeurs d'un sport en lien avec sa démilitarisation, sa professionnalisation et sa réponse aux questionnements sociétaux tels que récemment l'éthique animale. Cette proposition souhaite analyser les discours présents dans les documents officiels provenant des pays organisateurs ainsi que ceux de la Fédération équestre internationale depuis 1900 jusqu'à 2024. L'objectif de cette communication est de présenter la façon dont les institutions étudiées promeuvent les valeurs olympiques et répondent aux attentes sociétales.

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h15-19h00) Joffre 4

Hors-Jeu, les enjeux d'une possible hypersportivité

RENAUD J.-N. (VIPS2, ENS-Rennes), DESFONTAINE P. (CreSco, Université Toulouse 3), MALTAGLIATI S. (SENS, Université de Grenoble)

En 1987, Enki Bilal propose, en collaboration avec Cauvin, l'album illustré Hors-jeu. Plusieurs tableaux se succèdent de manière subtilement articulés pour conduire les excès du football aux frontières de l'hypersportivité. Si les critères d'Allen Guttman subissent une hyperbolisation au moment de leur captation par l'artiste, c'est parce que les systèmes politiques et techniques à l'œuvre sont davantage mis à l'index sous la lumière de la dystopie de l'Art. À travers trois scènes particulièrement symptomatiques du « mal » qui viendrait gangrener une vision puriste du sport, nous allons montrer comment la rationalisation extrême de la pratique altère l'identité du sportif et de la pratique par voie de conséquence. Pour autant, ces exemples portent l'ensemble du discours dénonciateur de l'album tout autant qu'ils illustrent la politique de la professionnalisation du sport dans les années 1980 par Enki Bilal.

La trajectoire socio-historique de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) ; une innovation controversée

DESFONTAINE P., MORALES Y., TERRAL P. (CreSco, Université Toulouse 3)

Lors des JO de 2024, les matchs de football seront vraisemblablement arbitrés avec l'assistance vidéo (VAR). Cet outil est souvent présenté comme la « promesse » d'une plus grande justice dans le jeu. Pour autant, il suscite également de nombreuses critiques. L'objectif de cette communication est précisément d'étudier, d'un point de vue sociohistorique, l'évolution des tensions et des enjeux qui accompagnent l'utilisation de la VAR dans le monde du football depuis une dizaine d'années en accordant une attention particulière au corps arbitral. Bien que prévus pour faciliter la conduite du jeu, le protocole de la VAR et ses ajustements techniques, sont l'objet de critiques qui mettent en évidence les enjeux éthiques, les impératifs médiatiques, voire certaines considérations économiques. L'étude proposée est basée sur un travail d'archives fédérales (nationales et internationales), d'articles de presse ainsi que sur plusieurs entretiens avec des dirigeants et des arbitres.

L'Univers sportif du cinéaste Paolo Sorrentino

BAUER T. (EHIC, Université de Limoges)

Véritable source d'inspiration, le sport irradie toute l'œuvre cinématographique de Sorrentino. D'un scénario à l'autre, d'un film au suivant, le cinéaste signe ses récits par des éléments narratifs relevant de son expérience ou de sa connaissance des activités physiques. Il joue avec les spectateurs pour disséminer discrètement, voire secrètement, plusieurs références dont certaines peuvent sembler insolites – comme le fait de montrer en plan rapproché, dans *Youth*, une œuvre d'art faite de skis et intitulée « Prison alpine ». En procédant ainsi par allusions, au sens étymologique du mot (allusio signifiant « jeu »), ne considère-t-il pas le sport comme une signature de l'intérieur, une « trace signifiante d'un chemin de sens » (Marin, 2011) relevant de l'ordre du rituel et du dialogue avec soi ?

Les représentations du mouvement sportif dans la peinture de la fin du XIXe siècle et de la première moitié du XXe siècle

Christian VIVIER (C3S, Université Franche-Comté)

L'association des termes art visuel et mouvement peut paraître incongrue dès lors qu'il semble *a priori* illusoire de vouloir exprimer la vitesse, l'énergie ou le geste sportif à travers des images « fixes », qu'il s'agisse de peintures, d'affiches ou d'imagerie populaire. Pourtant, la représentation du mouvement est une préoccupation qui traverse l'histoire de l'art depuis bien longtemps. La plupart des artistes n'ont eu de cesse de saisir et de restituer un mouvement par nature fugitif, impalpable, insaisissable. Il ne peut qu'être évoqué, de façon plus ou moins prononcée, dans les procédés plastiques en deux dimensions. L'inventivité des artistes a permis d'exprimer le mouvement par des voies diverses. C'est vrai tout particulièrement en ce qui concerne la représentation du mouvement sportif. Le terme « sport » retenu ici couvre les deux acceptions habituelles, à savoir : les pratiques physiques, codifiées, institutionnalisées, réalisées en vue d'une performance ou d'une compétition, ainsi que tout type d'activité physique réalisé dans un but récréatif, hygiénique ou compétitif et dans un cadre réglementaire minimal. Cette communication se propose, dans un premier temps, de présenter une taxinomie inédite d'une vingtaine de modes de représentation du « mouvement sportif » (traces, contraste de couleurs, flou, décomposition, répétition, accumulation, etc.). Dans un second temps, elle identifie les formes de représentation dominantes du mouvement sportif propres aux grands courants picturaux entre le milieu du XIX^{ème} siècle et le milieu du XX^{ème} siècle. Cela permettra de révéler les similarités et ruptures en matière de représentation de la gestuelle sportive entre Impressionnisme, Fauvisme, Constructivisme ou Futurisme, tout en montrant quelles qualités, émotions et croyances lui sont associées. Pour ce double travail de classification et d'analyse comparative, qui s'appuie sur un corpus de 900 œuvres rassemblées ces 20 dernières années, nous mobiliserons une approche « sémio-historique ». Elle consiste à combiner l'histoire de l'art, pour laquelle l'image est le reflet d'une société, et la sémiotique, qui appréhende l'image comme un système de signes intelligibles. Parmi les grands types de signes généralement dégagés par les analystes de l'image (Moles, Barthes, Joly, Gervereau, groupe Mu, etc.) - plastiques, linguistiques, iconiques -, nous mettrons plus particulièrement l'accent sur les composantes plastiques des œuvres.

SESSION C (Mercredi 14 décembre 2022, 17h15-19h00) Joffre 4

Orientation politique et attitude vis-à-vis des JOP Paris 2024

*DALLA PRIA Y. (IDHES, Université Paris Nanterre), LEROUX N. (IDHES, Université Paris Nanterre),
SOUCHON N. (LICAÉ, Université Paris Nanterre)*

Au croisement de la sociologie, de la psychologie sociale et des sciences politiques, cette communication a pour objectif de confronter l'attitude d'étudiants résidant en Ile-de-France à l'égard des Jeux Olympiques de Paris 2024 (évaluation des conséquences perçues aux plans économique, environnemental et socio-culturel) avec leur orientation politique. Les résultats obtenus sont ensuite analysés au prisme des valeurs des individus établies à partir du modèle de Schwartz (2006), qui distingue quatre pôles de valeurs : « transcendance de soi » et « ouverture au changement » associées plutôt à une orientation de gauche, et « affirmation de soi » et « continuité » associées davantage à une orientation de droite selon Hammer, Selz et Wach (2010). Inscrite dans un projet plus large qui vise à saisir l'attitude des résidents d'Île-de-France vis-à-vis de ces JOP, cette recherche s'appuie sur une enquête quantitative (5348 questionnaires recueillis) menée auprès des étudiants de l'université Paris Nanterre en mai 2021.

Les Jeux de Paris 2024 : une cause sans adversaires ?

LE NOÉ O., MARTINACHE I. (ISP, Université Paris Nanterre)

En septembre 2017, la capitale française a été choisie par le Comité international olympique pour accueillir les 33e Jeux Olympiques d'été en 2024. Cette nomination a donné lieu depuis lors à un véritable engouement politico-médiatique, érigeant l'organisation de cet événement en une aubaine pour le territoire francilien et même le pays dans son ensemble. Cette communication propose d'analyser les différents ressorts de cet unanimisme apparent qui semble transcender les clivages socio-politiques traditionnels, en s'appuyant sur le traitement d'un corpus de 595 articles parus entre 2015 et 2020 dans les principaux quotidiens nationaux et d'entretiens avec différents promoteurs du projet. Il s'agira ainsi de montrer que ce n'est ni le caractère irréprochable de l'événement, ni l'absence complète de critiques qui expliquent le relatif consensus qui l'entoure dans le débat public mais davantage l'absence de coalition des agents sociaux qui pourraient se sentir lésés par ce dernier.

La mobilisation des valeurs et de la mémoire des Jeux olympiques comme outil d'affirmation territoriale et politique

MANGILLI DOUCÉ M.-L. (GRESEC, Université Grenoble Alpes)

Les Jeux olympiques, organisés à Grenoble, en 1968, constituent un marqueur durable de visibilité de la ville à l'international. Le cinquantenaire des Jeux de Grenoble a fait l'objet, en 2018, de la mise en place de nombreuses manifestations vouées à célébrer cet événement passé sur le territoire. Organisées simultanément par le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble, ces manifestations ont été accompagnées par des stratégies de communication institutionnelles. L'étude des dispositifs de communication déployés, tant sur le point de leur forme que de leur contenu, permet d'observer la manière dont les valeurs et la mémoire des Jeux sont mobilisées par les institutions publiques pour naturaliser leur capacité d'agir politique et leur ascendance territoriale. En effet, l'analyse de la médiatisation des valeurs et des traces mémorielles des Jeux grenoblois montre comment la mémoire olympique est mobilisée au profit de constructions sociales, sémiotiques et politiques.

From London 2012 to Paris 2024. Paralympic sport participation legacies. Lessons learnt?

PAPPOUS, A. (Department of Sport & Event Management, University of Hertfordshire)

Increasing sport participation of people with disabilities was one of the promises of London 2012 and this is a common target for Paris 2024. Understanding why non-active people with disabilities have not participated in more sport since the London 2012 Paralympic Games is the focus of this communication. In our study eighty-one people with disabilities in England who are non-active completed an online questionnaire exploring their constraints to participating in more sport. The data suggests that attitudes towards the London 2012 Paralympic Games were not an important reason for the lack of sport participation: instead, systemic and social barriers are more constraining to participation in more sport.

ORGANISATEURS

ORGANISATEURS

L'équipe **Santé, éducation, situations de handicap (SANTESIH)** regroupe des enseignants-chercheurs en sciences sociales qui étudient la dynamique des processus de production et de réduction des situations de handicap, notamment au travers des usages des activités physiques et sportives. Pour ce faire, elle s'intéresse aux logiques de participation sociale, mais aussi aux transformations des politiques publiques concernant les personnes vivant des situations de handicap et/ou de vulnérabilité. Centrée sur la production de connaissances liées aux obstacles et facilitateurs de la participation sociale (sur les terrains éducatifs, sanitaires, professionnels, de loisirs) pour les personnes vivant des situations de handicap – que ces dernières soient liées à des déficiences ou des incapacités, ou bien à un manque de ressources sociales et/ou environnementales –, les travaux menés au sein de SANTESIH s'efforcent de modéliser et/ou de problématiser l'articulation entre trois dimensions : 1) la place des technologies comme moyen de réduction des situations de handicap (et notamment de facilitation de l'accès aux pratiques de loisirs sportifs) ; 2) la compréhension des logiques institutionnelles (de promotion, de facilitation, d'incitation, etc.) qui organisent les dynamiques d'engagement social des personnes considérées ; 3) la prise en compte des parcours de vie (via des études longitudinales), impliquant un regard microsociologique sur ces dynamiques d'engagement.

Le **Centre de Recherche Sciences Sociales Sports et Corps (CRESCO)** regroupe des enseignants-chercheurs en sciences sociales (sociologie, histoire, psychosociologie, sciences politiques, droit) dont la spécificité est d'étudier les pratiques corporelles et sportives. Les recherches du CRESCO s'organisent autour de la thématique générale « Éducation/formation, santé et inégalités » ; la santé étant appréhendée ici dans le sens large de rapports aux corps en lien avec des modes de vie. L'étude des instances de socialisation et de la dynamique des dispositifs d'intervention sur les corps (santé, performance, loisir, éducation, ...) constitue l'objectif principal des travaux du CRESCO. Plus précisément, il s'agit d'étudier les modalités de construction/reproduction/accroissement/réduction des inégalités (sociales, sexuées, socio-ethniques, territoriales) dans le domaine des pratiques de santé et des activités physiques et sportives en considérant non seulement les parcours et les ressorts des engagements/désengagements individuels (bénéficiaires, intervenants, pilotes, décideurs, experts...) dans des dispositifs, mais aussi les effets de ces derniers et des politiques publiques mises en œuvre sur ces comportements individuels. Les travaux développés au sein de l'unité mobilisent de manière centrale, mais non exclusive, deux entrées théoriques : d'une part la sociologie des dispositifs sociotechniques et des dynamiques d'action publique dans lesquels ils s'insèrent, qui permet de saisir les modes de construction et de déploiement des dispositifs encadrant les pratiques corporelles et le gouvernement des corps ; d'autre part la sociologie de la socialisation, combinant les analyses de trajectoires, de biographies et de parcours afin d'étudier les socialisations « en train de se faire » et leurs effets sur les modes d'engagement des individus. L'ambition est ainsi de saisir conjointement les « dispositifs » de formation et d'intervention sur les corps ainsi que les « dispositions » et les « ressources » mobilisées dans les parcours individuels.

Depuis 1989, le **Groupe de recherche ACHAC** travaille sur l'histoire coloniale et postcoloniale et l'histoire des immigrations. Ses travaux se développent selon plusieurs thématiques : les idéologies politiques de la colonisation, le développement des cultures coloniales et postcoloniales, les zoos humains et spectacles ethniques ; la domination des corps et les sexualités ; l'histoire militaire et les troupes coloniales ; l'histoire du sport et des diversités. Dirigés par un collectif de chercheurs et d'universitaires, ces programmes s'articulent autour de nombreux projets de recherches, d'édition, de manifestations scientifiques (colloques, séminaires, tables rondes, conférences) ou grand public (documentaires, expositions, actions pédagogiques, expositions et actions pédagogiques auprès du monde scolaire).

COMITE D'ORGANISATION

Le congrès « Les enjeux des Jeux » se tiendra du 18 au 21 janvier 2022 à Montpellier, Le Corum - Palais des Congrès (<http://www.montpellier-events.com/Le-Corum/Presentation>). Il est organisé par l'équipe Santé, éducation, situations de handicap (Université de Montpellier, <https://santesih.edu.umontpellier.fr/>), le Centre de Recherches Sciences Sociales Sports et Corps (Université fédérale de Toulouse, <http://cresco.univ-tlse3.fr>) et le Groupe de recherche ACHAC (<https://www.achac.com/>).

Le comité d'organisation est piloté par :

Sylvain Ferez, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier
Yves Morales, Maître de conférences, Université fédérale de Toulouse
Éric Perera, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier
Philippe Terral, Professeur des universités, Université fédérale de Toulouse

Il est constitué des membres suivants :

Nicolas Bancel, Professeur ordinaire, Université de Lausanne
Yann Beldame, Docteur, Chercheur contractuel, Université de Montpellier
Cyril Bouchet-Mayer, Doctorant, Université de Montpellier
Ilona Chiabaut, Doctorante, Université Montpellier III
Fanny Dubois, Maîtresse de conférences, Université fédérale de Toulouse
Etienne Fiacre, Doctorant, Université Côte d'Azur
Frédéric Gal, Doctorant, Université de Montpellier
André Galy, PAST, Université de Montpellier
Sophie Garnier, Maîtresse de conférences, Université fédérale de Toulouse
Jacques Gleyse, Professeur émérite des universités, Université de Montpellier
Nathalie Jelen, Maîtresse de conférences, Université d'Artois
Geneviève Le Bihan, PAST, Université de Montpellier
Nathalie Le Roux, Maîtresse de conférences, Université de Montpellier
Anne Marcellini, Professeure des universités, Université de Lausanne
Olivier Obin, PAST, Université de Montpellier
Bruno Papin, Maître de conférences, Université de Nantes
Yann Ramirez, Docteur, Chercheur associé, Université de Montpellier
Robin Recours, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier
Arnaud Richard, Maître de conférences, HDR, Université Montpellier III
Rémi Richard, Maître de conférences, Université de Montpellier
Thomas Riffaud, Maître de conférences, Université de Nîmes
Maguelone Rouvarel, Doctorante, Université de Montpellier
Frédérique Roux, Professeure des universités, Université de Rennes II
Laura Silvestri, Docteure, Chercheuse contractuelle, Université de Montpellier

COMITE SCIENTIFIQUE

Bernard Andrieu, Professeur des universités, Université Paris Descartes (SFΦS),
Dominique Charrier, Maître de conférences, HDR, Université Paris-Sud (S2MS),
Yan Dalla Pria, Maître de conférences, Université Paris Nanterre (3SLF),
Serge Éloi, Maître de conférences, Université Paris-Est Créteil (ARIS),
Barbara Evrard, Maîtresse de conférences, Université de Rouen (S2MS),
Sylvain Ferez, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier (pour le comité d'organisation),
Carine Guérandel, Maîtresse de conférences, Université de Lille (3SLF),
Denis Jallat, Maître de conférences, Université de Strasbourg (SFHS),
Isabelle Joing, Maîtresse de conférences, Université de Lille (AFRAPS),
Pierre-Philippe Meden, Maître de conférences, Université Paul Valéry, Montpellier III (SFΦS),
Jacques Mikulovic, Directeur de l'INSHEA, Professeur des universités, Université de Bordeaux (AFRAPS),
Yves Morales, Maître de conférences, Université fédérale de Toulouse (pour le comité d'organisation),
Éric Perera, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier (pour le comité d'organisation),
Luc Robène, Professeur des universités, Université de Bordeaux (SFHS),
Philippe Terral, Professeur des universités, Université fédérale de Toulouse (pour le comité d'organisation),
Gilles Uhlich, Maître de conférences, Université Paris Sud (ARIS).

CONTACTS

Site Internet : <https://enjeux-des-jeux-2022.com/>

Email : contact@enjeux-des-jeux-2022.com

Facebook : <https://www.facebook.com/Les-enjeux-des-Jeux-2022-101279171882877>

Twitter : @EnjeuxJeux2022

Instagram : <https://www.instagram.com/enjeuxjeux2022/>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/76499083>

PARTENAIRES

Soutenu par



A l'initiative de



Avec le parrainage du



**MINISTÈRE
CHARGÉ DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MINISTÈRE
CHARGÉ DE L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES,
DE LA DIVERSITÉ ET DE
L'ÉGALITÉ DES CHANCES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION ACADEMIQUE
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ATHENA
Alliance thématique nationale
des sciences humaines et sociales



R₂MSH
Réseau
national



MSHS MAISON
DES SCIENCES
DE L'HOMME
ET DE LA SOCIÉTÉ
TOULOUSE
USR 3414



ISSA



IUAES
International UNION of
ANTHROPOLOGICAL and
ETHNOLOGICAL sciences

AfS
Association française de sociologie



**INSTITUT
RECAPPS**

RT31
Sociologie du sport et des activités physiques

